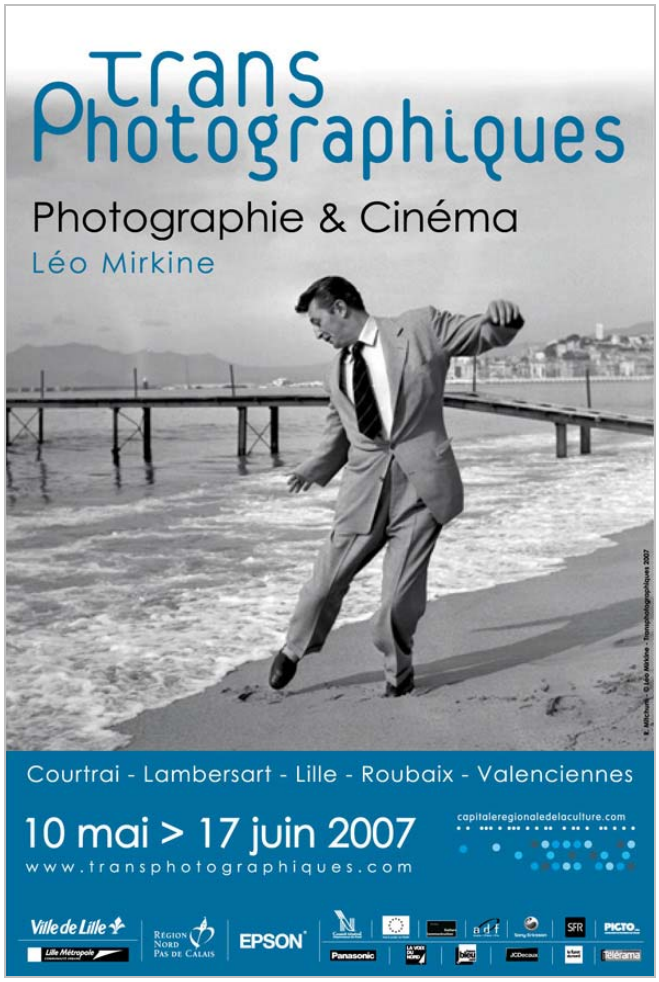


dossier de presse :
transphotographiques 2007
10.05 > 17.06

Attachée de presse : Marie Battaglia - Tél : 06.15.11.50.76 - mbattaglia@transphoto.net
Chargée de communication Claire Schneider - Tél : 03.20.05.29.29 - cschneider@transphoto.net

18, rue Frémy - 59000 LILLE
www.transphotographiques.com

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS **P.3**

COMMUNIQUE DE PRESSE **P.4**

PRESENTATION **P.5**

EXPOSITIONS LILLE METROPOLE **P.8**

Lille / Expos événement
Lille / Tri Postal
Lille / Ville
Lille / Alentours
Courtrai / Transfrontalier
Festival off

EXPOSITIONS VALENCIENNES METROPOLE **P.62**

Pays du Valenciennois / Valenciennes, Anzin, Saultain
Pays de Condé / Fresnes-sur-Escaut, Condé-sur-Escaut, Vieux Condé
Festival off

LES COMMISSAIRES INVITES **P.72**

AUTOUR DU FESTIVAL **P.76**

Rencontres-débats
Lectures de portfolios
Soirées
Action scolaire

Partenaires
Equipe
Infos pratiques

REMERCIEMENTS

Ayant conduit cette programmation 2007, je suis heureux d'avoir réussi pour la sixième fois à construire ce festival, qui n'aurait jamais eu cette consistance si je n'avais été entouré d'une équipe réellement dévouée à ce beau projet.

J'ai donc pour cette année beaucoup de remerciements à exprimer….

Pour le volet officiel, centré autour de la thématique « Photographie et Cinéma », j'adresse de sincères félicitations à nos « commissaires invités » : Gabriel Bauret, qui a proposé plusieurs expositions exceptionnelles et nous a accompagné par son expérience et ses conseils sur l'ensemble de nos choix. Son approche très professionnelle et sa gentillesse nous ont beaucoup apporté dans toute cette période de préparation. Je tiens à remercier très chaleureusement également Laurent Laborie, des Cahiers du Cinéma, qui au delà de son implication sans faille dès le début de la réflexion, n'a pas cessé d'inventer de nouveaux projets et de convaincre de nouveaux artistes de nous rejoindre. Une contribution essentielle pour son apport expert, ses réseaux et son infatigable énergie ! Merci Laurent, comme je dis merci à Françoise Paviot qui, malgré ses nombreuses occupations, a pris à nouveau le temps de nous préparer une exposition de très haut niveau, mobilisant des collections multiples du patrimoine français et européen. Françoise Paviot et sa galerie, est à nos côtés depuis plusieurs éditions de festivals maintenant… Egalement je salue notre collègue régionale Hilde Teerlinck, nouvelle Directrice du FRAC Nord-Pas de Calais, qui par la présentation des collections du FRAC, nous apporte ce partenariat régional si essentiel pour mailler le réseau culturel de notre territoire. Enfin, un merci chaleureux à Laurent Chollet, qui très tôt nous a ouvert des portes nouvelles pour associer des artistes à cette édition 2007 et nous présente Léo Mirkine sous un angle inédit en 2007… Une attention très personnelle pour remercier les galeristes, nombreux à nous aider cette année, et en particulier : Agathe Gaillard, qui comme en 2005 nous fait confiance en nous prêtant une belle exposition d'Edgerton, et Catherine Derioz de la Galerie du Réverbère,nous rejoint avec Jean-Claude Palisse au Tri postal.

Même si en 2007 le OFF prend une forme différente des années précédentes, avec des expositions soigneusement sélectionnées, riches et surprenantes, et surtout une soirée spéciale au Tri Postal, il est complété par l'apport des sélections de plus d'une dizaine de festivals Européens, qui nous font découvrir cette année de jeunes talents des quatre coins de l'Europe. Je remercie donc ces festivals qui ont répondu présents très spontanément à notre proposition, comme je remercie aussi les nombreux partenaires qui nous suivent : que ce soit des associations, des structures culturelles, des bénévoles … merci à tous ceux qui font que cette édition existe aujourd'hui, et qu'elle soit déjà autant partagée et valorisée, avant même d'avoir été complètement dévoilée au public.

Je souhaite, dans cette partie essentielle « remerciements », adresser aussi quelques remerciements aux hommes et aux femmes qui participent, souvent à chaque édition, par leur implication personnelle, par leur aide intellectuelle, matérielle ou financière, à l'existence même et à la pérennisation du Festival :

Tout d'abord merci à Bertrand de Talhouët, notre président du Festival, qui nous renouvelle sa confiance et nous apporte son regard avisé tout au long des péripéties de la construction d'une édition comme celle de 2007. Ce sont des enjeux très lourds et un travail de fond qu'il accompagne, et c'est un véritable honneur pour moi, qui suis à l'initiative de ce festival, qu'il continue de nous aider.

Merci aussi à tous les élus locaux qui suivent, parfois depuis sa naissance, notre aventure : un mot encore et toujours tout particulier pour Martine Aubry, Maire de Lille, qui s'est impliquée à nos côtés pour résoudre les difficultés, trouver de nouveaux financements et nous a ouvert de nouvelles portes de collaborations. La région Nord-Pas de Calais, par l'intermédiaire de sa Vice-Présidente, Catherine Génisson et de Gilles Pette, mérite également un remerciement important puisqu'elle nous suit depuis nos débuts, et reste un partenaire essentiel du Festival chaque année, en nous faisant l'honneur d'inclure les Transphotographiques dans la programmation de « Valenciennes, Capitale Régionale de la Culture ». Merci aussi à Jean-Michel Stievenard, Vice-Président de LMCU, qui conforte son accompagnement et son soutien encore plus important en 2007. Je ne peux oublier l'implication sans faille des élus du valenciennois, au premier rang desquels Dominique Riquet, Maire de Valenciennes, et Patrick Roussiès, Vice-Président de Valenciennes Métropole, qui ont accompagné la construction du programme 2007 avec leur réactivité et leur énergie. Pour Lambersart, je veux aussi citer Marie-Hélène Bernet, Adjointe au Maire, pour Roubaix et le Conseil Général du Nord, l'implication de Renaud Tardy, Adjoint et Vice-Président, qui soutient notre politique pédagogique. Mes remerciements vont aussi à l'équipe de Stefaan De Clerck, le Bourgmestre de Courtrai, qui chaque année nous accueille et construit ainsi un vrai partenariat transfrontalier européen.

Merci à des incontournables entreprises partenaires des Transphotographiques : EPSON, depuis 2001, qui avec Laurent Ivanoff a renforcé son soutien essentiel au Festival, et approfondit son partenariat à travers la production des œuvres en Digigraphie ; PICTO Lille et Philippe Bedouet, qui nous apporte toujours le savoir faire et la technicité de son entreprise ; la VOIX DU NORD qui nous permet d'avoir un grand quotidien à nos côtés. De nouveaux partenaires privés et média viennent aussi nous rejoindre comme SFR, Sony Ericsson, le Crédit Mutuel…. : je les remercie dès maintenant et espère qu'ils deviendront eux aussi des partenaires à long terme des Transphotographiques.

Merci à tous les services municipaux des villes qui accueillent les expositions, et aux directeurs et aux personnels des structures culturelles de notre territoire. Et tout particulièrement à Floriane Gabriels, Jean-Baptiste Haquette, Olivier Sergent, et Annick Lesschaeve, que je remercie de leur bienveillance.

Enfin, merci à tous les collaborateurs des Transphotographiques qui ont réellement « fabriqué » à mes côtés cette édition 2007, un travail colossal, sous une pression toujours intense et un haut niveau d'exigence … ils ont été individuellement et collectivement à la hauteur. Et pour arriver à tenir un tel challenge, il faut vraiment une équipe dynamique, ouverte, et prête à gérer toute situation imprévue pour que le Festival se déroule bien.

Je souhaite que chaque visiteur des Transphotographiques puisse avoir à l'esprit ces « coulisses » qui fabriquent un festival, et puisse féliciter tous ceux qui y ont contribué par leur présence dans les expositions …

Olivier Spillebout
Directeur du Festival

COMMUNIQUE DE PRESSE

Du 10 mai au 17 juin 2007 aura lieu la sixième édition des Transphotographiques dans la région Nord Pas de Calais et en Belgique. Le festival de la photographie prend cette année pour thématique : « Photographie et Cinéma ». Référence sur le territoire régional, euro régional et international, le festival Transphotographiques est désormais un événement culturel incontournable. Les manifestations (expositions, rencontres-débats, lecture de portfolios, projections, ateliers pédagogiques, soirées...) se dérouleront en 2007 dans deux métropoles importantes de la région : Lille Métropole, avec une présence non seulement à Lille, mais aussi à Roubaix, Lambersart et Courtrai en Belgique, et sur Valenciennes Métropole, qui sera « capitale régionale de la culture » en 2007.

La prochaine édition des Transphotographiques franchira naturellement une étape supplémentaire grâce à une programmation particulièrement ambitieuse, reposant sur la rencontre entre les deux arts majeurs de l'image : la photographie et le cinéma. Donner un aperçu à la fois des photographies incontournables qui ont marqué l'histoire du cinéma et laisser un champ d'exploration à la jeune création contemporaine : telles sont les ambitions du festival 2007.

Plusieurs commissaires ou encore artistes issus du milieu de la photographie ou du cinéma ont apporté leur précieuse contribution à la programmation du festival. Des partenariats culturels inédits enrichissent également la thématique, comme le CRRAV, le FRAC, les Cahiers du Cinéma, la Maison Européenne de la Photographie… A travers ces approches, l'édition 2007 des Transphotographiques se propose de décliner sur plus de 70 expositions et événements, les modes de dialogue entre la Photographie et le Cinéma :
- les **portraits d'acteurs et de réalisateurs**, avec une exceptionnelle rétrospective de Léo Mirkine, les photos du Studio Harcourt, ou encore l'hommage Festival de Cannes avec les travaux de Sem Presser, l'exposition de la Collection Traverso et les clichés récents de Michel Johner.
- les **photographies de films**, avec la présence dans la programmation des photographies du film *« Le Testament d'Orphée »* de Jean Cocteau, signées du parrain du festival : Lucien Clergue ; ou celles d'Agnès Varda qui nous dévoilera une œuvre photographique inédite au Tri Postal.
- les **photographes qui mettent en scène leurs photos** comme au cinéma, avec la commande à Cédric Delsaux et les films étonnants des artistes Dellacroix et Dellfina.
- les **photographies des lieux de cinéma** avec par exemple les travaux de Stephan Zaubitzer autour de Cuba…
- et enfin, les travaux sur **la séquence**, avec la très belle exposition collective proposée par Françoise Paviot, ou la présentation des collections du FRAC Nord-Pas de Calais.

Cette programmation d'expositions d'artistes français et internationaux sera complétée par les regards des **Festivals Européens de Photographie.** Leurs représentants ont accepté de participer aux lectures de portfolios et aux soirées projections pour la première fois.

Les Transphotographiques désirent faire tomber les barrières autour de la photographie afin de la rendre accessible à tous et d'atteindre directement le public. Des lectures de portfolios, des soirées projection, des soirées concerts sur la thématique, des ateliers pédagogiques pour les jeunes, ainsi que des rencontres avec les artistes permettront au grand public comme aux professionnels de la photographie de découvrir une programmation de qualité.

Organisateur : Maison de la Photographie Nord Pas de Calais - Adresse : 18 rue Frémy 59000 LILLE
Lieux : Lille, Lambersart, Roubaix, Courtrai, Valenciennes et Valenciennes Métropole.
Dates : du 10 mai au 17 juin 2007 - Tarif : accès libre

Contacts Presse :
Attachée de presse : Marie Battaglia - Tél : 06.15.11.50.76 - mbattaglia@transphoto.net
Chargée de communication Claire Schneider - Tél : 03.20.05.29.29 - cschneider@transphoto.net

PRESENTATION

Après l'interruption de 2006, les Transphotographiques reviennent pour leur sixième édition du 10 mai au 17 juin, avec un programme très riche. Plus de soixante-dix expositions et évènements, pour une bonne part inédits, prendront place comme chaque année dans les plus beaux lieux de la ville de Lille, mais aussi de Roubaix, Lambersart et Courtrai en Belgique. De plus, l'événement confirme sa présence sur le territoire de Valenciennes Métropole, « capitale régionale de la culture » pour l'année 2007. Les Transphotographiques conquièrent une dimension européenne et internationale : en se liant avec d'autres structures et festivals, en multipliant les lectures de portfolio, les soirées de projections et les invitations faites à de nombreux artistes étrangers originaires de Finlande, d'Italie, de Suède, de Hollande, de Pologne, des Etats-Unis, etc… Aux côtés de la manifestation officielle, le OFF est toujours bien présent, avec un programme plus léger, tant la thématique officielle est dense cette année, mais qui permettra à tous de découvrir les jeunes talents de notre région.

Le festival n'a pas fini de s'étendre, et pas seulement d'un point de vue géographique. Nous avons voulu nous donner cette année un thème qui reflète cette ambition et ouvre les frontières des Trans : Photographie et Cinéma. Deux arts visuels majeurs, à la filiation aussi évidente que multiple. Si le cinéma est le plus connu des enfants de la photographie, celle-ci s'est nourrie à son tour de ses récits et de sa mise en scène. La variété des échanges entre l'un et l'autre sera au cœur de cette édition des Transphotographiques, au moment où, de son côté, le Festival de Cannes s'apprête à fêter son soixantième anniversaire.

Depuis plus d'un siècle, photographie et cinéma font à tous points de vue bon ménage. La filiation technique est évidente. La filiation esthétique ne l'est pas moins si l'on veut bien se rappeller que les premiers grands cinéastes, Lumière et Méliès, ont tous deux creusé un aspect particulier de la photographie : l'exigence documentaire des vues fixes, la possibilité de modifier la réalité par le trucage optique ou chimique. Plus tôt, Eadweard Muybridge ou Étienne-Jules Marey jetaient les bases du mouvement cinématographique en capturant les images fixes d'une démarche ou d'une course continue, en une procédure scientique que le second nomma justement « chronophotographie ». Nul doute que le cinéma est né, techniquement et esthétiquement, de la photo.

Plus tard, la photographie s'est mise au service du film : elle demeure encore aujourd'hui son principal support de promotion. Des photographes de plateau continuent à être invités sur les tournages pour rendre compte de l'effervescence d'un tournage, des coulisses d'un film ; il s'agit alors moins d'en dissiper les mystères que de les renforcer. Les portraits des acteurs circulent dans la presse toujours plus nombreux, et l'on ne cesse de traquer, dans certain détail d'un portrait de cinéaste, l'étincelle de son génie, comme au dix-neuvième siècle pour les écrivains. À l'heure où se pose la question du passage au tout vidéo, chacun s'accorde à penser que seule la photographie peut préserver l'aura et le mystère d'un visage de cinéma. Aussi peut-on dire que le cinéma rêve de photographie, autant que la photographie rêve de cinéma.

Cette édition des Transphotographiques s'attache à rendre toute son ampleur à cette question des rapports entre photo et ciné, soit en donnant un aperçu de moments incontournables de l'histoire du cinéma, soit en offrant à la jeune création contemporaine la liberté de l'interpréter à sa manière. Il y a mille façons d'envisager ces relations entre photo et cinéma, nous avons choisi de développer six approches particulières, les plus fécondes à nos yeux.

En premier lieu, il s'agit de voir quel regard la photographie a pu jeter sur les films et leur fabrication, par le biais d'une monographie de René-Jacques, des images de Françoise Huguier sur le tournage de Trouble Every Day de Claire Denis, ou encore de l'approche de Gabriel Bauret sur le cinéma italien d'après-guerre, avec les photographies de Garolla et Patellani.

Parallèlement, une autre piste consiste à suivre la manière dont la photo a construit et accompagné la carrière des acteurs. La rétrospective Léo Mirkin, qui réunit ces deux approches, sera l'un des évènements majeurs du festivals. Photographe de plateau dès les années 30, Mirkin devint en effet rapidement l'une des figures incontournables de la Croisette et captura l'image de Brigitte Bardot, Gérard Philippe, Alain Delon ou encore Sophia Loren à l'heure où ces vedettes n'avaient pas encore acquis la gloire qu'on leur reconnaît aujourd'hui. De plus, les Transphotographiques montreront une sélection de « Portraits de stars » conçue par la Maison Européenne de la Photographie, une exposition des photos du Studio Harcourt, et rendra hommage au sexagénaire Festival de Cannes à travers les travaux de Sem Presser, la Collection Traverso et les clichés récents de Michel Johner.

Bien sûr, la photographie ne s'est pas limitée à l'accompagnement de la fabrication ou de la sortie d'un film ; plus profondément, elle a aussi pu chercher à expérimenter l'esthétique cinématographique. Notre troisième approche donne la parole aux photographes qui mettent en scène leurs images, leurs personnages, leurs décors « comme au cinéma » : c'est le choix qu'a fait Cédric Delsaux en réponse à la commande que nous lui avions passée, puisqu'il a imaginé notre région sous l'emprise de l'Empire de Star Wars.

Notre quatrième piste, à ceux qui conçoivent, au-delà d'une image célibataire, un principe de continuité entre plusieurs clichés sur le modèle de la séquence, dont le roman-photo privilégierait la dimension narrative, et le flip-book la dimension mécanique. C'est sur ce point que se concentre la splendide exposition collective pilotée par Françoise Paviot, ainsi que les photogrammes de Peter Knapp, ou encore la présentation des collections du FRAC Nord Pas-de-Calais qui contient des noms aussi prestigieux que Lee Friedlander ou Jeff Wall. Nos quatre premières catégories montrent toutes comment, d'une manière ou d'une autre, la photographie a pu se caler dans la roue du cinéma ; reprendre à son compte ses corps, ses lieux, sa structure ; s'associer à lui pour véhiculer les même messages ; ou bien l'examiner avec toute la puissance critique qu'on connaît à la photographie.

Mais le cinéma ne lui offre pas que cela : en tant qu'art documentaire, la photo a aussi observé les traces que le cinéma a laissé sur les territoires ou dans les yeux des spectateurs. Il nous a ainsi paru important de montrer comment la photographie a enregistré l'irruption concrète du cinéma dans la société et dans les villes – sujet du passionnant travail de Stephan Zaubiter autour de Cuba – et parallèlement, comment elle a pu observer la façon dont un film « impressionne » le public – comme dans les images de Stephen Gill.

Enfin, ce tour d'horizon n'aurait pas été complet sans un aperçu de ce que les cinéastes font, à leur tour, de la photographie, par exemple avec Agnès Varda, ou avec la série « Rendons à César » pour laquelle Gilles Porte a mis la statuette gagnée par son film Quand la mer monte dans les mains des habitants du Nord Pas de Calais et de Belgique.

Si cette édition des Transphotographiques est tout particulièrement chère à mes yeux, c'est aussi que le parrain en est Lucien Clergue, le créateur des Rencontres d'Arles, cet événement majeur de la vie de la photographie en France. Sur une idée de Gabriel Bauret, nous avons voulu lui rendre hommage en exposant ici ses photos du Testament d'Orphée de Jean Cocteau. Je suis également heureux que les grands photographes ayant déjà été exposé à Lille – Peter Lindbergh, François-Marie Banier, etc. – nous réitèrent leur intérêt et leur confiance.

La création régionale n'est pas en reste, avec les « Faux-Tomatons » de Claude Courtecuisse, ou le travail de Vincent Godeau. Outre les inédits qui feront à coup sûr l'événement cette année, telle la collection Mirkine proposée par Laurent Chollet et Stéphane Mirkine, et l'exposition d'Agnès Varda dans le cadre de la Carte Blanche aux Cahiers du Cinéma, je voudrais également attirer l'attention sur quelques petits bijoux dans la programmation. Par exemple, les « Automatons » de Denis Rouvre, qui a proposé entre 2004 et aujourd'hui à des stars de cinéma l'expérience inédite de se photographier eux-mêmes. Les « Silversreens » de Dellacroix et Dellfina, qui reconstituent différents évènements ou figures historiques pour créer un monde utopique. Ou encore la rétrospective à Courtrai de Walter Carone, témoin d'une époque glorieuse du cinéma et de ses stars.

Liste non exhaustive, bien entendu. Il appartient désormais à chacun d'entrer comme bon lui semble, selon sa propre sensibilité, dans la richesse du programme de cette édition 2007. Ce vœu resterait pieux s'il ne s'accompagnait pas d'un important travail d'action pédagogique et de sensibilisation des publics. L'enjeu du festival demeure, ne l'oublions pas, d'amener et de promouvoir l'art de la photographie en région Nord Pas de Calais. De permettre à tous de se confronter à des œuvres de haut niveau, à des artistes de dimension internationale ainsi qu'à des photographes en devenir. De favoriser, aussi bien, la progression des pratiques amateurs, et de faire que les disparités sociales et géographiques ne soient pas un frein à la culture et à la création.

Pour toutes ces raisons, les Transphotographiques ont mis en chantier une politique des publics dynamiques, en développant des projets pédagogiques adaptés à chaque public, des partenariats avec les associations culturelles, les collectivités territoriales et les ministères (de l'Éducation nationale notamment), en formant des personnels chargés des actions culturelles et éducatives. Egalement, la gratuité du festival, en vigueur depuis ses débuts en 2001, doit-elle être aujourd'hui à nouveau réaffirmée, afin que chacun, quelle que soit sa situation professionnelle et sociale, puisse avoir accès aux expositions.

D'autre part, il nous a paru essentiel que les œuvres investissent à partir de cette année non seulement les lieux culturels de la région, mais aussi l'espace public. Exposé à l'extérieur, dans la ville, l'art viendra directement à la rencontre de la population, afin de susciter la curiosité des promeneurs. Cette ambition d'une démocratisation de l'art ne peut évidemment pas aller sans le soutien de la presse régionale et nationale, sans des partenariats solides qui relaient la programmation en France, en Europe et même, pourquoi pas, plus loin encore…

Olivier SPILLEBOUT
Directeur du festival

EXPOSITIONS

LILLE / METROPOLE

EXPOSITIONS

LILLE / EXPOS EVENEMENT

EXPOSITIONS : LILLE / EXPOS EVENEMENT

Léo Mirkine « stars »

commissariat Laurent Chollet

Musée de l'hospice comtesse
32, rue de la Monnaie 59800 Lille 03 28 36 84 00
Vernissage le Jeudi 10 mai à 18h30 - Visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert le lundi de 14h à 18h et du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

D'abord photographe de plateau, notamment aux studios cultes de la Victorine, à Nice, où ont été tournés Les Enfants du paradis de Marcel Carné comme La Nuit américaine de François Truffaut, Léo Mirkine est présent dès le premier festival de Cannes en 1946. Il deviendra une figure incontournable de la manifestation et immortalisera tous ses grands moments : la rencontre de Grace Kelly et du prince Rainier, Jean Cocteau, président du jury, la remise de la Légion d'honneur à Charlie Chaplin, les réceptions luxueuses…
Mais surtout, Léo Mirkine est l'auteur des premiers portraits de ceux qui deviendront des stars : Brigitte avant qu'elle soit Bardot, Martine avant qu'elle devienne Carol, Gérard pas encore Philipe, Sophia pas encore Loren, Alain pas encore Delon… Sa devise : « Se trouver avant les autres au bon endroit, et deviner que ce qui semble aujourd'hui sans importance sera demain de l'Histoire. »
Plus de 120 000 clichés ainsi réalisés entre 1936 et 1988…

Soirée de vernissage en partenariat avec Crédit Mutuel Nord Europe

---

LUCIEN CLERGUE
« SUR LE TOURNAGE DU *testament d'Orphée* »

commissariat. Gabriel Bauret

Palais Rihour - Place Rihour
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h.
Vernissage : le jeudi 10 mai à 13h
Dates de l'expo : du 10 mai au 17 juin

En 1959, alors que Lucien Clergue est encore un jeune photographe, Jean Cocteau l'invite à suivre le tournage du film "Le Testament d'Orphée". À la différence du photographe de plateau, il photographie librement avec l'intention de composer un livre. Le projet qu'il avait initialement conçu avec des commentaires de Cocteau ne verra le jour qu'en 2003, sous le titre "Phénixologie", et édité par Actes Sud. Un titre qui dit l'importance que Cocteau accorde à la mythologie et à laquelle Clergue lui-même n'est pas insensible. Après cette expérience qui n'aura pas d'équivalent dans son parcours, Clergue n'a de cesse de réunir des documents sur "Le Testament d'Orphée", mais aussi sur l'oeuvre de Cocteau en général. Aux côtés de ses photographies, l'exposition témoigne de la richesse de sa collection.

EXPOSITIONS

LILLE / TRI POSTAL

EXPOSITIONS : LILLE / TRI POSTAL / RDC

Le Tri Postal – RDC
Vernissage : samedi le 12 mai 14h-18h
Dates de l'expo : 10 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 14h et de 15h à 19h - le dimanche de 14h à 19h.
Avenue Willy Brandt – Lille

Denis Rouvre

« *Depuis 1992, Denis Rouvre tire le portrait de ceux qui s'affichent, le temps d'une actualité. Des stars d'un moment ou des mythes vivants. Pour chacune de ces rencontres éphémères, il renouvelle le pari d'oublier et de faire oublier le personnage qui leur colle à la peau. En quelques minutes, il engage avec son modèle un jeu, souvent un combat, parfois même un conflit. Avec un objectif : dépouiller la star de ses attributs et l'inviter à faire une autre proposition d'elle-même.* » Cécile Cazenave

Exposition réalisée avec le soutien du Laboratoire Picto Paris

PICTO

Denis Rouvre « AUTOMATON »

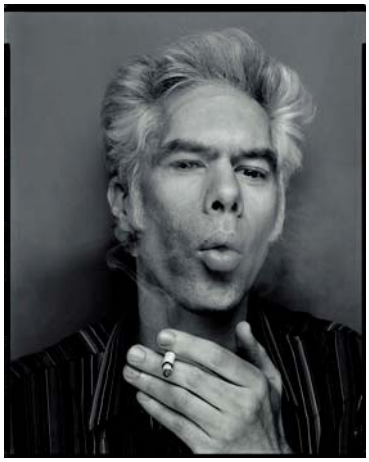
Film Automaton : durée 7 min
Film réalisé par Denis Rouvre avec une musique originale de Serge Richard
Montage : Philippe Avy/ Mobilehome

« *Entre 2004 et 2007, Denis Rouvre a arpenté les festivals de Cannes et de Deauville, et la cérémonie des César en proposant aux stars du cinéma une expérience inédite : réaliser leur autoportrait sur douze vues en deux minutes. Dans cet univers sous pression, les rencontres sont rares. Pour inverser ce processus Denis Rouvre a décidé de déléguer l'acte de prise de vue à ses modèles eux-mêmes avec une condition : qu'ils entrent, seuls, dans une cabine tapissée de fourrure blanche, équipée d'un appareil photo inamovible.* » Cécile Cazenave

Exposition réalisée avec la collaboration de l'agence Corbis Outline et le soutien du Laboratoire Picto Paris. Exposition présentée pour la première fois aux Rencontres Internationales de la Photographie, Arles sous l'égide de François Hebel.

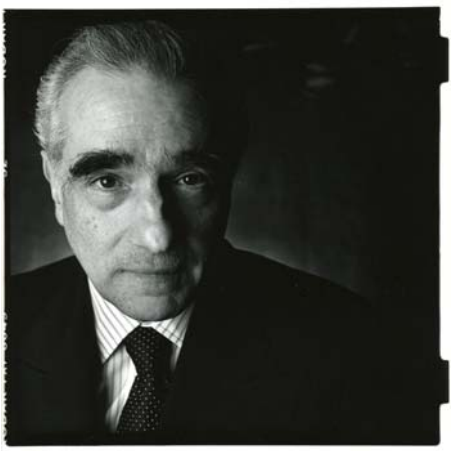
PICTO corbisoutline

PATRICK SWIRC « LES GRANDES GUEULES »



« On dit que ce sont des animaux particuliers, et face à la lumière, quelquefois sans défense. Je me suis jeté dans leurs gueules de loups. Mais les grandes gueules n'ont pas forcément de grandes bouches. Il leur arrive même d'avoir de petites dents. Ils ont des cous, des plis, des mentons et des rides, des tronches qui s'étirent, se tordent à la lumière, comme juste sortis de la coquille. Leur gueule est piège, leurre ou défense, mais comme tout le monde, c'est sûr, parfois ils l'ouvrent pour ne rien dire. On dit que ce sont des artistes, des idoles, des demi-dieux, dont le talent agirait dedans, et la force vibrerait dehors. Rôdés, huilés. Ce ne sont pourtant pas des machines. Quoique... L'être humain a cela de bizarre qu'il se comporte en homme s'il comprend le mode d'emploi. Il y a toujours la bête au fond, celle qui hurle, pleure, vibre, exulte, vit et ne s'éteint pas, même quand la lumière tombe. »
Patrick Swirc

JEROME DE PERLINGHI « LA CEREMONIE DU PORTRAIT »

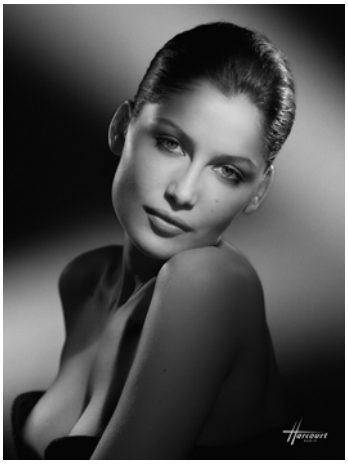


« Un portrait ce n'est pas la photo d'une femme ou d'un homme. C'est autre chose. Quelque chose de plus.
Le plus, c'est le photographe. Le maître de cette cérémonie étrange, inhabituelle qu'est la cérémonie du portrait.
Un portrait, donc, c'est une rencontre entre celui qui fait la photo et celui qui pose.
Au final, ce n'est pas l'image de cette femme ou de cet homme qui apparaîtra. Mais l'image du rapport qui s'est établi entre un univers, celui du photographe, dans l'ombre, avec un autre univers, dans la lumière, celui du portraituré.
Les choix de cadre, d'instant, de lumière, les choix techniques d'appareils, de films sont décidés par le photographe. La direction d'acteur, c'est encore lui, le photographe, qui en a la charge.
Jérôme de Perlinghi, au fil des festivals de Deauville, de Montréal et d'ailleurs, des coulisses de la Cinémathèque de Belgique, de ses rencontres avec le cinéma, a su imposer avec une grande gentillesse et une infinie détermination son univers à ceux qui ont accepté de passer quelques minutes avec lui. Plus exactement en face de lui, entre sa toile, son spot light et son 6X6.
Il a su les séduire par sa franchise et sa pugnacité mais jamais n'a cherché ni à les flatter ni à les tromper. Chacun savait avec lui où il allait et a accepté de jouer ce jeu du rapport de force et d'oublier son image pour construire avec Jérôme une autre image unique, différente et libre. »
Laurent Abadjian, Télérama.

Exposition réalisée avec la collaboration de l'agence Corbis Outline
Remerciements à Willy Cornette et à Foto Nelissen

corbisoutline

STUDIO HARCOURT « HARCOURT TOUJOURS »



Images-icônes, les photographies Harcourt continuent à nous faire rêver… Avec ses images lisses et idéalisantes de stars de cinéma, les célèbres studios, depuis leur création en 1934 ont imposé une griffe incomparable, une signature immédiatement identifiable. Qu'il soit célèbre ou anonyme, le modèle qui se fait photographier participe à un parcours ritualisé, du maquillage à la pose qui rend ce moment inoubliable. Avec Harcourt, c'est la tradition du portrait qui demeure vivante au XXIème siècle….
L'exposition du Tri Postal met en lumière, une galerie de 30 portraits sélectionnés dans l'impressionnant fonds photographique Harcourt.

Harcourt PARIS

Le studio Harcourt au Tri Postal « entrez dans la lumière…. »
« *Venir chez Harcourt c'est s'introniser artiste de légende*. »

Les Transphotographiques 2007 accueillent les studios éphémères Harcourt qui sont l'assemblage d'une exposition de photographies grands formats et d'un studio de prise de vue grandeur nature.

Le Samedi 16 et Dimanche 17 Juin 2007, le Studio Mobile Harcourt s'installe au Tri Postal
Découvrez l'univers mythique de la beauté signée Harcourt.
Osez vous faire photographier par un studio légendaire et offrez-vous un portrait de rêve

Informations pratiques :
Places limitées. Prenez rendez-vous avant le 6 juin 2007
Renseignements et tarifs auprès des Transphotographiques au 03 20 05 29 29
Il est à noter que le prix d'un portrait Harcourt Tradition est de 1900 euros, exceptionnellement à l'occasion des Transphotographiques le tarif ttc est de 1000 euros.

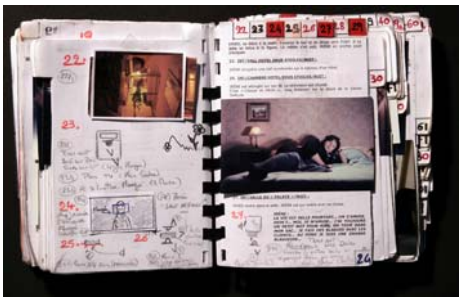
SEBASTIAN COPELAND « CELEBRITY PORTRAIT »

« De grands portraits nous accompagnent, testaments de notre époque. Ils nous amènent à partager l'intimité d'individus que nous ne rencontrerons probablement jamais, mais qui nous touchent jusqu'à l'âme. Seul le cœur peut comprendre leur langage, car leurs sujets, ainsi exposés et vulnérables, se livrent au spectateur tels qu'ils sont: aussi fragiles que nous sommes humains. »
Sebastian Copeland - Los Angeles 20 mars 2007

Sebastian Copeland est représenté par l'agence Corbis, Los Angeles
Le laboratoire The Icon, Los Angeles est partenaire du photographe.

corbisoutline

GILLES PORTE « CARNETS D'UN CINEASTE »



« Premier outil de travail sur le plateau, jamais mon carnet ne me quitte au cours du tournage.
Autour d'un scénario, des numéros de téléphone côtoient des images numériques, des dessins griffonnés sur une nappe en papier, des notes, le découpage technique d'une séquence, l'implantation de quelques projecteurs, un plan de travail défini heure par heure, un bout de story board, une photo de ma fille Syrine restée « de l'autre côté », un article de journal, d' autres photos qui restituent le contraste souhaité lors d'une prise de vue, une plan qui précise un itinéraire… C'est terrible de se dire qu'une grosse partie de sa vie tient dans un carnet l'espace de quelques semaines finalement… » Gilles Porte

feuilletez tous les carnets de Gilles Porte sur internet :
http://www.transphotographiques.com/2007/gillesporte

Carnet du film « Quand la mer monte »
Carnet du clip de Mickey 3D « Les mots »
Carnet du film « Ma vie sans Meg Ryan »

CLAUDE COURTECUISSE « FAUX-TOMATONS »

La première série de ce travail présente des photographies de célébrités du monde artistique, cinématographique, politique, des « Icônes », prises en 1979 à partir de la cabine Photomaton de la gare de Tourcoing. Ce sont des portraits impossibles, de personnes inaccessibles, qui sont confrontés à la complicité de cet espace intime, et réduits par cette technique d'enregistrement et d'image, à la banalité des codes et à la modestie des conventions administratives.

La deuxième série, « Les reliques », explore certains portraits d'identité, en les inscrivant dans des références et des scénarios entièrement inventés sous l'apparence de vieux documents retrouvés.

EPSON

EXPOSITIONS : LILLE / TRI POSTAL / 1ER ETAGE

Le Tri Postal – 1er étage
Vernissage : samedi le 12 mai 14h-18h
Dates de l'expo : 10 mai au 17 juin
Avenue Willy Brandt – Lille
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 14h et de 15h à 19h - le dimanche de 14h à 19h.

SEM PRESSER « C'ETAIT CANNES »

Commissariat Gabriel Bauret

© Sem Presser / MAI

Sem Presser (1917- 1986) a commencé à travailler comme photographe de presse à l'âge de 18 ans et lorsqu'il meurt, en 1986, il laisse une oeuvre très abondante : environ 300.000 négatifs conservés aujourd'hui à Amsterdam par le Maria Austria Institute. Il excelle surtout dans les reportages à caractère social et la qualité de ses contributions en fait l'un des photographes documentaires néerlandais les plus intéressants de sa génération.
La reconnaissance de son travail débute dans les années soixante : il sera exposé aux États-Unis puis en France, et bien évidemment consacré dans son pays. En 2001, le Kunsthall de Rotterdam présente un ensemble d'images extraites de ses reportages sur Cannes. Elles portent la marque d'une fascination pour le "beau monde" qui défile sur la Croisette et dans les palaces, sans pour autant que soient négligés les "badauds" souvent médusés par les créatures du cinéma et la fébrilité qui règne autour d'elles.
Qu'il s'agisse des artistes au moment de la première de leur film ou des starlettes sur la plage, tous les sujets sont traités avec la même attention, la même liberté de ton. Et la fraîcheur de cette approche est à la mesure de la simplicité dans laquelle la manifestation semble alors se dérouler.

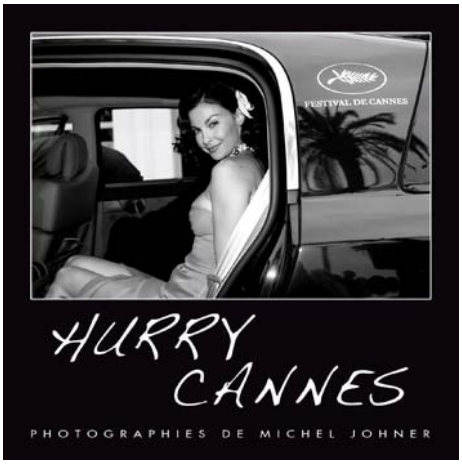
En partenariat avec Kunsthal Museum Rotterdam et Maria Austria Instituut.

STEPHAN ZAUBITZER
« CINEMAS POPULAIRES »

Commissariat Gabriel Bauret

Au départ, le projet consiste à réaliser des photographies sur les salles de cinéma en Afrique, avec l'intention de mettre en évidence un patrimoine populaire en voie de disparition. Quand les salles de la ville ne sont pas fermées, elles sont délabrées, à commencer par le mur qui sert d'écran et qui n'est plus tout à fait blanc. Néanmoins, elles continuent d'entretenir un lien social fort. Zaubitzer s'intéresse à cette animation, à ces mouvements de population autour des salles à la tombée de la nuit. Mais aussi à l'architecture, ou plutôt, car il s'agit souvent de cinémas en plein air, au caractère rudimentaire des installations, aux cabines de projection dotées de matériels qui ont fait leur temps.
Avec le temps, et encouragé par une récompense au World Press photo, le travail s'enrichit de nouvelles expériences. S Zaubitzer explore de nouveaux pays, et de nouveau sujets, retournant son appareil vers le public de ces salles.

MICHEL JOHNER « Hurry cannes »



« *Cannes, entre volupté de paraître, glamour, business, mode et culture est devenue une fois l'an la vitrine mondiale du cinéma. Le Festival évolue, le photographe aussi, pris entre deux feux : la rentabilité et la foire d'empoigne…bien loin de l'âge d'or du festival ou la grâce, la spontanéité et la dolce vita étaient de rigueur…c'était aussi l'âge d'or du photographe. Le Festival s'est maintenant standardisé, et de même les photos. Les possibilités sont limitées,sortir une image différente ou incongrue devient un exploit et cela oblige à être encore plus rigoureux et dans la mesure du possible plus original au cadrage et plus vigilant à l'expression. Quelques instants choisis au travers de ces 54 photos sur fond de mer, palaces et montée des marches.* »
Michel Johner

STEPHEN GILL « AUDIENCE »

Commissariat Gabriel Bauret

Ce que montre Stephen Gill de la salle de Londres où il opère a en effet quelque chose d'hypnotique et de fantomatique. Certains spectateurs sont presque totalement transparents, d'autres au contraire s'imposent par leur présence physique. Et ce sont ces variations sur le même fond rouge des fauteuils qui font l'une des qualités de cette série. L'enjeu de ce travail n'est pas seulement plastique : la procédure à laquelle Stephen Gill a recours est en effet très minutieuse. Ainsi, le photographe réalise-t-il toujours ses images dix minutes après le début du film. C'est selon lui le moment où le spectateur est emporté par l'histoire.
Ce travail, même s'il nous dit quelque chose sur la société d'aujourd'hui, est toujours teinté d'une certaine ironie.

DENIS LENOIR « LES MAISONS NE DORMENT JAMAIS »

« *À l'origine de la série "Les maisons ne dorment jamais…" réside le désir de créer des intérieurs nocturnes très carrés, quasi académiques quant au cadre, et d'introduire une tension au moyen de la lumière qui, ne provenant d'aucune source apparente ou supposée, dément cette certitude, et crée ainsi un malaise chez le spectateur. L'inquiétante étrangeté, Unheinlich, de ces intérieurs nocturnes suggère un monde parallèle trop proche du nôtre. Dans chaque scène, sujets et appareil photographique sont fixes et la lumière, au moyen d'une lampe torche, "dessine" le sujet en l'exposant.* » Denis Lenoir

FRANÇOISE HUGUIER « BODY AND BLOOD »

d'après un film de Claire Denis

« Ces photographies ont été réalisées lors du tournage du film de Claire Denis « Trouble Every Day ». Ce film qui traite entre autres de l'amour cannibale fut pour moi une source d'inspiration. J'ai donc pu approcher le rapport sang/corps qui tout à la fois m'a émue et fascinée quand il aurait pu me répugner et me terroriser. Le plan censé être un cauchemar dans le film se transforma en excitation esthétique et visuelle. Les formes du corps de la femme recouvert d'un drap ensanglanté devenaient un gisant paré de rouge : le sang.
Ce sang me paraissait le principe même de la vie, le cœur de notre humanité. Les traces de corps ensanglantés devenaient un mélange de souffrance, de rédemption, de pureté et de sacrifice.
Au travers de mes photos, j'ai tenté de rendre compte de cette polyphonie du sang qui pose la question du sacré et du matériel, du sain et du malsain, du vital et du morbide, de l'amour et de la guerre, de la violence comme de l'harmonie. »
Françoise Huguier

déconseillé au jeune public

STEFANO DE LUIGI « PORNOLAND »

Commissariat Gabriel Bauret

Le sujet, tel que le traite Stefano de Luigi, a quelques similitudes avec un travail qui a été remarqué récemment, "The Valley", de l'Américain Larry Sultan. On trouve cette même intention de montrer sans montrer, de photographier les à-côtés, le hors-champ de tout ce qui constitue les scènes principales du film pornographique, mais aussi ce qui se passe avant et après.
Stefano de Luigi a mené son exploration du monde de la pornographie pendant plus de deux ans et il a opéré dans plusieurs pays. Mais il s'est le plus souvent consacré aux petites productions, aux acteurs et actrices qui n'étaient pas des stars, voulant montrer ce cinéma dans ce qu'il avait de plus ordinaire, voire sordide, démythifier ce qui passe pour certains comme une carrière enviable. Stefano de Luigi a opéré avec aisance, dominant son sujet, restituant ses mouvements, harmonisant le rendu des couleurs. Le monde de la fabrication des images lui est familier, il a l'habitude des studios et des tournages, de l'audiovisuel, ayant déjà longuement travaillé sur le thème de la télévision.

En partenariat avec l'agence Contrasto, Rome contrasto

ELZBIETA JABLONSKA « SUPER MOTHER »

Dans l'exposition de Jabłońska, le Superman devient une Supermother, pour qui les actes héroïques quotidiens consistent à être une femme au foyer, à élever ses enfants, avoir un travail, être une mère, une épouse, une gouvernante, une maîtresse, une amie, une employée et une femme séduisante, tout à la fois. Jabłońska démontre que ces nombreux rôles assignés aux femmes modernes, sont souvent contradictoires et exigent des capacités surhumaines d'exécution simultanée, frôlant le miracle. Bien que ce soit les Supermothers plutôt que les Supermen qui fassent tourner le monde, leurs efforts sont à peine appréciés dans notre culture. Leurs actes, n'étant ni spectaculaires ni mémorables, sont de plus effectués à la maison, dans la vie quotidienne.

Exposition réalisée avec le soutien de l'Institut Polonais

institut polonais

accueil scolaire

CEDRIC DELSAUX « LA VITRINE DES CHOSES. STAR WARS II »

La série Star Wars II est une commande des Transphotographiques sur le territoire Nord Pas de Calais

« *La nouvelle est tombée comme un couperet : l'Empire a contre-attaqué dans le nord de la France et à Lille en particulier. Débarquées en nombre, les Forces du Mal n'ont pas fait de quartier. La gare, les bâtiments administratifs sont cernés, des usines, des maisons déjà dévastées. Que feront les rebelles ? Quelles sont leurs chances de survie ? Après un passage en banlieue Parisienne les voilà de retour pour de vrai, dans un réel imaginaire, un cauchemar rêvé...* » Cédric Delsaux

L'exposition est accompagnée d'une projection avec bande sonore originale de Bruno Dabard
Exposition réalisée en partenariat avec le Laboratoire Picto Paris
Remerciements à Julien Drouet de la société Album

ALBUM

A noter : Série Star Wars I présentée à La Maison de l'Architecture et de la ville

accueil scolaire

LENA LAPSCHINA
« 1000 MM / OR THE BEDROOM WINDOW »

(« 1000 mm / ou la Fenêtre de la Chambre ») vidéo
2005, projection double, DVD, 22 min. 33 sec.

Depuis plus de deux ans, Lena Lapschina pointe son appareil photo Zenith muni d'un téléobjectif 1000mm à fort grossissement, de la fenêtre de sa chambre à coucher au septième étage du Gasometer sur le quartier Simmering, aux environs de Vienne. Ce qu'elle saisit – des milliers de photographies, tantôt nettes, tantôt floues – représente « l'univers » du paysage urbain : des petits jardins idylliques aux salles de concert de rock en passant par un parking de supermarché ; des *hobos* aux *biedermeier*, des punks aux superstars, des graffeurs aux policiers, quelqu'un qui urine sur un mur ou des couples en train de faire l'amour, des propriétaires de chiens et des facteurs, des gangsters, des exhibitionnistes et des opprimés…

« *Les études blanches* » explorent le comportement social du jour et de la nuit, chez les habitants du secteur situé entre Ostbahn (chemin de fer de l'est) et le cimetière central. Elles palpitent à travers les deux écrans, accompagnées de la musique acid-jazz de Nuclear Los.

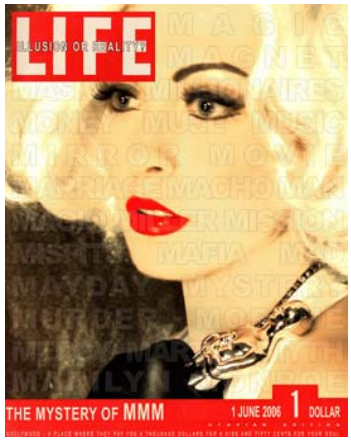
Installation en partenariat avec le Forum culturel autrichien à Paris

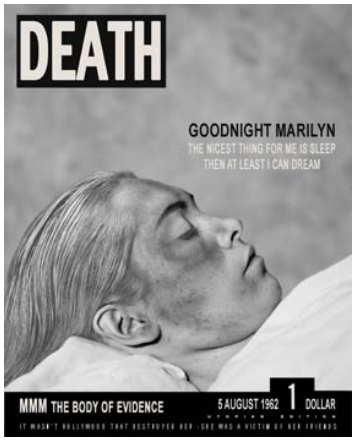
forum culturel autrichien par

DELLACROIX AND DELLFINA « SILVERSCREAMS »

Vidéo & Photo

Agnieszka Dellfina and Thomas Dellacroix sont deux artistes qui travaillent et vivent ensemble. Ils réunissent l'intérêt de Thomas pour l'histoire et la fascination d'Agnieszka pour la nature humaine.
Leurs projets communs traitent de sujets comme la célébrité, l'image, l'identité, l'originalité, la commercialisation et les conflits mondiaux dans le contexte de la mémoire collective et de la manipulation médiale des masses.
En reconstituant différentes personnalités et événements historiques, les artistes ont créé leur propre monde Utopique, où ils balancent entre la réalité et l'illusion.





Installations réalisées avec le soutien de l'Institut Polonais
et de M.Gunnar Anderson, de l'entreprise SGA AB

institut polonais

SGA AB

Vincent Godeau « MERE ET FILS »

Au travers de la série « Mères et fils » Vincent Godeau propose sous la forme de diptyques une rencontre du mythe et de la réalité. Il confronte ses photographies de couples mères-fils prises avec des modèles inconnus face à des couples mères-fils choisis parmi des photographies de films. De cette association naît une tension qui se joue dans le dialogue entre le visible et les scènes de films, entre des instants d'intimité d'inconnus et des photographies figées de la mémoire mythique du cinéma.

« Mères et fils » est une série réalisée en 1989 avec le soutien de la Galerie Agathe Gaillard.
Vincent Godeau est représenté par la Galerie Agathe Gaillard, Paris

BOGNA BURSKA « Toute ressemblance est purement fortuite »

« RAIN IN PARIS »

« Rain in Paris » (La pluie à Paris) est une vidéo composée de scènes de films dont l'histoire a eue lieu à Paris. Le projet est une sorte de jeu avec le stéréotype de Paris – la ville de l'amour, des émotions et de la sentimentalité.

La vidéo propose un court voyage à travers des émotions dont l'intensité peut se transformer en violence ; à travers Paris et l'histoire – ou les histoires – d'amour, qui se réunissent dans une narration du rêve. C'est la proposition d'un voyage dans la pluie parisienne qui peut se transformer en sang.

La vidéo « La pluie à Paris » a été produite avec le soutien du Ministère de la Culture de la République de la Pologne.

« A GAME WITH THE SHIFTING MIRRORS »

Les films semblent être les fenêtres par lesquelles nous pouvons observer un monde parallèle, composé de toutes les narrations cinématographiques déjà existantes et également de celles qui sont en train d'être créées. Chaque film paraît ainsi être le reflet plat du fragment d'une réalité multidimensionnelle, dont la diversité, les relations et les lois internes restent masquées. Cependant, il peut arriver parfois – si on regarde par un nombre suffisant de fenêtres – de voir pendant un instant cette réalité dans sa plénitude scintillante et impossible.

Installations réalisées avec le soutien de l'Institut Polonais

institut polonais

EPSON

EXPOSITIONS : LILLE / TRI POSTAL / 2E ETAGE

Le Tri Postal – 2e étage
Vernissage : samedi le 12 mai 14h-18h
Dates de l'expo : 10 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 14h et de 15h à 19h - le dimanche de 14h à 19h.
Avenue Willy Brandt – Lille

AGNES VARDA « LA MER IMMENSE » - installation

Commissariat Laurent Laborie

« *On dit toujours la mer immense, c'est vrai la mer est immense.*
Plus ou moins selon les instants.

Je passais sur la plage et j'ai vu cette lueur qui tombait droit du ciel sur une petite partie lointaine de l'océan (car nous sommes au bord de l'Océan Atlantique à Noirmoutier).

J'ai déclenché une prise de vues, une seule.

Alors on a choisi de faire un tirage immense, 5 à 6 mètres de large pour que ceux qui passent soient impressionnés par l'immensité de la mer.

C'est de la photo environnementale et numérique.

J'ai souhaité opposer à cet agrandissement un petit tirage argentique de la même image en petit format enchâssé dans un cadre ancien à l'or fin.

C'est comme un tableau, un objet d'art. C'est de la photographie artistique à l'ancienne et c'est la petite mer immense. »

Agnès Varda, 12 mars 2007

Dans le cadre de la Carte Blanche aux Cahiers du Cinéma

CARTE BLANCHE CAHIERS DU CINEMA www.cahiersducinema.com

Le vernissage de « La Mer immense » au Tri Postal le 10 mai à 12h est précédé du vernissage de « Images commentées (ou pas) » à La Maison Folie Moulins à 11h

EXPOSITION COLLECTIVE « CE QUI BOUGE NE SE VOIT PAS »

Commissariat Françoise Paviot

Dieter Appelt, Eadweard Muybridge, Nancy Wilson-Pajic, Walter Lenertz, Blanca Casas-Brullet, Anna et Bernhard Blume, Duane Michals, Martin d'Orgeval, Rudolf Bonvie, Jocelyne Alloucherie.

Certains photographes construisent leur œuvre à l'aide de séquences. Tout en respectant la spécificité de chaque œuvre, Françoise Paviot se propose de présenter ce qui les rassemble et quel questionnement elles soumettent face à l'image animée.

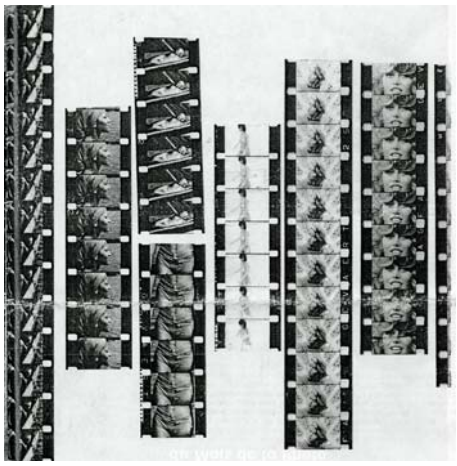
Partenaires : Galerie F. Paviot, FNAC, FRAC PACA et Haute Normandie, MEP

Exposition collective "L'IMAGE A TOUJOURS LE DERNIER MOT" collections du FRAC NPdC

Commissariat Hilde Teerlinck

David Claerbout, Boris Achour, Jeff Wall, O.Winston Link, Michael Snow, Felix Gmelin, Lee Friedlander, Jack Goldstein (MGM/projection)
A l'occasion des Transphotographiques, le Frac Nord-Pas-de-Calais montrera une sélection d'œuvres de sa collection interrogeant des thèmes comme la mise en scène, le monde parfois préfabriqué des images fixes et des images en mouvement.
Ce choix tentera de montrer les possibles liens Totems image/seconde entre la photographie dite " classique ", des images plus théâtrales ou des films minimalistes.

Peter Knapp « TOTEMS IMAGE/SECONDE »



Entre les années 65 et 70, les appareils photographiques ne sont pas encore équipés de moteurs en rafales. Peter Knapp, qui a envie d'images en mouvement, décide alors de faire avec la caméra 16 mm Paillard des mini-films d' 1 ou 2 secondes. L'artiste propose ainsi des images qui représentent la somme du déroulement d'un mouvement.

JEAN-CLAUDE PALISSE « HAUTE TENSION »

galerie Le Réverbère

Jean-Claude Palisse est un portraitiste aimant la récurrence : grand format en noir et blanc, cadrage serré sur les visages, mise en scène soignée, importance du regard, frontalité, contrastes marqués et profondeur de champ réduite. Les titres de ses séries, *RAS*, *Under control*, *Haute tension*, frappent comme des mots d'ordre auxquels il s'agit de résister. Au fil des années, ses photographies font le constat d'un monde en perte de substance et leur violence abstraite, froide et distante apparaît comme une métaphore plastique de celle faite à l'humain dans le monde contemporain.

En partenariat avec la Galerie Le Réverbère, Lyon
Remerciements à Jacqueline Derioz

EPSON

EXPOSITIONS

LILLE / VILLE

EXPOSITIONS : LILLE / VILLE

« ILS FONT L'IMAGE DES STARS »
DE GEORGE HURRELL A HELMUT NEWTON

COLLECTION DE LA MEP
commissariat. Gabriel Bauret

Beaux Arts - Place de la République 59000 Lille
Fermé le mardi et le lundi matin. Ouvert le Lundi de 14h à 18h
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10h à 18h
Vernissage le mercredi 9 mai à 18h30 à l'occasion de l'ouverture du festival
Visible du 10 mai au 17 juin

Les rapports que les photographes peuvent entretenir avec le monde du cinéma sont multiples. Cette exposition qui met en valeur la richesse autant que la diversité de la collection de la Maison Européenne de la Photographie réunit des photographes qui ont en commun la pratique du portrait, mais ont travaillé dans des conditions et avec des intentions différentes. Cette exposition conçue par la Maison Européenne de la Photographie sous le titre « Portraits de stars » réunit des oeuvres de Walter Carone, Milton H. Greene, George Hurrell, Xavier Lambours, Sam Lévin, Helmut Newton, Jeanloup Sieff, Alice Springs et Raymond Voinquel.

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE VILLE DE PARIS

LEIF-ERIK NYGÅRDS « BACKSTAGE »

Jardin de Mode - **58/60 rue du Faubourg des Postes - Lille**
Vernissage le 30 mai à 18h30 - Visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 18 h, le samedi de 14h à 19h

Depuis plus d'une quarantaine d'années, Leif-Erik Nygårds est reconnu pour ses portraits de célébrités, publiés dans tous les magazines mondiaux importants : de « Playboy » à « Look », ou encore dans « Life ». Bien que les seuls visages célèbres qui apparaissent dans son travail actuel, « Backstage » (« Coulisses »), puissent déjà assez impressionner les spectateurs, ce qui est bien plus impressionnant, c'est la capacité de Nygard à créer un lien personnel et intime avec ses modèles. Ses portraits nous offrent un aperçu frappant de la personne qui se cache à l'intérieur de la célébrité. Il a travaillé comme assistant de Bert Stern pendant la dernière session de Marilyn Monroe – juste un mois avant sa mort. Après la fin de la session, lorsque Stern est déjà parti, la star a accepté que le jeune assistant prenne sa « toute dernière » photographie, qui est finalement devenu un document quasiment historique.

MAISONS DE MODE

FEDERICO PATELLANI & FEDERICO GAROLLA

commissariat. Gabriel Bauret

Maison Folie Wazemmes
70 rue des Sarrazins 59000 Lille 03 20 78 20 23
Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 10h à 19h
Vernissage le 18 mai à 17h
Visible du 17 mai au 17 juin

Federico Patellani - « LA PIU BELLA SEI TU »

1939 est une année décisive dans la carrière de Federico Patellani : il aborde le monde du cinéma qui va occuper une place majeure dans son oeuvre. C'est d'abord en tant que producteur qu'il va travailler pour le cinéma, en s'associant à Carlo Ponti. Ils défendent des films qui se tourneront en dehors des studios de la Cinecittà, plus proches du réel, et sur des principes que l'on va retrouver en France dans la 'nouvelle vague'. C'est dans le cadre d'une collaboration avec le magazine Tempo qu'il publie après la guerre des reportages sur les nombreux concours de beauté organisés à travers le pays. De ces manifestations sortiront de nouvelles vedettes du cinéma, comme en 1947 Gina Lollobrigida. Patellani se fait le témoin assidu et amusé de ces concours pour notre plus grand bonheur aujourd'hui. Puis il va suivre les tournages de films qui ont marqué le cinéma italien des années cinquante.

Exposition réalisée avec le concours de la Fondazione Archivio Federico Patellani et le Museo di Fotografia Contemporanea de Cinisello Balsamo, Milan.

Federico Garolla - « DANS LE HORS-CHAMP DU CINEMA »

Comme Federico Patellani, Federico Garolla est photographe de presse. Il travaille tout d'abord à Naples, ville dont il est originaire et à laquelle il reste très attaché, puis il 'monte' à Milan où Patellani a son studio. Ils se croisent régulièrement et ainsi que l'illustre une photographie de cette exposition, ils finissent par devenir complices.

La mode et le cinéma constituent deux thèmes majeurs dans la carrière de Garolla et la femme est évidemment le trait d'union entre ces univers, plus particulièrement la beauté. Elle porte un nouveau style de vêtements et le cinéma lui donne une nouvelle place.

Garolla, qui associe étroitement la pratique du reportage à celle du portrait, témoigne tout comme Patellani de l'émergence de jeunes comédiennes, en ces années cinquante où le cinéma italien connaît une formidable renaissance. Celles-ci feront d'abord carrière en Italie, puis verront leur réputation grandir en dehors du pays.

Exposition réalisée avec la participation d'Isabella Garolla.

JEAN PASQUERO « LUMIERES DE LA VILLE » CINEMAS DES ANNEES 20

Commissariat. Lucie Goujard & Martine N'Mili

Hospice Comtesse / Salle Desmet
Musée de l'hospice comtesse
32, rue de la Monnaie 59800 Lille 03 28 36 84 00
Vernissage le 12 mai (sous réserve)
Visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert le lundi de 14h à 18h et du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

C'est parmi l'exceptionnelle collection de 18.000 photographies anciennes que possède le musée de l'Hospice Comtesse qu'a été extraite une soixantaine de photographies évoquant l'univers du cinéma dans les années 20. Ces images inédites réalisées par le photographe professionnel Jean Pasquero permettent d'évoquer tous les aspects de la vie cinématographique lilloise après la Première Guerre mondiale. Elles revisitent quelques grandes salles lilloises, aujourd'hui disparues, et nous font découvrir leurs façades et intérieurs. Restituant le confort et le luxe de ces nouveaux lieux de spectacle, elles témoignent également, dans une époque marquée par la transition entre cinéma muet et cinéma parlant, des moyens publicitaires mis en œuvre pour attirer et séduire un public élargi. Les tirages révèlent ainsi autant l'architecture et les décors de ces espaces conçus comme de prestigieuses salles de théâtre qu'ils nous remémorent les programmations de l'époque. Complétée pour l'occasion de matériel, d'affiches et de photographies de tournage de cette époque, l'exposition s'attache à raviver le souvenir complet des films des années 20.

AGNES DEBOUT « INGRID BERGMAN, *PROJECTIONS* »

Fondation de Lille
Le Pavillon Saint-Sauveur
99, rue Saint-Sauveur
Tél: 03 20 53 18 20
Ouverture au public : Du lundi au Jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h
Vernissage le 29 mai à 18h30
Expo visible du 22 mai au 17 juin

« *Au lendemain de la guerre en 1949, sort en France le film « Jeanne d'Arc » de Victor Fleming. L'adolescente que j'étais, tombe sous le charme de l'héroïne libératrice incarnée par Ingrid Bergman.*
Le transfert va se faire : l'actrice, image d'écran, devient pour moi, le vrai visage d'une icône attendue dans le contexte d'une époque où le mythe de la star du cinéma hollywoodien, fait rêver.
Dès lors, passionnément, je collecte et accumule les documents liés à sa vie, à sa carrière. Je les rassemble dans un scrap-book où s'associent les photographies personnelles, les photographies et articles de presse, les reportages, les programmes de spectacles et surtout les autographes, signant mes rencontres avec Elle. Aujourd'hui, c'est avec un regard distancé et attendri, que je retrouve et parcours ce livre. Sans nostalgie, il me remet en contact avec des émotions et des valeurs lointaines, toujours vivantes et essentielles à la quête d'un accomplissement personnel. » Agnès Debout

IMAGES COMMENTEES (OU PAS) PAR AGNES VARDA

Commissariat Laurent Laborie

Maison Folie Moulins
47-49 rue d'Arras 59000 Lille 03.20.95.08.82
Exposition visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h
Vernissage le 10 mai à 11h suivi du vernissage de « La Mer immense » au Tri Postal à 12h

L'installation présente une suite composée en trois temps, l'image, le souvenir et la parole. Cela commence par "Une minute pour une image" une suite de films commentée par la cinéaste...et, au centre, une photographie prise par Agnès Varda en 1954, cette image est une énigme. Un homme et un enfant sur une plage, nus face à la mer. Au premier plan, une chèvre morte... Que sont-ils devenus ?... Un élément de réponse, une œuvre de 22 minutes. *Ulysse,* réalisé par Agnès Varda en 1982. Cet essai filmé nous livre une réflexion sur l'empreinte de cette image fixe, l'ensemble révèle les contours du souvenir en équilibre entre réel et imaginaire.

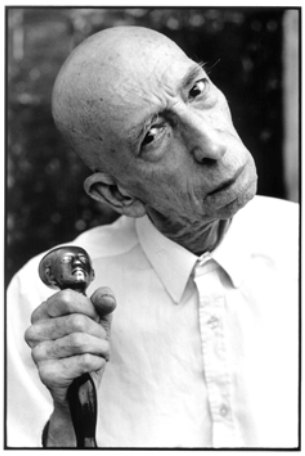
Dans le cadre de la Carte Blanche aux Cahiers du Cinéma

CARTE BLANCHE CAHIERS DU CINEMA www.cahiersducinema.com

MAISON FOLIE MOULINS

FRANÇOIS-MARIE BANIER « LA VERITE»

Commissariat : Martin d'Orgeval



Eglise St Maurice
Vernissage le vendredi 18 mai à 19h
Exposition du 10 mai au 17 juin
Ouvert du mardi au samedi de 10h45 à 11h45 et de 13h30 à 18h - Le dimanche de 15h à 20h
Parvis Saint Maurice - Lille

« *Le seul espoir qu'il nous reste en ces temps tourmentés est de dire et d'entendre la vérité. La photographie est l'art immédiat qui permet de la montrer, de voir l'être humain chatoyant, âpre, dur ou comique, tel qu'il se donne, se montre une fois, une fois seulement sur terre, sachant qu'il n'a pas qu'une vérité.* » François-Marie Banier 07.03.07

L'OREAL est partenaire de François-Marie Banier L'ORÉAL

PIERRE ETAIX « HOMMAGE AU BURLESQUE »

commissariat Gabriel Bauret

Maison de la Photographie
18, rue Frémy - 59000 Lille
03.20.05.29.29
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 14h et de 15h à 19h
et le dimanche de 14h à 19h.
Vernissage le dimanche 13 mai à 16h30
Visible du 10 mai au 17 juin

Le parcours de Pierre Étaix, qu'il soit acteur ou réalisateur, mais également écrivain, dessinateur, et artiste de cirque, est lié à l'admiration qu'il porte aux grandes figures du burlesque telles que Chaplin ou Keaton. L'exposition et le très beau livre objet paru récemment aux éditions In Libris, est un hommage supplémentaire qu'il leur rend. Chaque photographie, chaque scène a été pensée au préalable par Pierre Étaix sous forme de croquis, tel un story-board. Puis, nous les confrontions à la réalité de la photographie ... pour parfois tout changer! Je garde une petite pensée nostalgique pour certaines versions de prises de vues qui n'ont pas été conservées au final ... Nous avons travaillé ensemble comme un réalisateur avec son chef opérateur. Enfin, la série est d'autant plus aboutie que cette incursion de Pierre Étaix dans le domaine de la photographie témoigne d'une grande maîtrise de sa technique. La mise en scène est conçue pour les qualités propres à la photographie, son auteur sait parfaitement y recourir pour la sublimer.

Exposition présentée avec le concours de la galerie Serge Aboukrat, Paris.

SERGE ABOUKRAT EDITIONS

PAOLO VENTURA « SOUVENIR DE GUERRE »

commissariat Gabriel Bauret

Maison de la Photographie
18, rue Frémy - 59000 Lille - 03.20.05.29.29
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 14h et 15h à 19h.
Le dimanche de 14h à 19h
Vernissage le dimanche 13 mai à 16h30 - Visible du 10 mai au 17 juin

Paolo Ventura, 38 ans, a grandi dans les récits et les souvenirs de l'Italie des années 1940 – 1945, racontés par ses grands-parents pendant les vacances passées dans la maison familiale de Toscane. Son imaginaire s'est nourri de ces fragments de la grande histoire que hantent mort, trahison, détresse morale et destruction. Photographe, il a recherché et compulsé l'iconographie de ces périodes troublées où les images ne laissaient apparaître qu'une réalité tronquée. De cet ensemble disparate mais obsédant, il a conçu de reconstruire de « vrais faux » souvenirs de guerre sous forme de scènes miniatures soigneusement agencées dont les photographies sont les seules traces. Ce que nous voyons ne sont que figurines et costumes de poupées, les décors sont de carton pâte, et pourtant nous éprouvons la même gêne, le même douloureux constat qu'en présence des fameuses « scènes du crime » de Weegee qui lui, nous donnait à voir des faits scrupuleusement réels.

En partenariat avec la galerie Forma, Milan

GERALD GARBEZ « PAYSAGES PERSONNEL »

Galerie Intérieur
Exposition du 10 mai au 13 juillet
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 19h
Vernissage le 7 juin à 18h30
9, rue Holevacque – 59000 Lille
03 20 31 92 50

Relevant plus de la fiction que du documentaire, le travail de Gérald Garbez donne à voir des scènes (paysages, intérieurs, portraits) dont le temps semble suspendu.
Ces séries dessinent une trame narrative et invitent le regardeur à solliciter son imaginaire en déambulant à travers les images et l'amènent ainsi à créer son propre récit fictionnel.

Exposition réalisée avec le concours du CNAP Centre national des arts plastiques, Ministère de la culture et de la communication

---

CEDRIC DELSAUX « LA VITRINE DES CHOSES. STAR WARS I»

Maison de l'Architecture et de la Ville
Place François Mitterrand
59777 Euralille 03 20 14 61 15
Vernissage le Mardi 15 mai à 18h précédé d'une Rencontre-débat sur le thème **« La photographie mise en scène »** avec l'artiste à 16h30

Exposition du 10 mai au 17 juin
Ouverture Lundi à vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h
Samedi de 11h à 18h - Dimanche 14h à 19h

« *La nouvelle est tombée comme un couperet : l'Empire a contre-attaqué dans le nord de la France et à Lille en particulier. Débarquées en nombre, les Forces du Mal n'ont pas fait de quartier. La gare, les bâtiments administratifs sont cernés, des usines, des maisons déjà dévastées. Que feront les rebelles ? Quelles sont leurs chances de survie ? Après un passage en banlieue Parisienne les voilà de retour pour de vrai, dans un réel imaginaire, un cauchemar rêvé...* » Cédric Delsaux

Cédric Delsaux est représenté par la Galerie Philippe Chaume, Paris
Exposition réalisée en partenariat avec le Laboratoire Picto Paris
Remerciements à Julien Drouet de la société Album

A noter : Série Star Wars II présentée au Tri Postal

GILLES PORTE « RENDONS A CESAR… »

Parc Jean-Baptiste Lebas
Boulevard JB Lebas
Vernissage le 13 mai à 15h
Exposition du 10 mai au 17 juin
Ouverture non stop en extérieur

« Rendons à César… ou plutôt rendons un César à des habitants du Nord Pas de Calais et d'autres, de Belgique, qui ont permis à Yolande et moi de faire monter une petite histoire de marée. Que les attentions de beaucoup soient compressées ici dans une statuette et figées dans ces images noires et blanches. Que cette sculpture remise dans un coin de la capitale continue surtout de circuler de main en main comme le témoin d'une certaine idée de pluralité et de diversité culturelle…" Gilles Porte

Exposition réalisée avec le partenariat des Editions de l'œil
Remerciements à Frédéric Alexandre, Xavier Boute et Jean-Bernard Emery

---

COMPAGNIE SANS PARADIS FIXE
« CHRONIQUES EN SURFACE SENSIBLE »

Roman-photo participatif pendant le festival
avec les habitants du quartier

Vernissage spectaculaire le dimanche 13 mai à 17h30
Visible du 13 mai au 17 juin en permanence
Place Pierre De Geyter – Lille - 03 20 05 29 29

« *Chapitre I : Mes vacances à Fives*

D'abord, deux musiciens d'un autre temps se promènent dans le quartier de Five et offrent des démonstrations de leur désuète machine à raconter des histoires photographiques : le photo-romanographe. Puis jaillit de celle-ci, l'arrière petite fille de Little Némo et Mary Poppin's, un personnage rocambolesque, provoquant par des situations incongrues, des réactions et des images photographiées. Elle se joue de nos légendes, comme de nos coutumes, pour nous raconter notre quartier, aussi joliment qu'il peut se montrer de temps en temps. N'hésitez pas à rejoindre cette princesse de la surface sensible, venez poser à ses côtés pour la postérité, pour le plaisir et pour rire…
Carte blanche offerte suite à une proposition de Lucie B., accompagnée d'Olivier Villanove, à l'écriture, Dominique Arriumérès, à la photographie, Camille Secheppet, à la musique, et Mathilde Gay, à l'organisation. Cette tribu Sans Paradis Fixe, par cette nouvelle expérimentation, nous révélera une fois encore, la surprenante poésie de notre quotidien.
A tout à l'heure…au coin de la rue. » Lucie B.

Cette création originale et expérimentale de la Compagnie Sans Paradis Fixe est une commande spéciale des Transphotographiques 2007

PIERRE NOVION « PARIS-MARSEILLE »

Eglise Ste Marie-Madeleine
Vernissage le samedi 19 mai à 18h
1O mai 17 juin
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 14h et 15h à 19h - dimanche de 14h à 19h - fermé lundi et mardi
Rue du pont neuf Lille

Paris – Marseille
Le projet Paris - Marseille utilise le support de la photographie, tout en étant issu d'une pratique cinématographique. Il soumet le rythme régulier et inexorable d'impression de chaque image, procédé proprement cinématographique, au désir de pouvoir arrêter l'horloge de la mémoire d'un voyage. Au rythme d'une image toutes les deux secondes, huit mille photos ont été enregistrées à bord d'un TGV, reliant Paris à Marseille, deux points géographiques forts et évocateurs. La présentation de ces images offre au spectateur une lecture de ce parcours autant globale et totalisante que détaillée
Pierre Novion

Le projet Paris-Marseille a été réalisé avec le partenariat de Kodak et avec le soutien de Nikon et de la SNCF.

Collaboration à la prise de vues : Pierre Berthier, Isabelle Brégeaud, Bruno Dieudonné, Joël Audebert, Daniel Quesney.
Remerciements : Bruno Dieudonné, Madeleine Dumeau, Thierry François, Elisabeth Gallois, Ingrid Novion, Daniel Soutif.

PETER LINDBERGH « CINEMA »

Musée d'Art Sacré Contemporain
Crypte de Notre Dame de la Treille
Dates de l'expo : 10 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au samedi de 11h à 14h et de 15h à 19h,
le dimanche de 14h à 19h
Place Gilleson – Lille
03 20 31 59 12

En décrivant son travail, American Photo a dit :
"La plus importante qualité de la photographie de Peter Lindbergh est sa franchise presque choquante d'honnêteté. Ses modèles s'ouvrent d'eux-mêmes émotionnellement devant son objectif, au milieu d'artifices, ils semblent réels."

YANN TOMASZEWSKI « QUIPROQUO »

Le Grand Bleu
36 avenue Marx Domoy
Lille 03.20.09.45.50
Vernissage le vendredi 1er Juin à 17h
Visible du 1er Juin au 30 Juin
Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h. Ferme à 17h le vendredi

Le projet Quiproquo porte sur le rapport entre la réalité perçue par l'objectif photographique ou cinématographique et la réalité rendue par l'image. C'est cet interstice entre deux moments – le réel indexé et le réel transformé – que résume le mot Quiproquo. Un Quiproquo est une méprise nous faisant prendre une chose pour une autre. Je vois donc l'image d'enregistrement comme un quiproquo, dans la mesure où son semblant de réalité nous fait prendre l'image pour le réel.
J'ai choisi de traiter de la nature illusionniste de l'image au moyen de l'analogie : dans le spectacle « populaire » (le cirque, le carnaval, etc.), l'artifice est toujours affiché comme tel. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont ce genre de spectacles représente les choses : il le fait de manière excessive, caricaturale, grotesque, en assumant pleinement son caractère artificiel. L'image, également représentation, est plus insidieuse : elle tend à nous faire croire que ce qu'elle représente est une copie exacte et fidèle de la réalité. En travaillant, sur le spectacle « populaire », je veux parler de manière indirecte de l'image en laissant entendre que le degré de réalité est aussi faible dans les deux modes de représentation, à la seule différence que le premier exhibe son artificialité, tandis que le second ne le fait pas.

PHOTOTHEQUE DES CAHIERS DU CINEMA « EN VILLE, AU CINEMA »

Commissariat Catherine Fröchen

Exposition visible du 10 mai au 17 juin
En extérieur

La photothèque des Cahiers du cinéma présente, parmi les 350 000 photos de sa collection, une sélection de photographies les plus emblématiques de l'histoire du cinéma, de la Dolce Vita à Metropolis en passant par West Side Story, une vingtaine de clichés en mouvement seront exposés en grand, en large, sur les murs de la métropole, une série d'arrêts sur image composant la séquence d'un voyage partagé au cœur du cinéma et de la ville.

Dans le cadre de la Carte Blanche aux Cahiers du Cinéma

CARTE BLANCHE CAHIERS DU CINEMA
www.cahiersducinema.com

EXPOSITIONS
LILLE / ALENTOURS

EXPOSITIONS : LILLE / ALENTOURS

LAMBERSART

CAROLE BELLAÏCHE ET FREDERIC POLETTI « PHOTOGRAPHES AUX CAHIERS DU CINEMA »

Commissariat Laurent Laborie

Le Colysée
Vernissage le vendredi 11 mai à 18h
Exposition visible du 12 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au samedi de 13h à 18h et le dimanche de 13h à 19h
Avenue du Colysée - 59 130 Lambersart
Berges de la Deûle, métro Bois Blancs, Ligne 2
03.20.00.60.06

Les *Cahiers du cinéma* présentent une exposition de portraits de cinéastes de ces 20 dernières années : Maurice Pialat, Jean-Luc Godard, Pascale Ferran, David Lynch, et tant d'autres, photographiés pour les *Cahiers*. Réalisée par leurs photographes fétiches, Carole Bellaïche et Frédéric Poletti, cette exposition, rappelle au travers d'une série de portraits de différents formats, l'intimité de la relation qu'entretiennent, depuis plus de 50 ans, les *Cahiers du cinéma* avec la photographie et les photographes, de la relation texte/image aux échanges de celles et ceux qui vivent et fabriquent les images hors champ.

Dans le cadre de la Carte Blanche aux Cahiers du Cinéma

MICHEL GINIES « STARS EN LIBERTE »

Le Colysée
Vernissage le vendredi 11 mai à 18h
Exposition visible du 12 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au samedi de 13h à 18h et le dimanche de 13h à 19h
Avenue du Colysée - 59 130 Lambersart
Berges de la Deûle, métro Bois Blancs, Ligne 2
03.20.00.60.06

« *Remontons dans le temps pour retrouver les plus grandes vedettes de l'écran photographiées en toute liberté dans le Paris des années 70... Sans artifices et livrées à elles-même, ces artistes prenaient le temps de se promener dans les rues, de flâner sans contraintes au gré de leurs envies, et acceptaient de se laisser photographier simplement.Peu de décennies nous séparent de ces photos et pourtant il s'en dégage une nostalgie d'une époque encore proche mais désormais révolue ... Les 400 coups d'un photographe de presse de 20 ans découvrant Paris et le show-business et qui joua au paparazzi par amour du cinéma...* »
Michel Giniès

EXPOSITION THEMATIQUE
COLLECTION PRIVEE MICHEL GINIES
« PAPARAZZI – ROME ET LA DOLCE VITA »

Le Colysée
Vernissage le vendredi 11 mai à 18h - Exposition visible du 12 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au samedi de 13h à 18h et le dimanche de 13h à 19h
Avenue du Colysée - 59 130 Lambersart - Berges de la Deûle, métro Bois Blancs, Ligne 2 - 03.20.00.60.06

Entre la Piazza di Spagna, la Fontaine de Trévi et la Via Veneto.
« *Les journaux étaient friands de ces photos "d'actualité" qui faisaient la une des journaux et magazines. Federico Fellini a immortalisé ce genre photographique dans son film le plus célèbre :* La Dolce Vita *(1960). C'est donc Pierluigi qui présenta à Fellini ses collègues photographes lors d'un déjeuner mémorable où chacun y alla de son anecdote....dont la fameuse scène de la Fontaine de Trévi qui fut inspirée par une histoire vraie : Pierluigi raccompagnait Anita Ekberg chez elle après une soirée un peu arrosée. Passant devant la Fontaine de Trévi, Ekberg voulut s'y arrêter pour s'y rafraîchir. Fatigué, Pierluigi refusa puis finalement accepta en échange de photos de l'actrice : Anita Ekberg retira ses chaussures, enjamba le parapet puis erra dans l'eau tiède de la fontaine sous les regards amusés des rares badauds présents au petit jour...Cette scène reprise dans La Dolce Vita fit le succès du film, et lança le mythe du paparazzo des nuits romaines ... Brigitte Bardot, Elisabeth Taylor, Clint Eastwood, Edgar G. Robinson, Peter Sellers, Sophia Loren et beaucoup d'autres ont été immortalisés par les paparazzi qui ont portés aux nues un genre photographique dont encore aujourd'hui on s'inspire dans le milieu de la mode, mais qui prit fin à Rome en 1973.* »
Michel Giniès

ROUBAIX

LA COLLECTION TRAVERSO
« ILS ET ELLES ONT FAIT LE FESTIVAL »

Commissariat Claudine Paquot et Gilles Traverso

La Condition Publique
14 Place Faidherbe
Roubaix
03 28 33 57 57
Vernissage le 31 mai à 18h,
A l'occasion de la parution de l'ouvrage "*Ils & Elles ont fait le Festival*" (Editions Cahiers du cinéma), rencontre-signature avec Elisabeth Quin, Noël Simsolo, Claudine Paquot et Gilles Traverso.
Exposition du 10 mai au 16 juin
Ouvert : Mardi au samedi de 12h30 à 18h30

Les rencontres et les couples qui ont fait le festival

À l'occasion de la sortie de l'album Cannes : Ils & Elles ont fait le Festival et du 60ème anniversaire du festival de Cannes, les Éditions Cahiers du cinéma et Gilles Traverso présentent une exposition de la collection Traverso. Des débuts du Festival jusqu'à aujourd'hui, ces archives uniques de plus de 150 000 clichés argentiques et numériques, noir et blanc et couleur, couvrent chacune des années sans exception. L'exposition est centrée sur les rencontres et les couples, à la ville ou à l'écran. Les Traverso ont immortalisé, de père en fils, toutes les années du Festival depuis ses débuts en 1946. Un seul souci, toujours à renouveler : capter l'événement en toute liberté et en toute indépendance.

Dans le cadre de la Carte Blanche aux Cahiers du Cinéma

la CONDITION PUBLIQUE

CARTE BLANCHE CAHIERS DU CINEMA www.cahiersducinema.com

CANNES 2007 EN AVANT-PREMIERE

Dans le cadre de cette exposition, l'équipe Traverso présentera en avant-première la photographie de la Palme d'Or du Festival de Cannes 2007.

ROGER ARPAJOU « QUAND L'ACCESSOIRE DEVIENT INDISPENSABLE »

La Plus Petite Galerie du Monde (ou presque)
Vernissage : dimanche 13 mai à 11h30, projection à 12h , discussion autour des métiers du cinéma pendant le vernissage avec Gilles Portes et Roger Arpajou
Visible du 10 mai au 17 juin - Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h
63, rue des arts – Roubaix - 03 20 05 29 29 - www.lapluspetitegalerie.com

Roger Arpajou a convié toute l'équipe d'un film à passer devant son objectif. Réalisateur, acteur, scénariste mais aussi accessoiriste, costumier, régisseur, chef opérateur…Tous se sont pris au jeu du photographe et ont ainsi posé pour lui dans le plus simple appareil, simplement accompagné d'un accessoire mettant en valeur leur rôle sur le tournage. Une parodie des calendriers sportifs qui donne un éclairage humoristique sur les métiers parfois méconnus du cinéma, et retranscrit l'atmosphère convivial et complice du tournage.

CHRISTIAN LEBRAT « RUBANS PHOTOGRAPHIQUES »

TTTRRRR... n° 1 (2006) © Christian Lebrat

Le Bureau d'Art et de Recherche
Vernissage : 19 mai
Visible du 10 mai au 9 juin – Ouvert le samedi de 15h à 19h et sur rendez-vous
11 rue du Grand Chemin – Roubaix - 03 20 70 19 34

"Les rubans photographiques de Christian Lebrat se présentent comme de longues bandes-images toutes de mouvements, de chevauchements et de reprises. C'est le rouleau complet de pellicule qui est l'unité de travail de Lebrat. En situation de prise de vues, le photographe fonctionne comme un opérateur de cinéma : il ne réagit pas analytiquement, c'est-à-dire il ne cherche pas à cadrer son objet (une fois pour toutes) en découpant une « vue monobloc » dans le continuum du visible, mais il pense synthétiquement, en termes d'enchaînement de vues, jouant sur la longueur du rouleau et la multiplicité organique des prises " Philippe Dubois
Né à paris en 1952. Vit à Paris. Photographe, Christian Lebrat expose depuis 1982 et ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques (FNAC, FRAC Champagne-Ardenne, BnF…). Cinéaste, il a réalisé une vingtaine de films et performances, montrés à Paris, Rome, Berlin ou New York. Ses films font partie des collections du Centre Georges-Pompidou et du Forum des Images. Editeur et historien du cinéma, il a fondé et dirige les éditions Paris Expérimental (http://www.paris-experimental.asso.fr.).

TOURCOING

XAVIER LAMBOURS « LE CINEMA DE LAMBOURS »

Galerie Nadar
26, rue Famelart
ouverte le mardi et vendredi de 13h à 18h30, le mercredi et jeudi de 10h à 18h30, le samedi de 10h à 17h30
03.20.28.07.30
Vernissage le samedi 2 juin à 11h
Visible du 29 mai au 29 juin

La parution de "Cinémonde" il y a 25 ans a révélé un portraitiste original montrant comme jamais le peuple des sunlights. Depuis, Xavier Lambours n'a cessé d'amplifier et d'élargir, de Deauville à Venise et de festivals en tournages, sa fabuleuse collection de portraits de stars. De Welles à Truffaut, et de Schygulla à Adjani il a statufié les plus grands du 7ème art. Avec, en cerise épicée sur le gâteau, une brochette d'acteurs politiques. Une exposition en grand écran, accompagnée de la signature du nouveau livre de Lambours: "Cinéma".
Le vernissage sera suivi de la signature du livre « Le cinéma de Lambours » (sorti à l'occasion) à la librairie « Aux lisières » à 15h30 à Roubaix, et à 17h30 au Tri postal à Lille

EXPOSITIONS : COURTRAI / TRANSFRONTALIER

WALTER CARONE (1920-1982) « LA RETROSPECTIVE »

Officieel programma

Broelmuseum
Broelkaai 6, 8500 Courtrai, Belgique - (00 32) 56 27 77 80
Ouvert mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h & samedi-dimanche de 11h00 à 17h00, fermé le lundi / *Open van dinsdag tot en met vrijdag van 10 tot 12 en van 14 tot 17 uur, zaterdag en zondag van 11 tot 17 uur.*
Vernissage : le 22 mai à 19h00 / *23 Mei 2007 Om 20.00*
Visible du 10 mai au 17 juin / *10 mei-17 juni*

Il fallait voir le spectacle ! Tous brillants, ils tenaient leurs rôles à la perfection. Les stars s'alanguissaient, les producteurs mâchonnaient leurs cigares, les « starlettes » aguichaient : premiers festivals de Cannes, fin des années noires… Et un prince survient, le pied léger, un visage éclairé d'un sourire de conquête, l'œil doublé d'un appareil photo. D'un bond, le voilà debout sur une de tables de gala. Il pirouette, bouscule quelques verres, assure son territoire, et de là, bien campé, flashe son monde à la ronde. On le connaît, on le salue, on rit de l'audace, on applaudit le roi de la fête, Walter Carone. Pourtant, il savait les limites de son pouvoir de photographe. Alors circulait entre stars et médias, un air de confiance, de liberté, d'amitié. Walter Carone et quelques garçons de *Paris-Match* avaient créé une nouvelle aristocratie. Tutoyant, embrassant les riches et les « fameux », sa noblesse venait de son seul Leïca, brandi comme un trophée.

Exposition réalisée avec le soutien de
Ville de Courtrai & les Musées communaux de Courtrai / vzw Stedelijke Musea Kortrijk, INTERREG IIIA France-Wallonie-Flandre + Union Européenne (Avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional) Tentoonstelling in het kader van een Intereg III grensoverschrijdend programma.

Kortrijk | Stedelijke MUSEA Kortrijk | Avec le soutien du FEDER | INTERREG III France • Wallonie • Vlaanderen

Remerciements à Serena Carone
Remerciements à « Paris Match » et à Jean-Luc Monterosso [de la part de Serena Carone]

BON POUR UNE VISITE GRATUITE
à l'exposition des Transphotographiques au Broelmuseum
(l'entrée au musée étant habituellement payante)

Nom : .....
Adresse e-mail : .....

DENIS LENOIR « HOTEL ROOMS »

Officieel programma

Broelmuseum
Broelkaai 6, 8500 Courtrai, Belgique - (00 32) 56 27 77 80
Ouvert mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h & samedi-dimanche de 11h00 à 17h00, fermé le lundi / *Open van dinsdag tot en met vrijdag van 10 tot 12 en van 14 tot 17 uur, zaterdag en zondag van 11 tot 17 uur.*
Vernissage : le 22 mai à 19h00 / *23 Mei 2007 Om 20.00 uur*
Du 10 mai au 17 juin / *10 mei-17 juni*

« *Je recherche dans la plupart de mes travaux photographiques un résultat qui, à l'opposé de l'instantané, suggère ou installe une durée. Pour reprendre l'expression d'André Bazin, mais aussi démentir ce dernier, puisque pour lui la possibilité de fixer la durée n'appartient qu'au seul cinéma, c'est "l'empreinte de la durée" qui m'intéresse. J'associe à cette idée, la volonté d'évoquer un mouvement, un équilibre instable entre le "il y a" et le "il n'y a pas", de montrer "l'apparaissant - disparaissant".* »
Denis Lenoir

Exposition réalisée avec le soutien de
Ville de Courtrai & les Musées communaux de Courtrai / *vzw Stedelijke Musea Kortrijk*,
INTERREG IIIA France-Wallonie-Flandre + Union Européenne (Avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional) *Tentoonstelling in het kader van een Intereg III grensoverschrijdend programma.*

Kortrijk | Stedelijke MUSEA Kortrijk

Avec le soutien du FEDER

INTERREG III
France • Wallonie • Vlaanderen

EXPOSITIONS

LILLE / FESTIVAL OFF

EXPOSITIONS : LILLE / FESTIVAL OFF

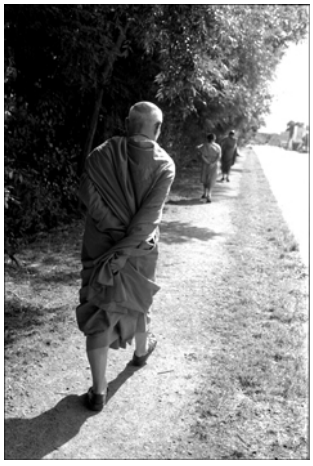
LILLE

EXPOSITION COLLECTIVE « PORTRAITS DE FAMILLE »

Atelier Hollevout
29 rue Royale – Lille
03 20 06 45 77
Vernissage 8 juin à 18h30 – Soirées projection les 11,12 et 14 juin à 20h.
Exposition visible du 8 au 15 juin
Ouvert tous les jours de 14h à 19h

Cette année, L'atelier-galerie Hollevout présente PORTRAITS DE FAMILLE.
L'exposition propose à une dizaine de photographes de revisiter un grand standard, un thème qui se dispute la première place entre la photo de vacances et la photo d'identité, la photo de famille! Famille, je vous aime, famille, je vous hais, famille de coeur, famille recomposée, famille inventée...

BRUNO DELANNOY « CHEMIN BOUDDHIQUE »

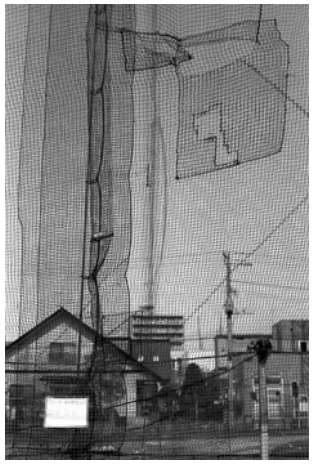


Le Cha Yuan
8 rue St Jacques – Lille
03 28 52 43 70
Vernissage 11 mai à 19h
Expo visible du 10 mai au 17 juin
ouvert le lundi de 14h à 19h30, du mardi au samedi de 9h30 à 19h30, dimanche de 10h à 15h.

Bruno Delannoy pratique une photographie qu'on peut qualifier d' « humaniste », et de classique par son respect des lois du cadrage et l'utilisation du noir et blanc. Il effectue la plupart de ses reportages dans sa région, le Nord-Pas-de-Calais. Persuadé que le plus beau des voyages se passe dans le cœur des hommes, c'est dans la sincérité des relations établies avec ses sujets que Bruno Delannoy puise la vraie force de ses reportages, sans avoir besoin d'autres artifices.
Les bouddhistes dont Bruno Delannoy a suivi plusieurs cérémonies sont d'origine cambodgienne mais vivent quasiment "au bout de la rue", à Roubaix. Cette proximité épargne au photographe le piège de l'exotisme, de l'imagerie d'un ailleurs lointain. Pour Bruno Delannoy, qui a également consacré une série aux fidèles catholiques, regarder comment un homme prie, quel Dieu il vénère, c'est forcément s'intéresser à ses racines, à sa personnalité et en définitive c'est le respecter dans sa spécificité.

En partenariat avec l'association Japon Création

AUDE DE VINCK « HOKKAIDO : PORTRAIT FURTIF »



Le Cha Yuan
8 rue St Jacques – Lille
03 28 52 43 70
Vernissage 11 mai à 19h
Expo visible du 10 mai au 17 juin
ouvert le lundi de 14h à 19h30, du mardi au samedi de 9h30 à 19h30, dimanche de 10h à 15h.

Cueillir des fragments dans les paysages du quotidien et leur donner un nouveau souffle, Aude de Vinck a su le faire même là-bas, au plus près du soleil levant, sur l'île d'Hokkaido. Ses photos semblent vous emmener à la découverte d'univers cachés. Ce que l'on y voit est le vrai Japon, sans aucun doute, mais avec une pointe d'étrangeté, comme si le pays lui-même avait decidé de s'exposer sous un jour inhabituel en profitant du silence d'une après-midi d'été exceptionnellement chaud. Tamiyo Shiroya : Née à Bruxelles, c'est en Bourgogne que Aude de Vinck a suivi une formation d'historienne doublée d'une pratique de l'archéologie. Ayant grandi dans un environnement créatif, elle est venue à la photographie sans vouloir s'enfermer dans une démarche d'école, préférant apprendre librement, au fil des essais - échecs ou succès. Le croquis et, plus récemment, la gravure sont devenus pour elle des modes d'expressions nécessaires et complémentaires de la photographie.

En partenariat avec l'association Japon Création

KEVIN VAST « COULEURS VERDUN »
ATELIER GALERIE BLEU

Atelier Galerie Bleu
Vernissage : Mardi 22 mai à 17h
10 mai au 17 juin
Ouvert du lundi au vendredi de 13h30 à 17h – jusqu'à 18h le mardi
24 rue Clemenceau - Lille Moulins - 03 20 54 09 85

Dans le cadre du projet de renouvellement urbain de la ville de Lille, le quartier Clemenceau à Lille Moulins est en pleine mutation. A cette occasion les structures institutionnelles et les associations se mobilisent autour de projets artistiques pluridisciplinaires en lien avec les habitants. Par le biais d'une commande à un jeune photographe régional, Kevin Vast, les Transphotographiques s'associent à ce projet global en proposant une exposition de photographie ayant pour thème le quartier et ses habitants. Cette exposition visible directement sur les murs des immeubles et, en écho, dans l'Atelier Galerie Bleu porte un regard novateur sur ce quartier, mettant en valeur les habitants et leurs compétences, tout en les associant au projet final.

MARIE-LOR « DEBRIDOME 7 »

Galerie Vasse
76/78 rue Esquermoise - Lille
Vernissage le 4 mai à 18h
Visible du 3 mai au 19 mai
Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 19h. Fermé le dimanche.
03 20 55 18 49

« *Le sujet, c'est ce qui n'en finit pas d'être transformé.*
Deux mouvements qui se veulent identiques ne le seront jamais exactement. J'essaie de reconstruire cet instant fragile où le corps passe dans la continuité d'un mouvement à l'autre. Le temps déforme et la matière coule avec lui. Je veux qu'il coule aussi sur mes images. Pour cela j'essaie de traduire l'évolution temporelle des souvenirs dans lesquels les personnages se déforment, perdent leur âge, disparaissent peu à peu et se mélangent les uns aux autres. Je mets en image l'impression d'une image. On se rappelle par bribes, on a une impression diffuse, et le souvenir se reconstruit subjectivement. La question de l'identité du souvenir se pose. Plus qu'une image en tant que support d'un souvenir, le souvenir devient un support à l'image. »
Marie-Lor

YVON MOUSTER « MATIERE A DISCUSSION »

Siège social du Crédit Agricole Nord de France
10 avenue Foch - 59800 Lille
Du 7 mai au 29 mai
Vernissage : jeudi 10 mai à partir de 18h30
Horaires d'ouverture : 8h30 à 19h00

Interrogée par une exploration frontale de tous ses supports, appréhendée d'un autre œil et exportée, la matière s'impose en dyptique dont l'équilibre naît de l'affrontement des textures, des teintes, des volumes. Deux clichés en un tout photographique où l'énergie des matières se combine pour se révéler. Découpée, morcelée, dévisagée et dépouillée, la matière se sculpte dans une vision singulière et une dimension métamorphosée. C'est à cette confrontation physique et esthétique que vous invite « matière à discussion ».

En partenariat avec le Crédit Agricole

FRANCE DUBOIS « RAYONS INCIDENTS »

ESJ
50, rue Gauthier de Châtillon
Lille 0320304409
Vernissage : 10 mai à 17h
Visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h.

« *Tentant de rendre compte de la lumière de la ville, je suis dans Lille un itinéraire imprécis à la tombée du jour : de la périphérie au centre-ville, du soleil déclinant à la nuit noire.* Sous cette lueur si particulière, les lieux dessinent les contours de possibles fictions. J'essaie alors de fixer ces visions fugitives au moyen d'un autre phénomène photosensible. » France Dubois

A noter : France Dubois est lauréate da la Bourse à la création 2005. Initiée en 2001 sur une proposition d'Olivier Spillebout, La Bourse à la Création récompense chaque année, par le biais d'une commande, un photographe qui veut devenir professionnel. Dès la première édition, le magazine Réponses Photo et sa rédactrice en chef Sylvie Hugues se sont associés aux Transphotographiques. En plus de cette commande sur la ville de Lille, le lauréat voit ses photos exposées lors de l'édition suivante du festival Transphotographiques.

Bourse à la Création Transphotographiques

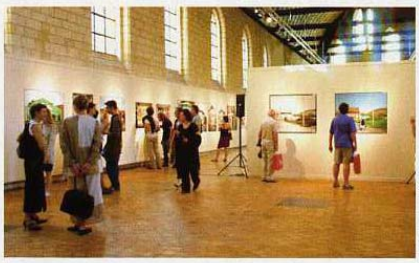
Gagnez une commande photographique et une exposition

Thème : "Paysages urbains", concours sur dossier 10 photos

trans Photographiques 2007

La Bourse Transphotographiques-Réponses Photo donne un coup de pouce à un jeune photographe désireux de devenir professionnel. Le gagnant sélectionné sur dossier est publié dans Réponses Photo et se voit accorder une bourse de 2500 euros pour effectuer un travail photographique sur Lille. La commande consiste à fournir une vingtaine d'images de la ville réalisées courant 2008 qui seront ensuite exposées à la Maison de la Photographie Nord-Pas-de-Calais à Lille (avec vernissage et envois de cartons d'invitation pris en charge par les Transphotographiques). Pour participer, il vous faut envoyer un dossier de dix photos homogènes (n & b ou couleur) sur le thème "Paysages urbains". Les photos peuvent être des tirages ou impressions jet d'encre (dans ce cas elles doivent être accompagnées obligatoirement d'un CD. Images en A4 à 300 dpi) ainsi qu'une lettre de motivation expliquant votre démarche. La présentation du dossier compte beaucoup dans l'appréciation du jury. Seuls les dossiers accompagnés d'une enveloppe affranchie pour le retour seront renvoyés. Le lancement officiel de la Bourse à la Création aura lieu pendant le festival, du 10 mai au 17 juin 2007. Tous les renseignements sur la programmation du Festival et sur la Bourse à la Création sont sur www. transphotographiques.com

La date limite de participation est fixée au 10 juin 2007.



© FRANCE DUBOIS

réponses photo - n°181 avril 2007 47

NATACHA ZAWADZKA ET JULIEN CLAESSENS

La Sécu
26 rue du Bourjembois
03.20.47.05.38 contact@lasecu.org
www.lasecu.org
Vendredi et samedi de 14h à 19h
Accès : Métro Fives
Visible du 12 mai au 7 juillet
Vernissage Vendredi 11 mai à partir de 18 h 30

Le travail de Natacha Zawadzka constitue une recherche photographique sur les origines, les racines l'identité, avec une question fondamentale récurrente : qui sommes nous ?
Sa recherche, ses photographies sont une quête :
De paysages urbains des villes en lien avec ses origines polonaises et belges dans la droite ligne de vie des siens, de son histoire.
D'images sorties de son imaginaire, retraçant ou réinventant l'histoire familiale au travers des récits, des souvenirs des grands parents, des parents…. Son histoire.
C'est une réflexion aboutie sur l'identité, sur l'image de soi. **« Des traces d'images, des images de traces ».**

Le travail de Julien Claessens est principalement axé sur le portrait. Il créé des images où le traitement technique et le travail de la lumière tentent de transformer la perception de la réalité et de s'éloigner de l'aspect documentaire. C'est une démarche esthétique et instinctive guidée par des références picturales et cinématographiques.
En effet, il s'inspire du travail sur la lumière évoqué par certains peintres primitifs flamands ou dans les films de Jean Cocteau se traduisant dans ses photographies par des ambiances intemporelles qui mêlent malaise, sensualité et onirisme. Son travail est sombre au sens figuré comme au sens propre.
Julien Claessens défend l'idée qu'un photographe peut développer un travail de recherche axé sur une certaine forme de beauté intuitive et spontanée.

Partenaires :
Merci au Studio Poulain 26, rue Bourjembois - 59000 LILLE
Tél.: 03 20 33 01 01
Fax : 03 20 34 05 95
www.studiopoulain.fr

MAMZ'L KA « SKY LINES »

De L'Art Dans La Soupe
6, pl Nouvelle Aventure
59000 Lille
03 20 85 86 56
Restaurant 7j/7 de 12h à 14h30, apéro soupe le jeudi, vendredi et samedi de 19h à minuit
Expo du 10 mai au 17 juin - Vernissage le 24 mai à 18h
Ouvert de 11h à 15h et de 19h à minuit – du 10 mai au 17 juin

« *Nous marchons tous dans le caniveau mais certains d'entre nous regardent les étoiles* » Oscar Wilde

Confrontation dichotomique des paysages terrestres face à la grandeur physique et symbolique de l'immensité céleste. Pendant que l'horizon apparaît comme une plate forme d'envol, les signes urbains se révèlent dans ce qu'ils ont de plus trivial et dérisoire...

GUILLAUME HARDY « AÏD & JUMAT »

Bibliothèque de Lille 2
Vernissage le 14 mai à 18h
Visible du 7 mai au 8 juin
8h30-19h sans interruption du lundi au vendredi et 8h30-12h30 le samedi, la bibliothèque sera fermée les 8 et le 17 mai
1, place Déliot
03.20.90.77.25

« *Ces photographies se veulent un témoignage de l'Afghanistan d'aujourd'hui au travers de mes flâneries de Jumat (le vendredi, le jour férié de la semaine pour les musulmans) et d'Aîd (les congés durant les fêtes religieuse), les temps libres que me laissait mon travail au sein de l'ONG pour laquelle je travaillais. Ces images sont autant de clin d'œil à des gestes, des instants de vie quotidienne de journées consacrées à se rencontrer, à se recueillir, à jouer, …*

Elles retracent mes itinéraires faisant partis d'un quotidien vécu au plus près, à Hérat, Kaboul, Jalalabad ou dans le Hazaradjat pendant plus d'un an, de Mai 2005 à Juin 2006. » Guillaume Hardy

MAGALI LASSALVY « VISION »

Modus Operandi
98, rue de Wazemmes
59000 LILLE
03.20.31.84.75
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 20h
Vernissage le vendredi 4 mai à 19h00
Visible du 1er mai au 15 juin

Regarder ailleurs, autrement, utiliser les couleurs et les mouvances qui composent notre quotidien, ne pas hésiter à regarder de très prés…Telle est l'optique de cette séries de photos.
Orientée vers le surréalisme, le fantomatique, jouant sur les temps d'exposition et le mouvement ainsi que sur les détails graphiques, « vision » vous offrira un angle de vue sur toutes ces choses habituellement si furtives à notre regard.
Faisant suite à l'exposition sur le Cambodge intitulée « Toujours face à l'objectif », « VISION » vous propose à présent un voyage d'une toute autre nature.

CLEMENT SACCOMANI « FEMMES DU MONDE »

Galerie Le Carré
La Halle au Sucres - 33 av. du peuple Belge – Lille
03.20.05.29.29
Ouvert mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 11h à 14h et 15h à 19h - dimanche : de 10h à 19h - fermé lundi et mardi
Vernissage 4 juin à 18h
Visible du 10 mai au 17 juin

Femmes du Monde est le fruit de plusieurs reportages, d'Arménie en Equateur, mon approche photographique consistant à mettre en relation une personne regardant une personne regardée.
L'observateur peut alors prendre pleinement conscience des réalités de ce monde, par le reflet de ces Femmes. J'ai abordé cette dimension photographique sous trois regards.
Le premier, abordant la question de l'accès de ces Femmes aux soins, à la santé et à la dignité.
Puis j'ai voulu comprendre et observer les effets d'institutions transformant les corps et les vies de femmes. Mon intrusion en tant qu'étranger , dans ces lieux clos me permettait alors de mieux observer ces lieux entièrement nouveaux puis de représenter les phénomènes s'appliquant à ces femmes, miroirs universels de la Femme, véritable propos de cette série de reportages.
Enfin, j'ai étudié ce que certains nomment « le plus vieux métier du monde »,
Cette violation des droits humains qui expose, entres autres choses, ces femmes à des atteintes à leur liberté, leur sécurité, leur intégrité mentale et physique, voire même des atteintes à leur vie.

ALEXANDRA POUZET « LES VEINES DU TEMPS »

Comprendrez-vous un jour que les veines du temps ont étranglé nos plus beaux oiseaux ?

Espace Pignon
28, rue du Marais de Lomme
Lille 03 20 08 64 90
Visible du 10 mai au 8 juin
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 15h à 18h
Vernissage : 12 mai à 11h – rencontre/débat avec l'artiste à partir de 9h30

L'écriture photographique tout d'abord, puis, l'écriture de soi, l'écriture du corps, l'écriture triptyque, la poésie et l'écriture carnet de voyage. Les veines du temps sont nées d'un désir simple : écrire en images. Chaque triptyque est une petite histoire. Chaque histoire est une veine. La veine serpente sous notre peau. Visible dans sa course sur notre corps et invisible dans sa fuite vers notre cœur. Les veines du temps sont cette constellation du désir qui rythme la vie de chacun et qui évoque l'urgence éprouvée à ne converger que vers le point central de toute existence : l'amour. Chaque veine, chaque triptyque est un point de rencontre entre la poésie de l'intime et celle du monde extérieur, un pont entre le dedans et le dehors, une passerelle entre le réel et l'imaginaire. Chaque triptyque est un lieu de cohabitation de ce que l'esprit pense habituellement comme des contradictions. Chaque triptyque est une concentration du temps contenu et du temps périphérique, la coïncidence entre espace privé et public, le surgissement de la poésie dans le réel, l'équation entre l'anecdotique et l'essentiel. Les veines du temps témoignent de l'envie forte de représenter intuitivement le monde, de le décliner en trinité : amour, poésie et liberté. "Les veines du temps" ont été réalisées en collaboration avec le poète Alain-Pierre Pillet. Chaque texte revendique la trajectoire poétique du temps et rappelle que « le sang qui coule dans nos veines est parfois noir ».

Photographie : Alexandra Pouzet
Texte : Alain-Pierre Pillet

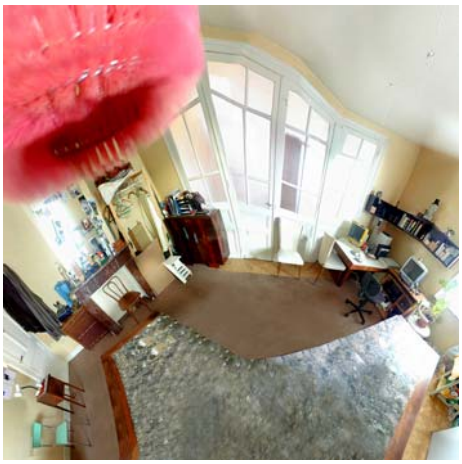
En partenariat avec le Comité d'Animation des Bois Blancs

ATELIER L2 ON FOCUS « TRANSPHOTING »

L'Antre2
42 rue Paul Duez
Lille 03.20.96.43.33
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.
Visible du 10 mai au 17 juin
Vernissage le 21 mai à 18h00

L'atelier photo L2 on focus est composé de photographes amateurs aux inspirations multiples. Après l'exposition « Garde à vue », l'atelier vous présente ses nouvelles images. Des photos amateurs à mater ! (à répéter dix fois).

JO L'AVATAR « DU QUOTIDIEN AU REVE »



Galerie Le Faubourg
Vernissage le 16 juin à 19h
Expo visible les 16 et 17 juin
Ouvert les samedi et dimanche de 15h à 19h et sur rendez-vous
176 rue du Faubourg de Roubaix
03 20 78 13 65

« Mis au monde le 11 Août 1978 à Le Donjon. Je vis à Lille et à Paris.
Après un long cursus dans les arts, je prends le parti de vous montrer votre réalité !
J'épie le moindre de vos gestes.
Témoins d'une intimité qui échappe même aux personnes vivant dans mes lieux de passage,
je surprends des tranches de vos vies, A vous, acteurs pris au piège de mes visions hallucinatoires.
Sous un lampadaire, derrière une porte, dans vos toilettes, votre salon, ou vos cachettes les plus secrètes,
je suis là !
J'explore votre quotidien et vos personnalités si nombreuses,
vous montre à quel point vos rêves vous ressemble, et a quel point **il est bon de rêver** !
Mes visions vous donne le vertige, et une impression fascinante de plongée,
une construction architecturale tordue, une «inquiétante étrangeté».
Je vous montre ce qui est «réel» et réellement ailleurs.
L'avatar est mon surnom, il est issu de la culture hindouiste signifiant la descente d'un dieu sur terre, incarné provisoirement dans un corps. Certains m'ont vu voler et volent depuis !
Mon visage interpelle mon entourage qui voit en lui un caractère familier
sans réussir à définir exactement à qui je ressemble.
Je suis aujourd'hui une identité numérique.
J'ai quatre bras, quatre jambes ! **Je suis le plus réel de vos rêves !**

Je suis Jo Kittelski »

LAMBERSART

CINELIGUE « MON UNIVERS EN IMAGES »

Le Colysée
Vernissage le vendredi 11 mai à 18h
Du 11 mai au 17 juin
Ouvert du mercredi au samedi de 13h à 18h
et le dimanche de 13h à 19h
Avenue du Colysée - 59 130 LAMBERSART
03.20.00.60.06

A partir du film « Camera Kids », des ateliers photos, animés par Olivier Touron, ont été mis en place dans plusieurs communes de la région. Ainsi, une centaine d'enfants et d'adolescents de la région a pu photographier son univers. Une partie des photos résultant de ce travail sera exposée à l'occasion des Transphototgraphiques, nous donnant ainsi à voir leur vision du monde qui les entoure.

CinéLigue Nord-Pas de Calais est un réseau de cinéma itinérant qui vise à promouvoir le cinéma et l'audiovisuel dans les zones insuffisamment desservies de la région, à proposer à tous un meilleur accès au cinéma et à développer une politique d'éducation à l'image dans toute la région.

Participants :
Rouvroy: la classe de 4ème P du collège Paul Langevin de Rouvroy
Billy Montigny: la classe de 5ème SEGPA du collège David Marcelle de Billy-Montigny
Le Quesnoy: le Conseil Municipal des Jeunes de Le Quesnoy
Réty: les enfants du CLSH de Réty
St Amand les Eaux : les jeunes du CLSH de St Amand les Eaux
Staple: les enfants de la commune de Staple
Steenvoorde: les enfants de l'accueil péri-scolaire de Steenvoorde

LA MADELEINE

MURIEL TOULEMONDE « LIQUIDES »

Atelier Laurent Dejente
Vernissage le vendredi 18 mai à 18h
Visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h, le samedi de10h à 12h et de 14h à 20h.
118 rue Faidherbe - La Madeleine – Tram : St Maur

"Le milieu liquide de la piscine permet dans l'œuvre de M.T., de donner une forme d'extension au mouvement global de ce qui s'y déroule : il inscrit le mouvement de l'image dans une durée indépendante de ce qu'elle décrit, offre les conditions pour passer du concret à l'abstrait." Hervé Toby

L'exposition présente des photographies et vidéos ayant pour motif commun l'entraînement au sauvetage aquatique. Cette pratique, lorsqu'il s'agit de remorquer un corps, de le hisser hors de l'eau ou encore de maintenir une tête à la surface fait appel à une succession de gestes techniques précis. Extraits de l'enchaînement logique de l'action et rendus en quelque sorte au corps, ces gestes sont aussi extrêmement troublants. Mes images travaillent par extraction, répétition ou ralentissement. Ainsi, les protagonistes du cours de sauvetages deviennent modèles ou figures. Leur mouvement s'absorbe un long étirement du moment présent,
une sorte de pause.
De manière nouvelle dans ces travaux, la figure n'est plus représentée isolément. Lors de ces séances d'entraînement, d'étranges duos se forment, où chaque corps, déchargé de son poids par l'élément aquatique, tour à tour s'abandonne à l'autre ou le soutient.

ROUBAIX

JEAN-CHRISTOPHE GODET « CARNETS DE REVES »

Office du Tourisme
12 place de la Liberté
Roubaix 03.20.65.31.90
Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 18h00
Vernissage : 15 mai à 18h
Visible du 17 mai au 17 juin

Le projet est né en 2001 au seuil d'un voyage qui allait durer 18 mois et mener le photographe dans une vingtaine de pays. L'idée était simple : au gré des rencontres, demander aux gens à quoi ils rêvent, noter ce qu'ils disent et les prendre en photo. L'artiste nous invite ainsi à le suivre au hasard des personnes croisées sur sa route mais son travail ne se résume pas pour autant à une enquête ni à un récit de voyage. Jean Christophe Godet, tant dans la sobriété des prises de vues que dans la concision du texte, s'est efforcé d'éliminer tout élément anecdotique et toute préoccupation esthétique pour se concentrer sur l'essence de la rencontre et du propos. C'est cette alliance du texte et de l'image qui fait l'originalité du « Carnet de Rêves ». Elle révèle la sensibilité de l'artiste, son affection et son respect pour les personnes sollicitées. Le travail de Jean-Christophe Godet nous laisse également un espace pour donner libre cours à nos propres rêves.

Office du Tourisme de Roubaix

Ville de Roubaix

RENCONTRES SOURDPRENANTES

Médiathèque de Roubaix
Vernissage : 15 mai à 19h30
Exposition visible du 10 au 31 mai
Ouvert du mardi au mercredi de 10 h à 18 h 30 le jeudi, vendredi et samedi de 10 h à 18 h
2 rue Pierre Motte - 03.20.66.45.00

Par l'association Conte sur tes doigts
Photographie : Richard Baron
Vidéo : Simon Houriez
Scénographie : Sylvain Dubrunfaut

Des portraits, des visages, et des fragments de vie pour se laisser prendre au jeu de la rencontre. Instants captés photographiquement… il ne reste qu'à s'en saisir, imaginer les vies derrière ces visages et faire connaissance. Intime et intense, la rencontre se poursuit en vidéo.
Des personnes sourdes à découvrir, au-delà des clichés.

CONTE SUR TES DOIGTS

Ville de Roubaix

IDEAL LOOP

Commissariat Mo Gourmelon

Espace Croisé
Centre d'art contemporain
Grand Place
Roubaix 03.20.66.46.93
www.espacecroise.com
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
Sur rendez-vous pour les groupes.
Vernissage le vendredi 11 mai à 19h
Visible du 12 mai au 7 juillet 2007

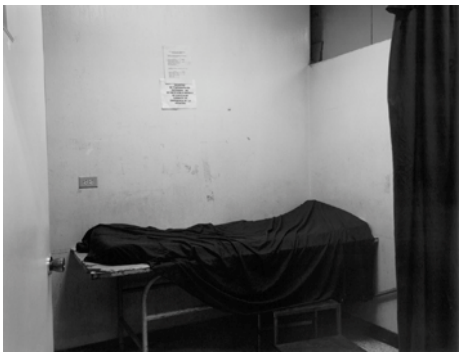
L'Espace Croisé conçoit un programme vidéo IDEAL.LOOP pour l'Espai Ubú à Barcelone pendant le festival LOOP, en partenariat avec le FRAC Nord-Pas de Calais.
Depuis neuf ans, l'Espace Croisé, Centre d'art contemporain à Roubaix, a instauré les programmes IDEAL qui regroupent des films sélectionnés selon le critère du coup de coeur. Dans ces programmes, des films d'esthétiques diverses et d'artistes de différentes générations ne se plient pas forcément à une thématique commune.

Avec ce nouvel IDEAL, la notion de mise en scène est prégnante. Le programme vise des moments exclusifs et intenses : l'instauration d'une relation intime inouïe avec un gabber (Johan Bérard (F), Shadow dancing, 2007) ; une réinterprétation inattendue de Westside Story (Shahram Entekhabi (GB), 8:1, 2006) ; l'émergence du merveilleux (Michelle Naismith (GB), The Captains, 2006) ; l'apogée d'un conte cruel (Alice Anderson (GB), Souffler n'est pas jouer, 2005) ; l'étrange périple d'un acteur canin de circonstance (Raphaël Zarka (F), Rooler Gab, 2004) ; la régulation du doute entre passé et présent (Marie Voignier (F), Western DDR, 2005); une manipulation d'image inspirée (Rachel Reupke (GB), Now Wait for Last Year, 2007); une allégorie d'un état du monde (Adel Abdessemed (F), Foot on, 2005)... Du flottement, de la violence latente, des tensions diffuses, de la gravité, sans aucun effet superflu se distillent. La musique règle l'amplification de ces tensions sous des lumières artificielles et étudiées. Chaque film applique à sa narration son langage formel. Du début à la fin, au delà de la véracité de moments uniques et singuliers, ils arpentent la fiction dans un court-circuit entre le passé et le présent, hésitent entre grâce et violence à l'état pur, féerie et drame imminent, chorégraphie et menace de combat, distraction et exhibition dans des parcs d'attractions tombés en désuétude… Dans ces climats qui rebondissent les uns en fonction des autres, serions-nous mis en présence de mirages ?

COURTRAI

DANNY VEYS « BETWEEN SPACES »

Off programma



Centre culturel Benedengalerij
Vernissage : le 22 mai à 19h00 au Broelmuseum / *23 Mei 2007 Om 20.00 uur in het Broelmuseum*
Dates de l'expo : 10 mai – 17 juin */ 10 mei-17 juni*
Horaires d'ouverture : 14h00-17h00, du vendredi au dimanche / *Vr, za en zon. van 14.00 tot 17.00 uur*

Adresse Lieu : Hazelaarstraat, Courtrai / *Kortrijk*
Téléphone Lieu : (00 32) 56 23 98 50

La visite de la clinique de l'état de San Juan de Dios au Guatemala commence au rez-de-chaussée. Les couloirs imposants et très complexes vous conduisent vers de différents espaces fonctionnelles. Portes et couloirs créent des rapports entre les chambres utilitaires.
Dans les images, l'esthétique est la dernière des choses qui compte. A l'intérieur des chambres vides se passent souvent des scènes extrêmement animées et plein de contrastes: le soin de victimes, des traces de violence, des personnes mutilées… Ces espaces vides sont les témoins de faits terribles, qui risquent de ne pas donner le plaisir aux voyeurs.

De tocht door de staatskliniek van San Juan de Dios in Guatemala City begint op de begane grond. Imposant en heel complex leiden de gangen je naar de verschillende functionele ruimtes. Tussen de utilitaire kamers ontstaan verbanden, verbonden door deuren en gangen. In de beelden is de esthetiek het laatste wat aan de orde is. Binnen de lege kamers spelen zich veelal contrasterende, uiterst levendige taferelen af; het verzorgen van slachtoffers, sporen van geweld, verminkte personen.... Deze lege ruimtes zijn getuige van een verschrikkelijk gebeuren zonder voyeuristisch genot.

Exposition réalisée avec le soutien de
Ville de Courtrai & les Musées communaux de Courtrai / vzw Stedelijke Musea Kortrijk,
INTERREG IIIA France-Wallonie-Flandre + Union Européenne (Avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional) Tentoonstelling in het kader van een Intereg III grensoverschrijdend programma.

Kortrijk | Stedelijke MUSEA Kortrijk | Avec le soutien du FEDER | INTERREG III France • Wallonie • Vlaanderen

JAN PIETER DE KOK « 2CV + PETS = LANDSCAPE »

John Galt Art Gallery
Vernissage : le 22 mai à 19h00 au Broelmuseum / 23 Mei 2007 Om 20.00 uur in het Broelmuseum
Dates de l'expo : 10 mai – 17 juin / 10 mei-17 juni
Horaires d'ouverture : vendredi 18h00-20h00 & samedi-dimanche 11h00-19h00 + visites sur rendez-vous / Open vr van 18 tot 20 uur, za en zon. van 11 tot 19 uur, en na afspraak
Adresse Lieu : Jan Persijnstraat 1, 8500 Courtrai / Kortrijk
Téléphone Lieu : (+32) 056 25 23 95

Le Chaos d'une société motorisée. Les crimes cachés de la vivisection. Dachau qui convient aux touristes. Le paysage n'a pas l'air d'en souffrir. Et l'homme?

De Chaos van een gemotoriseerde samenleving. De verborgen misdaden van dierproeven. Dachau geschikt voor toeristen. Het landschap lijkt er niet onder te lijden. En de mens?

Exposition réalisée avec le soutien de
Ville de Courtrai & les Musées communaux de Courtrai / vzw Stedelijke Musea Kortrijk,
INTERREG IIIA France-Wallonie-Flandre + Union Européenne (Avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional) Tentoonstelling in het kader van een Intereg III grensoverschrijdend programma.

Kortrijk | Stedelijke MUSEA Kortrijk | Avec le soutien du FEDER | INTERREG III France • Wallonie • Vlaanderen

JOHAN DESCHUYMER « DREAMRESORT » / « DROOMOORD »

Off programma

Broeltoren gauche / links + Gare de Courtrai/Station
Vernissage : le 22 mai à 19h00 au Broelmuseum / *23 Mei 2007 Om 20.00 uur in het Broelmuseum*
Dates de l'expo : 10 mai – 17 juin / *10 mei-17 juni*
Horaires d'ouverture : vendredi 14h00-17h00 & samedi-dimanche 11h00-17h00 / *Open vr van 14 tot 17 uur, za en zon. van 11 tot 17 uur*
Adresse Lieu : Broeltoren gauche, Broelkaai Courtrai / Broeltoren links
Station Kortrijk: publieke ingreep
Téléphone Lieu : (+32) 56 27 77 80

Dans son oeuvre actuelle, Johan Deschuymer (Courtrai) semble être hypnotisé par la beauté de la nature, par son autorégulation spontanée, sa tendance instinctive à la beauté fonctionnelle, son instinct de conservation ou l'attraction en fonction de la survie et de la reproduction. A travers différents modèles exposés, Johan Deschuymer met en évidence la beauté, mais parfois aussi la cruauté de la nature. Avec son installation, sa vidéo et ses images digitales prises sur le vif l'artiste dévoile d'autre part aussi l'intervention illicite de l'homme dans la nature.

Johan Deschuymer (Kortrijk, Zwevegem) is, in zijn huidig werk, gebiologeerd door de schoonheid van de natuur, door de spontane zelfregulatie in de natuur, het onbewuste streven van de natuur naar schoonheid met een functie, zelfbescherming of aantrekking in naam van overleven en voortplanting. Hij zet via verschillende toonmodellen enerzijds de schoonheid, soms de wreedheid van de natuur in evidentie, maar anderzijds legt hij via zijn installatie, video en natuurgetrouwe digitale beelden ook het ongeoorloofde ingrijpen van de mens in de natuur bloot.

Exposition réalisée avec le soutien de
Ville de Courtrai & les Musées communaux de Courtrai / vzw Stedelijke Musea Kortrijk,
INTERREG IIIA France-Wallonie-Flandre + Union Européenne (Avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional Tentoonstelling in het kader van een Intereg III grensoverschrijdend programma.

Kortrijk | Stedelijke MUSEA Kortrijk | Avec le soutien du FEDER | INTERREG III France • Wallonie • Vlaanderen

EXPOSITIONS

VALENCIENNES / METROPOLE

EXPOSITIONS

PAYS DU VALENCIENNOIS

EXPOSITIONS : PAYS DU VALENCIENNOIS

valenciennes

HAROLD EDGERTON « MONTRER L'INVISIBLE »

Aquarium
Vernissage : le 25 mai à 17h30
Visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.
8, rue Ferrand
03.27.22.59.00 (mairie)

Le Docteur en science Harold Edgerton, doit sa renommée à son invention de la stroboscopie, permettant de saisir ce que l'œil humain ne peut percevoir : l'infiniment petit et l'infiniment rapide. Ses photographies dévoilent la beauté d'un monde invisible. Les ralentis, décompositions du geste et prises de vue multiples qu'immortalisent ces travaux scientifiques ont séduit le monde artistique et le public et intégrés les cimaises des musées et galeries.

Exposition réalisée en partenariat avec la Galerie Agathe Gaillard
Remerciements particuliers à Agathe Gaillard

accueil scolaire

ROGER ARPAJOU
« INDIGENES : CHRONIQUES D'UN TOURNAGE »

Gaumont – façade extérieure
Vernissage le 25 mai
Visible du 10 mai au 17 juin
Rue des Alpes - 03 27 21 51 10

Au départ, les photos du tournage de Roger Arpajou constituaient un journal photographique des coulisses d'*Indigènes*, le film de Rachid Bouchareb. Son succès en salle et dans les festivals (prix d'interprétation collectif aux cinq acteurs principaux à Cannes, 9 nominations aux Césars, nomination du meilleur Film étranger aux Oscars,…) a provoqué une réelle effervescence du débat politique autour du réajustement des pensions pour les anciens combattants. Le parcours extraordinaire d'*Indigènes* confère une nouvelle dimension aux images de l'exposition. Porteur de sens, le cinéma sait parfois impulser de véritables avancées sociales.

Gaumont Valenciennes

WALTER CARONE « PORTRAITS D'ACTEURS »

La Coulée Verte
Vernissage le 25 mai à 16h
Visible du 10 mai au 17 juin
Façade arrière de valenciennes Métropole, 2 Place de l'Hôpital Général
Place de l'Hôpital Général
03 27 14 37 05

Pour Valenciennes, les portraits d'acteurs issus de la rétrospective du photographe Walter Carone au Broelmuseum de Courtrai s'échappent des cimaises muséales et viennent se poser le long de la promenade de La Coulée Verte. Marlène Dietrich, Marilyn Monroe, Jean Gabin, Catherine Deneuve…du milieu des années 40 jusqu'aux années 60, Walter Carone a immortalisé une galerie impressionnante d'acteurs mythiques du 7ème art.

Il Fallait voir le spectacle ! Tous brillants, ils tenaient leurs rôles à la perfection. Les stars s'alanguissaient, les producteurs mâchonnaient leurs cigares, les « starlettes » aguichaient : premiers festivals de Cannes, fin des années noires… Et un prince survient, le pied léger, un visage éclairé d'un sourire de conquête, l'œil doublé d'un appareil photo. D'un bond, le voilà debout sur une de tables de gala. Il pirouette, bouscule quelques verres, assure son territoire, et de là, bien campé, flashe son monde à la ronde. On le connaît, on le salue, on rit de l'audace, on applaudit le roi de la fête, Walter Carone. Pourtant, il savait les limites de son pouvoir de photographe. Alors circulait entre stars et médias, un air de confiance, de liberté, d'amitié. Walter Carone et quelques garçons de Paris-Match avaient créé une nouvelle aristocratie. Tutoyant, embrassant les riches et les « fameux », sa noblesse venait de son seul Leica, brandi comme un trophée.

Remerciements à *Paris Match* et Jean-Luc Monterosso

ANZIN

MICHEL JOHNER « PORTRAITS DE stars »

Extrait de l'exposition « Hurry cannes »

Théatre Municipal
Vernissage le 25 mai à 14h
Visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h
189, avenue Anatole France
03 27 38 01 10

« *Cannes, entre volupté de paraître, glamour, business, mode et culture est devenue une fois l'an la vitrine mondiale du cinéma. Le Festival évolue, le photographe aussi, pris entre deux feux : la rentabilité et la foire d'empoigne…bien loin de l'âge d'or du festival ou la grâce, la spontanéité et la dolce vita étaient de rigueur…c'était aussi l'âge d'or du photographe. Le Festival s'est maintenant standardisé, et de même les photos. Les possibilités sont limitées,sortir une image différente ou incongrue devient un exploit et cela oblige à être encore plus rigoureux et dans la mesure du possible plus original au cadrage et plus vigilant à l'expression. Quelques instants choisis au travers de ces 54 photos sur fond de mer, palaces et montée des marches.* » Michel Johner

SAULTAIN

« RENE-JACQUES ET LA PHOTOGRAPHIE DE PLATEAU »

Commissariat Françoise Paviot

Mairie de Saultain, salle Emilien Herbulot
Vernissage le 25 mai à 11h – Expo visible du 10 mai au 17 juin
Ouvert le samedi et dimanche de 15h à 18h - Samedi 9 et 16 juin de 15h à 18h - Dimanche 10 et 17 juin, de 10h à 12h / de 15h à 18h - En semaine sur rendez-vous.
Ruelle du Préseau - 03 27 36 49 33

En 1939, on propose à René-Jacques d'être photographe de plateau pour le tournage du film de Jean Grémillon, *Remorques*. L'exposition présente un ensemble d'épreuves photographiques noir et blanc prises sur le tournage du film. Elles concernent soit les acteurs en situation, soit les paysages marins et les bateaux qui entraient dans le décor du film. Les autres photographies ont été prises à l'occasion de la publication en 1948, de l'ouvrage : *La Mer est un Pays secret*, témoignage d'un ancien officier de la marine marchande, Edouard Peisson. L'auteur dira des prises de vue de René-Jacques qu'elles ont "éclairé" les pages de son livre. Au visiteur d'apprécier par lui-même la puissance évocatrice de ces photographies !

En partenariat avec la galerie Françoise Paviot, Paris

EXPOSITIONS

PAYS DE CONDÉ

EXPOSITIONS : PAYS DE CONDÉ

FRESNES SUR ESCAUT

GILLES PORTE « RENDONS À CÉSAR »

Musée des Enfants et Quai de la Gare
Vernissage le 9 juin à 14h (et pendant la semaine du flâneur)
Visible du 10 mai au 17 juin
Musée vivant des Enfants, 17 rue Pasteur, Fresnes-sur-Escaut
Ouvert du lundi au vendredi de 8h15 à 12h et de 13h30 à 18h
03 27 28 51 51

« ***Rendons à César***… *ou plutôt rendons un César à des habitants du Nord Pas de Calais et d'autres, de Belgique, qui ont permis à Yolande et moi de faire monter une petite histoire de marée. Que les attentions de beaucoup soient compressées ici dans une statuette et figées dans ces images noires et blanches. Que cette sculpture remise dans un coin de la capitale continue surtout de circuler de main en main comme le témoin d'une certaine idée de pluralité et de diversité culturelle*…" Gilles Porte

Exposition réalisée avec le partenariat des Editions de l'œil
Remerciements à Frédéric Alexandre, Xavier Boute et Jean-Bernard Emery

CONDÉ SUR ESCAUT

MICHEL GINIES « STARS EN LIBERTE »

Kiosque et Office de tourisme (en extérieur)
Vernissage : 9 juin à 18h - Visible du 10 mai au 17 juin
Place Verte et Place Rombault - 03.27.40.01.62

« *Remontons dans le temps pour retrouver les plus grandes vedettes de l'écran photographiées en toute liberté dans le Paris des années 70... Sans artifices et livrées à elles-même, ces artistes prenaient le temps de se promener dans les rues, de flâner sans contraintes au gré de leurs envies, et acceptaient de se laisser photographier simplement. Peu de décennies nous séparent de ces photos et pourtant il s'en dégage une nostalgie d'une époque encore proche mais désormais révolue ... Les 400 coups d'un photographe de presse de 20 ans découvrant Paris et le show-business et qui joua au paparazzi par amour du cinéma...* »
Michel Giniès

EXPOSITIONS

VALENCIENNES / FESTIVAL OFF

EXPOSITIONS : VALENCIENNES / FESTIVAL OFF

VALENCIENNES

OLIVIER BEYTOUT « VALENCIENNES »

Hôtel de Ville
Vernissage le jeudi 25 mai à 18h30
Expo du 25 mai 7 juin
Ouvert du lundi au vendredi 8h - 12h30 / 13h30 - 17h30 et le Samedi de 9h à 12h (à vérifié)
Place d'Armes
03 27 22 59 00

« C'est à une aventure singulière que nous convie Olivier Beytout avec cette exposition « Valenciennes » consacrée aux Valenciennois. Singulière parce qu'unique, singulière parce que première dans notre ville.
Après avoir parcouru quelques pays notamment africains et être allé vingt-quatre fois à Cuba, Olivier a accepté la proposition de la Ville de Valenciennes de se pencher sur ses habitants.
Ainsi a-t-il pendant plus de trois mois (répartis sur deux années) opéré une plongée dans la population de la capitale du Hainaut. Il est allé à la rencontre des Valenciennois de résidence ou de passage pour saisir ce qui leur appartient en propre mais témoigne également de l'histoire de la ville: leurs visages. Il nous propose ainsi une série de portraits tous plus surprenants, émouvants, cocasses, forts les uns que les autres. Ces photographies sont autant de témoignages qui au travers de sourires, de regards et de rides nous racontent la vie ici, à Valenciennes. »

Patrick Roussiès
Conseiller municipal délégué Culture, Patrimoine, Tourisme de Valenciennes
Vice-président délégué à la Culture de Valenciennes Métropole

capitaleregionaledelaculture.com

Ville de Valenciennes — Valenciennes Métropole — Région Nord Pas de Calais

Capitale régionale de la Culture Valenciennes 2007

MARGARET DEARING « TROPOSPHERE / EXPO#4 »

Atelier 13
Vernissage le 1er juin à 18h30
13, rue Gambetta
59300 Valenciennes
03.27.41.08.36
Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h
Visible du 2 au 20 juin

« Je m'intéresse aux lieux de passage présents dans l'architecture tertiaire. J'oublie leur fonction et me concentre sur leurs formes et leurs connotations.
Mes images mettent en scène l'interaction parfois chorégraphiée d'un personnage avec un espace, posé par hasard dans un environnement dont il ne comprendrait pas toujours les lois. Cet univers, constitué de passages sans issue ou à l'issue incertaine, ne serait peut-être pas habitable. »

L'atelier 13, lieu mixant espaces d'exposition et d'habitation, est ravi de présenter ces images inhabitables.

VIEUX CONDÉ

JEAN-PIERRE ESTOURNET « TROIS ANNEES TURBULENTES »

(Photo : compagnie Joppe Woutters "Joplada")

Le Boulon
Vernissage le 9 juin à 16h
Visible du 28 avril au 1er mai (Festival Les Turbulentes) puis jusqu'au 17 juin dans divers lieux de la ville
Dans la ville de Vieux-Condé
03.27.20.35.40

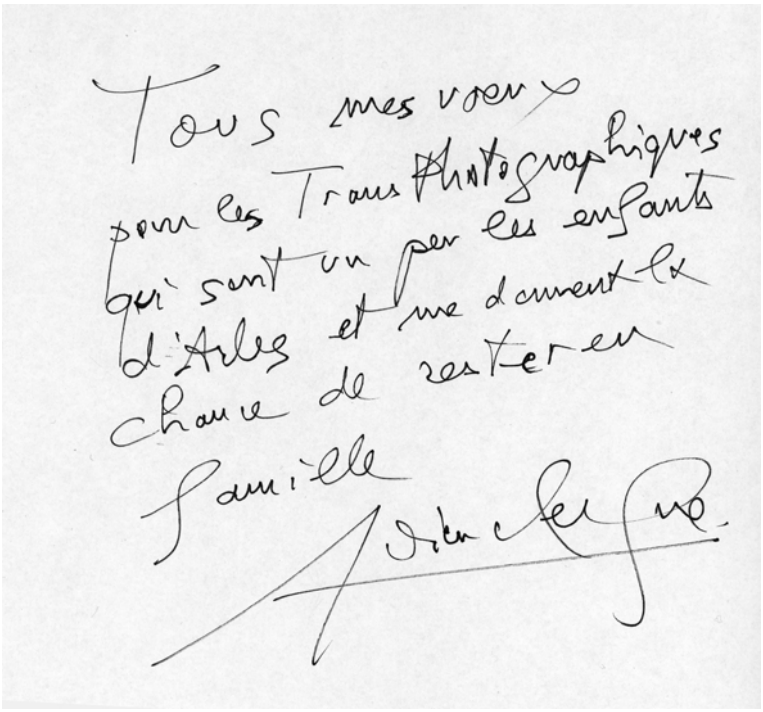
Trois années turbulentes vues par Jean-Pierre Estournet : un regard éclairé sur une aventure artistique et humaine hors les murs
Depuis plus de dix huit ans, Jean-Pierre Estournet sillonne les routes de festivals de rue en chapiteaux de cirque avec son appareil photo et son laboratoire de développement mobile. Trois fois, il a posé ses valises à Vieux-Condé pour nous livrer son regard sur le festival « Les Turbulentes ». A travers ses photographies, il sublime avec poésie et singularité une prouesse, un sourire, une ville… la magie de l'instant !

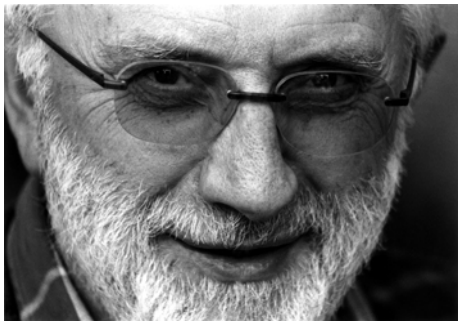
Cette exposition est une co-production réalisée avec Le Boulon

LE BOULON
Pôle Régional des arts de la rue
VIEUX CONDE

LE PARRAIN, LE DIRECTEUR ET LES COMMISSAIRES INVITES

LE PARRAIN DU FESTIVAL 2007





LC © Robert Durand

LE DIRECTEUR DES TRANSPHOTOGRAPHIQUES

© Serge Deleu

Né à Tourcoing il y a trente-sept ans, Olivier Spillebout est d'abord un passionné d'image, "entré" très jeune en photographie par la porte des sociétés de Photographie. Amateur chevronné, il anime longtemps une association lilloise dédiée à la photo. En 1999, conscient qu'un grand évènement photographique est possible au nord de Paris, Olivier s'appuie sur son expérience de l'évènementiel pour concevoir et proposer aux collectivités et aux sponsors le projet des Transphotographiques, un festival généraliste de niveau international, rayonnant sur tout le Nord - Pas de Calais et débordant sur la Belgique, avec Lille comme point focal.

Texte d'Antoine Pecquet, La Gazette (extrait)

LES COMMISSAIRES INVITES

GABRIEL BAURET

Photo de Juliette Bauret

Après des études qui l'amènent à soutenir une thèse de Doctorat dirigée par Roland Barthes, Gabriel Bauret collabore au magazine Zoom de 1980 à 1984. Puis il est jusqu'en 1993 le rédacteur en chef de Camera International. Aujourd'hui, il réalise régulièrement en tant que commissaire indépendant des expositions thématiques et rétrospectives, tant en France qu'à l'étranger. Il publie en 1992 chez Nathan / Armand Colin un essai : « Approches de la photographie » et en 1995, à L'école des loisirs, un imagier photographique intitulé « Album ». Récemment, il a réalisé une exposition ainsi qu'un livre sur le directeur artistique Alexey Brodovitch, aux éditions Assouline, et chez ce même éditeur, il publie en 2001 un ouvrage sur la couleur. Il publie en 2005 aux éditions du Chêne un important ouvrage accompagné d'une exposition sur les grilles du Sénat à Paris : « *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* », à l'occasion du cinquantième anniversaire de « *The Family of Man* ». Il a été délégué artistique du Mois de la Photo à Paris en 2006.

LAURENT LABORIE

© Frédéric Poletti

27 novembre 1969 à Paris. Après des études d'information et de communication, Laurent Laborie fut collaborateur de La Sept/Arte, puis de La Sept/Vidéo (1992-1993) avant de devenir responsable de production (1994) de la société de production audiovisuelle Mygale Films, pour laquelle il couvre les défilés de prêt-à-porter et jeunes créateurs. Il rejoint, fin 1994, l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), au sein duquel il occupa successivement, jusqu'en juillet 2001, les postes de directeur de la communication et des relations extérieures, puis de délégué général.
Il est par ailleurs, rédacteur en chef du site d'animation interactive Bechamel.com (depuis sa fondation en 1999), prix Média-internet Imagina 2000 (Monaco). Parallèlement, M. Laborie est délégué général de « L'EXCEPTION, groupe de réflexion sur le cinéma » (parrainé par Le Monde et Sciences Po) depuis sa fondation en janvier 2002.
Il rejoint les Cahiers du cinéma fin 2004, dont il est aujourd'hui rédacteur en chef internet.

FRANÇOISE PAVIOT

Françoise Paviot anime depuis 1995 la Galerie qui porte son nom. Titulaire d'un DEA de lettres, elle a été rédacteur en chef de la revue Interphotothèque Actualités puis du journal interne du Centre Georges Pompidou. De 1975 à 1990, elle a assuré, au sein de la Documentation Française, la direction d'un comité interministériel de liaison et d'information sur l'image qui a mis en place la politique de gestion des fonds photographiques en France. Elle a signé, entre autre, « Analyse de l'Image fixe » et « Adresses utiles pour la photographie » (« Vous avez dit Photographie ? ») ainsi que de nombreuses notes critiques et articles de presse. Elle est également l'auteur d'ouvrages iconographiques : « Paris en fête » « Le Paris des photographes » et « Les vertiges de l'amour ». Elle a collaboré à plusieurs publications collectives sur la photographie et réalisé de nombreux commissariats d'exposition dont « l'Hommage à René-Jacques » au Musée de la Marine et « Dieter Appelt : Cinema Prisma » à *la maison rouge*.

HILDE TEERLINCK

Née à Assebroek-Brugge en Belgique en 1966, Hilde Teerlinck a été successivement directrice artistique et coordinatrice du Pavillon Mies van der Rohe à Barcelone de 1993 à 2000, puis jusqu'en 2002, directrice artistique de l'espace d'art contemporain de Perpignan. Pendant 3 ans elle a ensuite été en charge du CRAC Alsace avant de prendre la direction du FRAC Nord-Pas-de-Calais l'année dernière. Parallèlement, Hilde Teerlinck a mené une carrière d'enseignante à l'Ecole Supérieure d'Art de Perpignan puis à l'Ecole Supérieure d'Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle a également collaboré à diverses publications dont Ars Nova (Barcelone).

LAURENT CHOLLET

Editeur et historien, Laurent Chollet est l'auteur de : *L'Insurrection situationniste* (Dagorno, 2000) ; *Les Situationnistes. L'Utopie incarnée* (Gallimard, 2004). Il a cosigné avec Armelle Leroy, la série des Albums de ma jeunesse 40-50, 50-60, 60-70, 70-80 et 80-90 (Hors collection, 2003, 2004 et 2006), et les livres anniversaires Génération 1947, 1957, 1967 et 1977 (Hors collection, 2007) ; ainsi que Les Grands Succès des Bibliothèques Rose & Verte (Hors Collection, 2005). Et avec le comédien André Pousse : *J'balance pas, j'raconte !* (Pré aux Clercs, 2005).

AUTOUR DU FESTIVAL

RENCONTRES / DEBATS

LILLE

SOIREE LEO MIRKINE

jeudi 10 mai à 17h / hospice Comtesse – Lille

Stéphane Mirkine, petite-fille du photographe et Laurent Chollet, commissaire de l'exposition proposent une visite guidée, suivie de la signature du livre « *Stars* »

SOIREE TERRITOIRES DE FICTIONS

Vendredi 11 mai à 22h, cour de l'hospice Comtesse

Dans un contexte d'élections présidentielle et législative, Territoires de fictions propose une réflexion sur la France d'aujourd'hui. Mêlant journalisme, création, émotion et abstraction. Ce projet offre une variété de regards et interroge notre société. Inscrit dans une démarche culturelle et de démocratie participative, il rassemble une centaine d'auteurs et de créateurs – créateurs sonores, graphistes, monteurs, photographes, réalisateurs - et explore de nouvelles formes de représentation de l'image.

Cette soirée est l'occasion de découvrir le collectif à travers une projection de Petites Oeuvres Multimédia et une rencontre avec Virginie Terrasse, directrice artistique, ainsi que deux réalisateurs et un créateur sonore de POM.

PORTRAIT ET REPRESENTATION DE SOI

Palais des Beaux-arts – 03.20.06.78.00
Visite-conférence les samedis 12 mai, 26 mai, 2 juin, 9 juin, et 16 juin, à 15h

Cette visite-conférence élaborée par le Musée des Beaux-arts permettra au visiteur de s'initier à l'évolution du portrait et de la représentation de soi, symbole de promotion sociale, à travers les âges et les différents médiums que sont la peinture la sculpture, ou bien sûr la photo. Elle sera l'occasion de découvrir l'exposition « Portraits de star » présentée au musée du 10 mai au 17 juin.

CEDRIC DELSAUX, LA PHOTOGRAPHIE MISE EN SCENE

Le mardi 15 mai à 16h30 / Maison de l'Architecture et de la Ville – 03.20.14.61.15

Dans le cadre de son exposition sur la série mythique Star Wars présentée à la Maison de l'Architecture et au tri Postal, Cédric Delsaux se propose lors d'une rencontre-discussion avec le public de révéler les techniques et la pensée qui sont à l'origine de sa série, dans ce qu'il appelle « une esthétique de l'entre-deux »

MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DE LA VILLE
NORD-PAS DE CALAIS

HARCOURT : LA LUMIERE

Mercredi 23 mai à 15h -Tri Postal – Lille

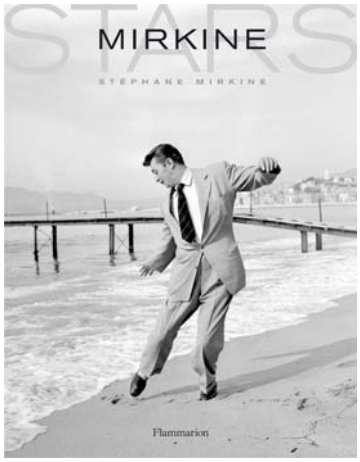
Cette conférence de Pierre-Anthony Allard, directeur artistique du Studio Harcourt Allard explorera l'univers et la technique Harcourt.
« *La lumière est à l'image ce que les notes sont à la musique; un assemblage subtil et unique pour la création d'une œuvre unique.* » Pierre Anthony Allard.

Harcourt PARIS

LA SEQUENCE

Samedi 26 mai à 10h30 - Tri Postal – Lille

Françoise Paviot, galeriste à Paris et commissaire de l'exposition « Ce qui bouge ne se voit pas », vous convie à une visite privée de son exposition autour du thème de la Séquence. Certains photographes construisent leur œuvre à l'aide de séquences. Tout en respectant la spécificité de chaque œuvre, Françoise Paviot se propose de présenter ce qui les rassemble et quel questionnement elles suggèrent face à l'image animée.



PHOTOGRAPHIES DE LEO ET YVES MIRKINE - STÉPHANE MIRKINE « MIRKINE STARS » ED. FLAMMARION

Mardi 29 mai à 16h – Furet du Nord, Espace rencontres – Lille

Léo Mirkine, grand visionnaire, photographia les premiers portraits d'artistes qui sont devenus un jour de grandes stars : Brigitte Bardot, Alain Delon, Sophia Loren… Il immortalisa également les plus grands moments du Festival de Cannes tels que la rencontre de Grace Kelly et du Prince Rainier ou encore la remise de la légion d'honneur à Charlie Chaplin. Sa petite fille, Stéphane, a assisté dès son enfance son grand-père et son père Yves. Elle est aujourd'hui l'héritière de ce superbe patrimoine de plus de 120 000 clichés.

LA PHOTOGRAPHIE DANS LES COLLECTIONS DU FRAC NPDC

Mercredi 30 mai à 17h - Tri postal – Lille

Conférence animée par Nathalie Pierron du FRAC Nord-Pas-de-Calais qui présentera la politique d'acquisition du FRAC en matière de photo et de vidéo représentative du changement de statut de la photo sur le marché de l'art.

LE PROJET « MON UNIVERS EN IMAGES » : Le Nord-Pas-de-Calais vu par ses enfants

Le mercredi 6 juin à 17h30 à l'occasion de la projection /Tri postal

Quel rôle la photographie et le médiateur photo tiennent-ils auprès des jeunes dans l'émergence d'un nouveau regard porté à leur environnement ? C'est la question à laquelle essayeront de répondre l'association Cinéligue et Olivier Touron, photographe, porteurs du projet « Mon univers en images » qui a permis à des jeunes de la région de s'initier à l'écriture photographie. Les résultats de ces ateliers seront visibles lors du festival à travers une exposition et une projection.

PHOTOGRAPHIES DE LA COLLECTION TRAVERSO - « CANNES, ILS & ELLES ONT FAIT LE FESTIVAL » ED. CAHIER DU CINEMA

Le jeudi 14juin à 17h - Furet du Nord, Espace rencontres – Lille

Sur quatre générations, la famille Traverso a immortalisé le Festival de Cannes depuis sa création en 1946. Découvrez plus de 1000 photographies de stars de cinéma du monde entier grâce à ce livre à deux entrées (pour doubler le plaisir…). Côté pile «…Et le Festival de Cannes créa la femme », Noël Simsolo commente des images éblouissantes des plus grandes actrices qui ont monté les célèbres marches. Côté face, des acteurs et réalisateurs en habit de soirée, ainsi que des couples mythiques présentés par Elisabeth Quin.

LAMBERSART

LE PROJET « MON UNIVERS EN IMAGES » : Le Nord-Pas-de-Calais vu par ses enfants

Le vendredi 11 mai à 18h à l'occasion du vernissage / Colysée – Lambersart

Quel rôle la photographie et le médiateur photo tiennent-ils auprès des jeunes dans l'émergence d'un nouveau regard porté à leur environnement ? C'est la question à laquelle essayeront de répondre l'association Cinéligue et Olivier Touron, photographe, porteurs du projet « Mon univers en images » qui a permis à des jeunes de la région de s'initier à l'écriture photographie.
Les résultats de ces ateliers seront visibles lors du festival à travers une exposition et une projection

« PAPARAZZI OU PHOTOGRAPHES ? »

Le vendredi 1er juin à 19h / Le Colysée, Lambersart

Conférence-Débat animée par Philippe Bréson journaliste à *20 minutes*, en présence de Michel Giniès, photographe à l'agence SIPA et de Pascal Rostain, directeur de l'agence photographique SPHINX.

Cette rencontre se propose de confronter un photographe « à l'ancienne », tenant d'une méthode associant l'acteur à la prise de vue avec un paparazzo aux techniques plus discutables. La question se pose alors : paparazzi ou photographes ? Et quel statut pour la star photographiée ? Un vrai débat en perspective qui nous plongera au cœur de ce métier si décrié !

RENCONTRE « PHOTOGRAPHIE ET CINEMA » AVEC LES CAHIERS DU CINEMA

En juin / Le Colysée, Lambersart

en présence de Jean-Michel Frodon et Alain Bergala des Cahiers du Cinéma (sous réserve)

« Photographie et cinéma »
Le célèbre magazine organise une rencontre en présence de cinéastes, photographes, philosophes et critiques de cinéma.
Des détails supplémentaires vous seront donnés bientôt quant aux noms des intervenants et la date de la rencontre sur notre site Internet. A surveillez donc !

CARTE BLANCHE
CAHIERS DU CINEMA
www.cahiersducinema.com

ROUBAIX

LES METIERS DU CINEMA

Dimanche 13 mai à 11h30/ la Plus Petite Galerie du Monde

Cette rencontre-débat mettra en présence Roger Arpajou, photographe de plateau ayant travaillé sur le tournage d' «*Indigènes*» et « *Ma vie sans Meg Ryan* », ainsi que Gilles Porte, co-auteur avec Yolande Moreau de « *Quand la mer monte* ». Ils nous feront découvrir les différents métiers liés au cinéma à travers leur expérience des plateaux de tournage. Des animations seront proposées à cette occasion.

RENCONTRE-SIGNATURE GILLES TRAVERSO

Jeudi 31 mai à 18h / La Condition Publique - Roubaix

A l'occasion de la sortie de l'album « Cannes : Ils & elles ont fait le festival » et du 60ème anniversaire du Festival de Cannes, les éditions Cahiers du Cinéma et Gilles Traverso présentent une exposition de la collection Traverso en présence des auteurs Elisabeth Quin, critique de cinéma et Noël Simsolo, critique de cinéma, acteur et cinéaste ainsi que de la responsable des éditions Claudine Paquot.
Cette rencontre sera suivie de la signature du catalogue.

VALENCIENNES

IMAGE ET IDENTITE

Le vendredi 25 mai à 18h30 / Hôtel de Ville - Valenciennes

A l'occasion du vernissage de son exposition « Les Valenciennois », Olivier Beytout présentera la genèse de son projet, en présence de plusieurs personnes photographiées.
Cette rencontre sera suivie de la signature du catalogue de l'exposition.

LECTURES DE PORTFOLIO

A l'image des plus grands festivals internationaux, le festival Transphotographiques propose une manifestation Lecture de Portfolios se déroulant sur 2 jours. A l'occasion de cet événement vous pourrez présenter vos travaux, dans une perspective d'échanges et de conseils, à un jury de professionnels : photographes, éditeurs, institutionnels de la culture, directeurs de festivals européens de photographie…

Vous trouverez ci-dessous les principales informations concernant le déroulement de ces rencontres. Pour de plus amples renseignements n'hésitez pas à nous joindre à la Maison de la Photographie aux coordonnées indiquées ci-dessous.

Les lectures se dérouleront au Tri Postal, lieu emblématique du festival, qui bénéficie d'une situation centrale, à deux pas de la gare de Lille. Les sessions sont réparties sur 2 jours lors du week-end d'ouverture des Transphotographiques 2007, les 11 et 12 mai selon les horaires suivants :
Vendredi 11 mai de 9h à 12h et de 14hà 18h
Samedi 12 mai de 9h à 12h et de 14h à 18h

PRINCIPES GENERAUX

Les lectures de portfolios sont ouvertes à tous, amateurs, étudiants, professionnels.
Les frais d'inscriptions s'élèvent à 20 € par participant.
Une inscription donne droit à 4 séances de 20 minutes chacune avec 4 lecteurs différents.

MODALITES D'INSCRIPTION

Lors de votre inscription, par téléphone ou par mail, merci de bien vouloir nous indiquer le nom des intervenants que vous souhaitez rencontrer, par ordre de préférence. Nous répondrons au mieux à votre demande en fonction des dates de présence des différents lecteurs ainsi que de l'ordre d'arrivée des inscriptions.
Par conséquent, n'hésitez pas à nous faire parvenir au plus vite vos coordonnées.
En effet, suite au succès rencontré lors de l'édition 2005 et à l'intérêt de cette prestation, rare, et donc particulièrement recherchée, nous ne pourrons répondre favorablement à l'ensemble des demandes d'inscription.

Clôture des Inscriptions : 30 Avril 2007.

Contact :
Maison de la Photographie
18 rue Frémy
59000 Lille
03 20 05 29 29
efiquet@transphoto.net

Retrouvez également des portfolios chaque mois dans le magazine let'smotiv. Notre partenaire ouvre ses pages à la création photographique.

let'smotiv l'attitude Nord

LISTE DES EXPERTS

ETATS-UNIS
Bill Kouwenhoven, critique et historien de photographie, Américain vivant à Berlin

REPUBLIQUE TCHEQUE
Vladimir Birgus, prof de photographie, commissaire d'expos, directeur de l'Institut de Photographie Créative à l'Université de Silésie à Opava

FINLANDE
Ulrich Haas-Pursiainen, Triennale de Tampere « Backlight »

POLOGNE
Marta Szymanska, Fotofestiwal de Lodz

ALLEMAGNE
Henriette Hinz, Triennale de la Photographie de Hambourg

LITUANIE
Egle Deltuvaite, Directrice de programmation, Union of Lithuanian Art Photographers, Vilnius

BULGARIE
Nikolay Laoutliev, Festival de Podliv

AUTRICHE
Thomas Licek, Mois de la Photo. de Vienne

SLOVAQUIE
Roman Babjak, Créateur et Web designer de photo.sittcom.sk, initiative à but non lucratif visant à promouvoir la photographie actuelle de l'Europe centrale et de l'Est
Zuzana Lapitkova – Mesiac Fotografie – Bratislava- Slovaquie

HONGRIE
Gergely Laszlo, Dir. Galerie/fondation Lumen
Szamody Zsolt, Président de l'association des photographes hongrois

ITALIE
Vasco Ascolini, photographe. Images conservées au Metropolitan Museum de New York, au Moma de New York, à Guggenheim
Luca Gilli, Docteur ès Sciences Naturelles, photographe et consultant sur l'environnement et la faune
Cesare di Liborio, Photographe

BELGIQUE
Stephan De Broyer, Créateur, Editeur, Responsable, Rédacteur en chef et Directeur de View Magazine 2005/2007
Georges Vercheval, Directeur honoraire Musée Charleroi

FRANCE
Claude Courtecuisse, artiste, designer, enseignant
Philippe Bréson, Chef du service photo 20 mn
Henri Peyre, Photographe, Professeur de Photographie à l'école des Beaux-Arts de Nîmes
Henri Gaud, diplômé de l'École Nationale de Photographie, Directeur des Éd. Gaud
Christelle Manfredi, Responsable des expositions à l'Ecole Régionale Supérieure d'Expression Plastique de Tourcoing Présidente du réseau 50°Nord, réseau d'art contemporain de l'eurorégion nord.
Gilles Verneret – directeur de la galerie le bleu du ciel et Lyon, Septembre de la photo

SOIREES

PROJECTIONS

Soirées Projections au Méliès

Le Méliès. Métro Triolo
Centre Commercial du Triolo.
Rue Trudaine
59650 Villeneuve d'Ascq
Tel : 03 20 61 96 90
Tarifs plein : 5,50€ - Tarif réduit : 4,50€

CINEVARDAPHOTO : 3 FILMS D'AGNES VARDA « QUAND LES PHOTOS ONT DECLENCHE DES FILMS »

Jeudi 10 mai 20h en présence d'Agnès Varda – 1h36

Salut les cubains (1963) – 30 min.
Avec Michel Piccoli, Nelson Rodriguez et Agnès Varda
Agnès Varda ramène de Cuba 1800 photos et en fait un documentaire didactique et divertissant.

Ydessa, les ours, etc…(2004) – 44 min
Promenade dans une exposition de photographies représentant des ours, réunies par la collectionneuse Ydessa Hendeles.

Ulysse (1982) – 22 min
Au bord de la mer, une chèvre, un enfant et un homme. A partir d'une photographie prise par l'auteur en 1954. Le film explore l'imaginaire et le réel.

Dans le cadre de la Carte Blanche aux Cahiers du cinéma

PROJECTION WILLIAM EGGLESTON

« By the Ways, a journey with William Eggleston » de Vincent Gérard et Cédric Laty

Mercredi 16 mai 21h15 - Jeudi 17 mai 16h - Lundi 21 mai 18h30

En partenariat avec le Méliès Cinéma art et essai

CONCERT CINEMATOGRAPHIQUE EN PLEIN AIR « *NOSFERATU* AUX SONS DE L'ACCORDEON »

Samedi 12 mai, 22h, **Cour intérieure du Musée de l'Hospice Comtesse**

Dans le cadre de l'exposition " Lumières de la ville – cinémas lillois des années 20 ", les commissaires de l'exposition proposent une soirée cinéma des années 20 en collaboration avec le Goethe Institut et Daniel Najberg, collectionneur passionné par le cinéma régional.

Le célèbre film muet allemand " *Nosferatu, le vampire* " réalisé par Murnau en 1922 sera à cette occasion projeté par D. Najberg en version 16 mm et accompagné par le musicien Benjamin Macke. Première adaptation cinématographique du roman de Bram Stoker, *Dracula*, chef d'œuvre de l'expressionnisme allemand, Nosferatu fait indéniablement partie des plus beaux films du cinéma muet. Intense, fascinant et envoûtant, il est aussi parmi les premiers à être en grande partie tourné en extérieurs et en décors naturels. C'est ce parti pris original fondé sur la perfection des éclairages que tente de faire revivre la projection réalisée pour l'occasion dans la grande cour intérieure du Musée. Percussionniste classique et jazz de formation, l'accordéoniste B. Macke compose quant à lui régulièrement au service du cinéma. Rencontre entre traditions et technologie, la projection des images sur grand écran est portée par les effets spéciaux sonores mis au service de l'acoustique de son accordéon. Le musicien ouvre ainsi les portes de l'imagination, raconte Nosferatu en filigrane et en musique porté par son regard et sa propre sensibilité.

Les projections ont lieu au Tri Postal et en plein air dans la cour de l'Hospice Comtesse.

SOIREE TENDANCE FLOUE

Mercredi 9 mai – 2 films

Tendance Floue le film des "15 ans"

« Tendance floue est le douzième regard d'un collectif de onze photographes. Chercher une image n'est pas une fin. C'est là que tout commence. Dans ce laboratoire, la photographie explore une chimie faite de confrontations, d'assemblages et de chocs. Avec la conviction qu'un langage peut naître des images mises en commun. Que la combinaison de onze visions subjectives du monde et de ses aléas peut esquisser une forme d'objectivité.
L'écriture de Tendance floue est à lire dans l'entre-deux des photographies, dans leur dialogue. Le sens qu'elle veut donner aux images est aussi dans leurs marges.
Tendance floue appartient à ceux qui la font, au fil des productions. Cette indépendance est garante d'une certaine forme de liberté. Elle permet à chacun de se risquer sur des terres inconnues et d'être ramené à bon port. Elle est une conscience partagée qui suit la traction du monde et garde les fous de l'attraction.
Chacun s'est embarqué avec beaucoup d'utopie dans l'histoire, commencée il y a quatorze ans. Cette utopie tient bon.
Sa fragilité est un gage de liberté. »
Cécile Cazenave

Les photographes :
Pascal Aimar, Thierry Ardouin, Denis Bourges, Gilles Coulon, Olivier Culmann, Mat Jacob, Caty Jan, Philippe Lopparelli, Meyer, Patrick Tourneboeuf, Flore Aël Surun.

Crédit photo: Philippe Lopparelli

TENDANCE › FLOUE

24 heures aux carrefours du monde

Des décennies de journaux télévisés nous ont fait oublier que l'ensemble de la planète ne terminait pas sa journée à 20 heures. Pas à notre 20 heures, celui où s'ouvre la lucarne dans laquelle on nous raconte la journée du monde. Un vrai direct de Fidji, c'est un reporter planté dans un carrefour à 7 heures du matin, à l'heure où les enfants prennent le bus de l'école et commencent leur journée du lendemain. Il y a peu de vrais directs de Fidji. Encore moins de direct qui durerait 24 heures, le temps de voir s'écouler une journée de Fidjiens.
Le 25 mars 2004, à 0h GMT, les photographes de Tendance floue, postés dans dix pays, ont déclenché tous en même temps. Ils sont restés 24 heures à l'endroit qu'ils avaient choisi, un carrefour routier, urbain ou fluvial. Leurs appareils ont recueilli 24 heures de direct du monde. La même tranche de temps. Pas la même tranche de vie.
Dans un centre commercial souterrain à Québec, personne ne voit ce carrefour entre deux passerelles marchandes, pourtant piétiné pendant des heures par des centaines de badauds anonymes ; à Yaoundé, dans le quartier d'Essos, au contraire, ces deux morceaux de bitume qui se chevauchent sont un lieu de rendez-vous du soir. Par moins 15°C, au fin fond de la Russie, c'est avec une extrême économie de mouvement que les habitants de Malyshevo traversent le carrefour enneigé du village ; à Delhi, dans le quartier de Gold Market, les passants l'attaquent frontalement, insouciants de la pagaille qui y règne. A l'angle de l'avenue Corrientes, à Buenos Aires, hommes d'affaires, lolitas et ramasseurs de cartons accélèrent leurs pas pressés ; à Desesti, en Roumanie, quand quelqu'un apparaît là où se rencontrent les deux rues du village, c'est un événement.
Sur ces carrefours, la vie passe, hésite, fait parfois une pause. Sur ces lieux de bifurcation, ces aiguillages incontournables dans la ville ou la campagne, des gens se croisent, se frôlent et s'arrêtent. Au tempo de leur vie.
Entre chaque image, rapportée de chaque carrefour, le temps ne s'est pas écoulé de la même manière. Il file à Delhi et 24 heures semblent quelques minutes. Il se dilate à Timettigue, dans le Sud marocain et une journée paraît une éternité. Il coule au rythme de l'eau du Mékong sur un carrefour fluvial de Sa Dec au Vietnam. Il se fige un instant quand trois camions se retrouvent fac à face au carrefour d'Ebblinghem, dans le nord de la France, puis s'étire jusqu'à l'ennui.
Cette journée ordinaire de dix carrefours du monde n'a pas partout la même allure.

Crédit photo : Mat Jacob/Tendance Floue

TENDANCE › FLOUE

SOIREE DE PRESENTATION DES SELECTIONS DES GRANDS FESTIVALS EUROPEENS DE PHOTOGRAPHIE

A l'Hospice Comtesse, projection en plein air
Le 10 mai à 22h

Forte de leur expérience lors de l'édition 2005, les Transphotographiques proposent cette année encore un diaporama autour des festivals de photographie européens. Dans le souci de faire découvrir un large panel de la photographie, la plus jeune comme la plus institutionnalisée, le festival des Transphotographiques a proposé à de nombreux autres festivals en Europe de participer à ce diaporama. Ceux qui ont accepté ont ainsi l'opportunité de présenter leur sélection parmi leurs éditions passées et futures. Les Transphotographiques ont à cœur de maintenir leur lien avec l'Europe et de participer à une solidification des relations existantes entre les photographies européennes. C'est ainsi que l'Espagne, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Autriche, la Finlande, la Grèce, les pays d'Europe de l'Est et Centrale s'invitent en 2007 aux Transphotographiques.

Egle Deltuvaite directrice de programmation de **l'Union d'Artistes Photographes de Lituanie** – Panorama de la création lituanienne

Roman Babjak, éditeur du site **www.photo.sittcomm.sk**
Panorama de la création slovaque
Photo.sittcomm est un site dédiée à la création des jeunes talents des pays d'Europe Est et Centrale. (sous réserve)

Ulrich Haas-Pursiainen – Création finnoise – **Triennale de Tampere « Backlight »** - Finlande
La triennale tient à confronter la création des artistes établis et les jeunes talents. Les expositions sont accompagnées de séminaires, ateliers, lectures de portfolios. Le festival accorde un prix de 5000 €, la Backlight Photography Award

Tomasz Gutkowski, directeur du **Mois de la Photographie à Cracovie**
PhotoMonth est une manifestation bien ancrée dans le paysage artistique de la ville de Cracovie. Dirigé depuis 2005 par Tomasz Gutkowski et les commissaires (Karol Hordziej et Lukasz Trzcinski) se développe dans le domaine du documentaire contemporain.

Ines Baturo, Commissaire du **FotoArt Festival de Bielsko-Biala (PL)**
Un nouveau venu au monde des festivals de photo en Europe. Aura sa deuxième édition en octobre 2007. FotoArt est un festival résolument international avec une programmation contemporaine et spectaculaire.

Nikolay Laoutliev – **Festival de Podliv – Bulgarie**
Diaporama de la création photographique féminine bulgare contemporaine.

Aristeidis Kontogeorgis, président de la **l'Association des Photographes Grecs**, directeur du Festival International de la Photographie Artistique à Athènes. Présentation du festival, panorama de la photographie grecque. L'histoire de l'Association des Photographes Grecs remonte à 1952 et a depuis ses débuts favorisé la création artistique. Le Festival International de la Photographie Artistique a été, quant à lui créé en 1998 pour promouvoir la photographie grecque, turque et balkane en particulier.

Gilles Verneret – **Lyon, Septembre de la photographie** – Biennale
La galerie Le bleu du ciel est l'initiateur de « Lyon Septembre de la photographie», festival biannuel créé en 2001 en partenariat avec la Biennale de la Danse. Après son édition réussie de 2006 autour du thème de "la région humaine / des corps dans la ville", le festival aura pour thème en 2008 « les identités européennes ».

Claude Bussac – **PhotoEspaña** – Madrid – Espagne
PhotoEspaña, festival international de photographie et d'arts visuels, fait ses débuts en 1998 et a, depuis, gagner des galons pour finir par être sans contexte l'un des plus importants festivals européens, aussi bien en terme de fréquentation du public que de qualité. Le festival madrilène se propose d'explorer tous les champs de l'image : photo, vidéos, installation.

Vaclac Macek - **Mesiac Fotografie** / Mois de la photographie de Bratislava, Slovaquie
Chaque année depuis 1992, le festival propose une quarantaine d'expositions mettant en valeur la photographie d'Europe centrale et d'Europe de l'Est. A côté de jeune photographes, le festivals propose une rétrospective d'un grand de nom de la photographie : Josef Koudelka, Helmut Newton, Sebastiao Salgado…

Ton Broekhuis (directeur) – **Nooderlicht** – Groeningen – Pays Bas
Le festival de Nooderlicht naît en 1990 sous la forme d'une biennale. Depuis 2000 il a lieu chaque année. Nooderlicht est un des événements culturels les plus visités au Nord des Pays-Bas.
Le festival s'est toujours donné des thématiques variées : Africa Inside (2000), Sense of Space (2001), Nazar (2004), Another Asia (2006). Autour de toutes ces thématiques s'organise un festival aux approches multiculturelles, un voyage commun pour photographes, organisateurs et visiteurs du festival. L'édition 2007 déclinera le thème de « Act of Faith – where religion meets the world »

Thomas Licek - **Monat der photographie** – Vienne
Vienne participe à l'événement du Mois Européen de la Photographie avec Paris, Berlin, Bratislava, Luxembourg, Moscou et Rome. Premier projet commun de ce réseau, l'exposition Mutations est consacrée aux évolutions technologiques et artistiques de la photographie contemporaine européenne.

SOIREE TERRITOIRES DE FICTION

Vendredi 11 mai, cour de l'hospice Comtesse à 22h

Projection de Petites Oeuvres Multimédia et rencontre avec des auteurs de Territoires de fictions
Dans un contexte d'élections présidentielle et législative,Territoires de fictions propose une réflexion sur la France d'aujourd'hui. Mêlant journalisme, création, émotion et abstraction, ce projet offre une variété de regards et interroge notre société. Inscrit dans une démarche culturelle et de démocratie participative, il rassemble une centaine d'auteurs et de créateurs - créateurs sonores, graphistes, monteurs, photographes, réalisateurs - et explore de nouvelles formes de représentation de l'image.

Avec ses Petites Oeuvres Multimédia (POM), Territoires de fictions se positionne à la croisée de la photographie, du court-métrage, du film d'animation, du documentaire et du cinéma expérimental. L'image fixe, du reportage photographique, est scénarisée et animée par des équipes de monteurs, réalisateurs et créateurs sonores pour réaliser à partir de chaque sujet une POM d'environ deux minutes.

Six membres du projet (concepteurs et réalisateurs) viendront expliquer leur démarche, et leur exploration de nouveaux territoires de création.

Introduction et modération par Wilfrid Estève, concepteur du projet.

Participants :
Virginie Terrasse, directrice artistique
Deux réalisateurs et un créateur sonore de POM
Conclusion : Louise Bartlett, chargée de la coordination internationale

Sélection de POM : (sous réserve de modifications en l'attente des dernières POM actuellement en cours de finalisation)

1/ Voluptas
2/ La banlieue à pied
3/ Images de soi
4/ Paris terre promise
5/ Imbuscata
6/ RER
7/ Eres de jeux
8/ Une mode à Paris
9/ La toile
10/ Les islettes
11/ Aux frontières de la ville
12/ Une vie a paris
13/ Marketing politique
13/ Ruben
14/ Les sikhs
15/ Épilogue
16/ Coeur net
17/ Pièces d'identité
18/ En France

SOIREE OFF

24 mai à 20h au Tri Postal

Off / diaporama **la sélection du Off** : 20 dossiers de photographes sélectionnés en interne

Fidèle à la volonté affirmée du festival d'offrir à de jeunes artistes le moyen de diffuser leurs travaux, un diaporama de la création photographique actuelle issu de la sélection du Off sera présenté et mis en valeur à l'occasion des Transphotographiques 2007 lors de soirées de projections sur écran géant à l'Hospice Comtesse.

Julian Le Gléau - Travelling Métro
Gianfranco Pezzot - Summertime
Alexandra Pouzet – Intérieurs
Karine Degiorgis - Le léopard
Jérôme Cabanel - Marseille l'amour foot + les bâtisseurs
Doog Mc'Hell - nouveaux mondes
Marta Alvarado – La Broderie de Penser
Corinne Senecat – Paradoxe
Sabine Errichiello - Arriver Partir
France Dubois – rayons incidents
Alexis Kopec
Alexandre Caffiaux – Mouvements perpétuels

SOIREE DE PRESENTATION DES ATELIERS DU NORD

Le 6 juin, 18h - Tri Postal

Intervention d'Olivier Touron, photographe
Projection diaporama des rendus d'ateliers.
Distribution du catalogue des ateliers.
Des actions de sensibilisation à l'image sont menées dans le cadre des Transphotographiques par le biais d'ateliers photographiques , d'accompagnements pédagogiques et de partenariats avec les centres sociaux et culturels, les maisons de quartiers et les établissements scolaires. Ces interventions artistiques aboutissent à des expositions intégrées à la programmation des Transphotographiques.

>> Voir aussi rubrique Action scolaire

SOIREE UPC NORD (UNION DES PHOTOGRAPHES CREATEURS DU NORD)

« PROJECTION PRIVEE »

Le vendredi 15 juin, 19h - Tri Postal,

Le photographe fait avec le réel. Il navigue dans l'intervalle entre ce qu'il fait et ce qu'il ressent. Réalisées hors commande, de nombreuses images inconnues jalonnent la place et la distance de chaque photographe au monde qui l'entoure.
L'UPC Nord, groupement d'auteurs photographes du Nord-Pas de Calais, propose une soirée audiovisuelle qui soit la découverte intime de ces temps de pause.

© Eric Lebrun

LES NUITS TRANSPHOTOGRAPHIQUES

Au Tri Postal – Mercredi 16, Vendredi 18 et Samedi 19 mai

Au cours des Transphotographiques , nous vous offrons 3 soirées où nous avons réuni et associé des artistes phares de la scène musicale actuelle ayant un lien fort avec l'univers cinématographique : des compositeurs de B.O (2 Many DJ'S , Mix Master Mike, Das Pop), des professionnels du cinéma (l'un des deux 2 Many DJ's a une formation de metteur en scène) ou encore des passionnés qui ont nommé leur groupe du nom du fameux Canari de Peter Sellers dans le film « The Party » (Birdy Nam Nam).
Trois soirées pour trois thématiques artistiques, Turnablist Hip Hop pour la première, Electro ravageuse pour la deuxième, Pop Rock pour la dernière.
Action !

Infos :
www.myspace.com/nuitstransphotographiques

Points de vente billetterie :
FNAC – Carrefour – Géant : 0 892 68 36 22 (0.34€/min) www.fnac.com
Auchan, leclerc, Virgin, Cultura, Cora : 0 892 390 100 (0.34€/min) www.ticketnet.fr
Tri Postal les soirs de concerts

En partenariat avec :

« TURNTABLIST ALL STAR »

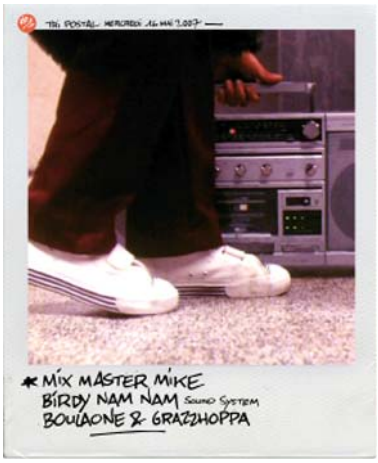
Mercredi 16 mai - 22h00

MIX MASTER MIKE (Beastie Boys – NY)
BIRDY NAM NAM Sound System
Feat Little Mike, Crazy B, Dj Need, Dj Pone
& MC Gerard Baste (Svinkels) en dj set (UWE-Paris)
BOULAONE & GRAZZHOPA (DJ GRAZZHOPPA'S DJ BIGBAND / Roubaix-Bruxelles)

Une soirée hors pair pour un véritable « All Star » des platines avec en apéritif un clash entre le petit génie roubaisien BOULAONE & et son acolyte belge GRAZZHOPA , suivi du mythique Dj des Beastie Boys , membre fondateur des Invisible Scratch Pickles : MIX MASTER MIKE en personne ; et pour finir la soirée, la tribu BIRDY NAM NAM en Sound System. On vous conseille de décommander votre déjeuner familial de l'ascension...

Tarifs: 15€ en prévente / 18€ sur place –

www.mixmastermike.com / www.birdynamnam.com/ www.myspace.com/djboulaone / www.grazzhoppa.com



Ce photogramme est extrait de :
BEAT STREET – 1984
Etats-unis - Drame/Musical - 1h45
Réalisation : Stan Lathan
Avec Rae Dawn Chong (Tracy), Guy Davis (Kenny), Jon Chardiet (Ramon), Leon W. Grant (Chollie), Saundra Santiago (Carmen)
>>>> Beat Street est un documentaire passionnant qui retrace l'histoire d`un danseur de break et l'apparition de la culture Hip-hop (smurf, graffiti...) dans les ghettos new-yorkais.

« RADIO SOULWAX vs KITSUNE »

Vendredi 18 mai - 22h00

2 MANY DJ'S (Radio Soulwax –Gand)
DIGITALISM Live (Kitsuné – Berlin)
GILDAS & MASSAYA (Kitsuné – Paris)
STEREO PLEASURE (Unchi – Lille)

Petite soirée entre amis. Les 2 MANY DJ'S aiment les DIGITALISM qu'ils ont remixé sur le label Kitsuné fondé par Gildas & Massaya qui eux-mêmes ont découvert et produit Digitalism . 3 artistes phares de la scène électro actuelle pour une soirée alternant DJ set et Live. Que dire des 2 MANY DJ'S si ce n'est qu'ils sont devenus en 4 ans la référence ultime des dancefloors, et qu'ils ont un road book plus fourni que Dick Cheney. Les Digitalism sont avec Justice les artistes les plus novateurs et talentueux de la nouvelle scène électro, on les compare d'ailleurs à un certain groupe nommé Daft Punk... Gildas & Massaya sont les meilleurs découvreurs de talents de ces 3 dernières années (Fox n' Wolf, Das Pop, The Cazals...). Et enfin les trois Dj's municipaux de Stereo Pleasure pour lancer la partie et chauffer les manettes.

Tarifs: 18€ en prévente/ 20€ sur place.

www.soulwax.com / www.myspace.com/digitalism / www.myspace.com/maisonkitsune www.myspace.com/stereopleasure

Ce photogramme est extrait de :
PHANTOM OF THE PARADISE – 1974
Réalisé par Brian De Palma
Avec William Finley, Jessica Harper, George Memmoli
Film américain 6 Comédie musicale - 1h 32min.
>>>> Winslow Leach, jeune compositeur de talent, se fait voler sa cantate intitulée "Faust" par un certain Swan, star planétaire. Décidé à demander des comptes, Leach s'introduit dans la maison de production "Death Records". Poursuivi par les gardiens, il est jeté en prison. S'évadant, il se coince accidentellement la tête dans une presse à disques. Défiguré, celui-ci hante le nouveau temple du rock n'roll : le Paradise.

« SOIREE POP ROCK » NUIT ANNULEE (reportée à la rentrée)

Samedi 19 mai - 20h30

COLD WAR KIDS (V2-USA)
DAS POP (Kitsuné- Gand)
DJ LIES (Radio Soulwax – Gand)

Cold War Kids, en plus d'être l'une des révélations rock de cette année 2007, via leur premier album encensé par la critique internationale, est un groupe qui a un des plus gros potentiels de la nouvelle scène rock. Leur univers musical est la B.O idéale d'un road movie a travers une certaine Amérique (plus celle d'Harmony Korinne que celle de Bush). Les DAS POP sont en passe de transformer les essais de leurs 2 premiers albums avec un nouvel opus qui sortira à la rentrée, et une nouvelle formule en trio qui en fait un des groupes les plus excitants du moment, autour d'une particularité scénique très forte : le batteur est chanteur, et vice versa !
C'est DJ Lies qui clôturera cette soirée « live » après ses passages récents très remarqués au Peek a Boo et au Supermarket à Lille.

Tarifs: 16€ en prévente / 18€ sur place.

www.myspace.com/coldwarkids / www.myspace.com/daspop

Ce photogramme est extrait de :
BLOW UP – 1966
Réalisé par Michelangelo Antonioni
Avec Vanessa Redgrave, David Hemmings, Sarah Miles
Film britannique -Drame - 1h 50min.
>>>>Dans un parc de Londres, un jeune photographe surprend ce qu'il croit être un couple d'amoureux. Il découvre sur la pellicule une main tenant un revolver et un corps allongé dans les buisssons...

ACTION SCOLAIRE

Des actions de sensibilisation à l'image ont toujours été menées dans le cadre des Transphotographiques par le biais d'ateliers photographiques , d'accompagnements pédagogiques et de partenariats avec les centres sociaux et culturels, les maisons de quartiers et les établissements scolaires.
Ces interventions artistiques aboutissent à des expositions dans les établissements scolaires lors du festival. Ces expositions sont intégrées à la programmation des Transphotographiques.

LILLE

LYCEE SAINTE CLAIRE

8 rue des augustins
03 20 15 96 30
Contact : Mme CARER

Titre : "Fenêtres sur cour(s)"
Thème : Photographie et cinéma
Vernissage : le lundi 14 mai de 17h à 17h45, salle polyvalente, en présence de Madame Capon, adjointe au Maire déléguée à l'Education.
Ouvert : du 15 mai au 15 juin
de 8h à 13h30 du lundi au vendredi

Qu'elles soient ouvertes sur la cour de récré, sur la courée du Vieux Lille, sur le cours de français, sur le court de tennis, sur le cours de la vie, les baies, les oculi nous parlent !

Fabuleuses ! Esprits inventifs aux rideaux noyant l'horizon
Etonnant souffle d'air surprenant le ragard
Nature vue et paysage de rêve
Enfants observés en jouant sur le gazon
Ténèbres des salles lorsque le ciel se couvre
Rayonnantes fenêtres au soleil éclatant
Espionne en secret, voyeuse invisible
Surprise la nuit quand rôdent les peurs.
(Chloé Leman Seconde 4)

Participants : 80 élèves de classes de premières du lycée et troisièmes du collège
Encadrants : JB Duthoit, D Foulon, B Vasseur, D Ego, C Amirghassemi, L Legrand, N Tan, T Lempens.
Participe depuis 2002 aux transphotographiques
Atelier autonome accompagné par les Transphotographiques.

COLLEGE BORIS VIAN

260 bis rue Pierre Legrand
03 20 34 04 50
Contact : Mme HANNAGAN, Mme LIBOSSART, Olivier SEDE (directeur)

Titre : « Derrière un mot, tant de représentations ! »
Vernissage : Salle polyvalente du collège, le 22 mai à 18h
Ouvert : du 22 mai au 8 juin, de 8h15 à 12h etde 13h30 à 18h, salle polyvalente

« Lascar », « Fashion », « Lumière », « Obscur », « Yamakasi ». Les élèves de la 4ème Insertion du collège Boris Vian, par petit groupe, ont choisi ces termes et sont allés explorer les représentations stéréotypées et galvaudées ou au contraire personnelles qui se cachent derrière les mots. Suivi par les professeurs de français et d'espagnol, les élèves inventent ainsi un dictionnaire visuel propre à la classe.

MAISON QUARTIER DE LILLE FIVES

Rue Massenet
03 20 56 85 49
Contact : Jean-Michel ROUSSEAU, Saïd YAHI

Thème : Autour de la maison de quartier, de l'identité, de Fives
Ouvert : du 10 mai au 17 juin

ECOLE DIDEROT

4 rue du Béguinage
03 20 55 13 67
Contact : Mme FAUQUETTE
Le 26 mai de 8h à 12h30 au restaurant scolaire de l'école

Thème : l'Inde à Diderot à travers quelques scènes
Titre : l'Inde à Diderot à travers quelques scènes
Vernissage : le 25 mai, 18h30-19h30, restaurant scolaire
Ouvert : le 26 mai de 8h à 12h30, restaurant scolaire

Les expos de Lille 3000 ont donné le ton à cette année scolaire pour les élèves de CM2 de l'école Diderot. Après un travail de sensibilisation sur les caractéristiques de ce pays et une visite dans les expos proposées, un travail a été mené en photos :
- des prises de vues en plan simples et individuelles pour une colorisation et un cadrage style bollywood (kitch)
- des séries de prises de vues de mise en scènes
L'exposition sera donc le fruit de ces différents travaux.

ROUBAIX

LYCEE JEAN ROSTAND

361 Grande rue
03 20 20 59 30
Contact : Etienne Parmentier, professeur coordonnateur / STS photographie

© DUFOUR Justine 2007

Titre : « Métamorphose », « Maquette », « Monde imaginaire »
Vernissage : Vendredi 11 Mai à 16 heures.
Ouvert : du lundi 14 Mai au vendredi 8 Juin, de 9h à 17h,
dans les locaux du BTS photographie, bâtiment C.

La section de techniciens supérieurs en photographie du lycée Jean Rostand de Roubaix propose trois séries de travaux réalisés par les étudiants :

« *Métamorphose* » : Le corps se transforme en paysage et/ou le paysage en corps, un thème développé par les étudiants de première année qui aboutit à une série de photographies de paysages anthropomorphes ou anatomiques d'homme végétal ou minéral.
Un projet dirigé par Jean Pacholczyk et parrainé par le Rotary Club de Lille.

« *Maquette* » : La lumière est essentielle à l'image photographique. Inventer une maquette uniquement pour jouer avec cette lumière est un exercice typiquement photographique qui permet vraiment de découvrir des matières et de rentrer avec cette lumière dans des espaces inventés.
Une sélection de travaux réalisés par les étudiants de seconde année. Un projet dirigé par Frédéric Lefever.

« *Monde Imaginaire* » : L'arrivée de la photographie au début du XIX ème siècle avec sa part de « réalisme » a libéré la peinture de la figuration pure en lui ouvrant les portes de l'abstraction et des représentations différentes du monde… . Aujourd'hui, c'est la photographie elle-même qui se libère de la simple reproduction avec l'arrivée du numérique. Le thème du « monde imaginaire » tel qu'il est abordé ici, est une prémisse à cette rencontre débutante de l'imaginaire et de la photographie numérique qui accompagne un « regards » contemporain sur l'univers qui nous entoure.
Une sélection de travaux réalisés par différentes promotions. Un projet dirigé par P.Bockaert.

STS Photographie
Lycée Jean Rostand - Roubaix

COLLEGE SEVIGNE

20 rue jules Deregnaucourt
03 20 28 46 46
Contact : Mme LABRANCHE, Vincent PAYEN, Christiane RASSON

Thème : le quartier et sa ré-urbanisation, inséré dans un projet global d'établissement en partenariat avec la mairie de Roubaix.
Titre : Traces et mémoire d'un quartier
Vernissage : le 11 mai à 18h
Ouvert : du 11 mai au 17 juin, du lundi au vendredi de 8h à 17h30
En extérieur, sur 200m de bardage de chantier prés du Collège

« *Une demi-douzaine d'élèves du collège (4ème, 3ème), deux de leurs professeurs et comme objectif l'illustration d'une palissade qui sera installée dans le quartier pendant toute la durée des travaux de réhabilitation.*
La photographie comme moyen d'expression, l'écriture d'une phrase photographique, une quarantaine de photos comme autant de mots pour raconter ce morceau de Roubaix en mutation.
Matière, graphisme de l'architecture, reportage de rue, faire sortir les objets des maisons, reproduire pour les laisser vivre encore un peu au regard de tous : tel est l'objectif fixé et atteint par le groupe, l'aide de boîtiers muni d'une seule focale, le 28mm, et nombre de pellicules encore argentiques pour un résultat pas du tout virtuel. » Olivier Touron, intervenant

« *En plein renouvellement urbain, le quartier dans lequel se situe le collège Sévigné a bénéficié depuis peu de profondes transformations qui vont être grandement accentuées dans les années qui viennent. Les projets de rénovation ont conduit la ville de Roubaix et le collège Sévigné à établir un partenariat ayant pour but de sensibiliser les populations du quartier à tous ces aménagements.*
C'est dans le cadre de ce partenariat que les élèves ont collaboré aux Transphotographiques 2007. Leurs travaux ont pour but de garder des traces pour la mémoire de ce quartier qui se métamorphose peu à peu. » Vincent Payen, professeur

LYCEE TURGOT / CENTRE SOCIAL LA SOLIDARITE DE ROUBAIX

Lycée Turgot
76 rue du collège
03 20 73 75 27
Contact : Marie-France Owczarczak m-France.owczarczak@ac-lille.fr

La solidarité
106 boulevard de Belfort
03 20 73 95 43
Contact : Pascal STEPHANI

Thème : le respect
Titre expo : Je, Tu, Nous, Ils ENSEMBLE conjuguons le respect
Vernissage : le jeudi 24 mai à 17h30 à la Solidarité de Roubaix
Ouvert :
A la Solidarité, du 21 mai au 1er juin, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
Au lycée Turgot, du 4 juin au 15 juin, sur rendez-vous.

Le respect, si on en parlait…mais si on le vivait ?
Pendant un an, ENSEMBLE, élèves et adultes, nous avons travaillé sur la notion de respect.
Se respecter soi pour respecter les autres. Accepter la différence, la comprendre pour vivre ensemble. S'écouter, se parler pour éviter les conflits.
Nous sommes passés dernière l'appareil photo pour nous exprimer, pour montrer que c'est possible d'y arriver. Nos origines différentes nous ont enrichies, nous avions plein d'idées et nous vous dévoilons notre année de réflexion. Des clichés pour exprimer mieux parfois que des mots… simplement notre regardsur comment faire vivre le respect.

Classe de 9 élèves de Terminale CAP vente
Encadrants : Nicole ALBRECHT et Marie-france OWCZARCZAK , assistantes de service social , et l'association La Solidarité : Pascal STEFANI ,George ELANGE, Karim KERIBI
Participants : ABDESSAMAD Hayat, MALONGA Faria, DUARTE Athalie, FRADJ Aichouche, GHEHIOUCHE Ahmed, HE Qin, JABALLAH Djelloul, OZEN Elcin et SOBRY Cécile

TOURCOING

LYCEE GAMBETTA

80 boulevard Gambetta
03 20 69 90 20
Contact : M. CARTON

Thème : autoportrait et provocation des images
Titre : Entre-deux
Vernissage : 29 mai à 18h
Ouvert : du 10 mai au 17 juin , du lundi au vendredi

Des élèves de première L du lycée Gambetta de Tourcoing présente les travaux qu'ils ont réalisés dans le cadre de leurs TPE (travaux pratiques encadrés). Au programme de cette exposition sont présents des thèmes divers et variés comme la peur, le rap, l'adolescence, la propagande religieuse, les femmes dans les années 50 ou la pornographie. Vous découvrez au travers des photographies les représentations que chacun donne au mot choisi. Elles sont également accompagnées de commentaires personnels des élèves à propos de leurs travaux.

Encadrant : Arnaud Carton
Participants :
Sabrina Messelaty, Samir Amriou : pornographie
Isabelle Imalous, Tassadit Sadi, Aurélie Broutin : peur
Florian Gaffez, François Pillet : propagande
Marlène Hazebrouck, Julie Leblanc, Alexandra Merly : adolescent
audrey Geeraert, Ines Pannecoucke, Lydia Belaïdi : Wesh
Bastien Dejaeghere, Oussam Houzouz : jeux vidéos
Elise Tack, Fiona Hostyn: la femme depuis 50.

LAMBERSART

LE COLYSEE

Avenue Colysée
03 20 45 90 00
Réservation obligatoire auprès du Colysée.

Ateliers : Dimanches 13, 20, 27 mai 2OO7 de 14h30 à 17h30 : 3 séances de 2h30
Projection : le 6 juin à 18h au Tri Postal, pendant la soirée atelier

Ateliers parent / enfant pendant le festival, dans le cadre de l'exposition Camera kids
Les ateliers enfants-parents invitent les enfants à se transformer en artistes-photographes d'un jour. Pendant le festival les Transphotographiques, autour des expositions « paparazzi » et « star en Liberté » de Michel Ginies, d'une exposition des Cahiers du Cinéma et d'un accrochage Mon Univers en Image, Camera Kids, dans lequel les enfants photographient leur environnement.
Il s'agit de proposer aux enfants de porter un regard sur l'environnement dans lequel ils se trouvent. Ce contexte, c'est aussi bien le cadre architectural du Colysée que l'événement ponctuel qui s'y déroule, une exposition. La démarche, c'est donc de demander aux enfants d'observer ce et ceux qui les entourent. Comment se comportent les visiteurs dans l'exposition ? Certains baillent-t-ils, certains sont-ils au contraire très concentrés devant les oeuvres ? Y-a-t'il des personnes dans le jardin face au Colysée ? Des gens dans le restaurant ?

LYCEE CHARLES DEULIN (CONDÉ)

89 rue Chaussiette
03 27 09 91 91

Des élèves du BTS Métiers de la photographie du Lycée présentent le projet mené autour du sujet « Photographie et Cinéma » sans aucune restriction de traitement du sujet.
Atelier autonome accompagné par les Transphotographiques.

Classe de seconde encadrée par Karine Depreester, Nicolas Courbe
Intervenant: Rémy Guerrin
Participants: Julie Adamo, Jordan Boutib, Ange-Lyne Decobecq, Jessie Khanfar, Sakina Lebouazda, Leslie Lhoir, Soraya Nekkache, Amélie Oblez, Jennifer Pouille, Charlie Servais, Céline Staniero

---

COLLEGE PAUL ELUARD (BEUVRAGES)

60 rue Emile Zola
03 27 46 69 28
Contact : Mme LESPINASSE (principale), M. GAUDIERE, M.MORE

Thème : Mixité
Titre expo : Représentation de la mixité
Vernissage : le 8 juin à 18h
Ouvert : du 24 mai au 7 juin

ECOLE P&M CURIE + MUSEE VIVANT DES ENFANTS (FRESNES-SUR-ESCAUT)

Ecole Pierre et Marie Curie
39 rue Taffin

Musée vivant des Enfants
17, rue Pasteur
Contact : Claudine LEROY, Patrice HEEMS (directeur)
03 27 28 51 51

Thème : Découverte
Titre expo : Des chemins pour se perdre : un autre regard
Vernissage le 14 mai à 18h
Ouvert : du 10 mai au 17 juin, de 8h30 à 19h, le mardi jusque 21h.

La thématique générale du Musée Vivant des Enfants pour cette année est la promenade, l'excursion, la flânerie aventureuse. Du 17 au 24 mai, pendant la semaine du flâneur, les enfants de plusieurs écoles investissent la ville avec leurs projets artistiques menés tout au long de l'année. Investir la ville, c'est parler de proximité, d'intimité avec la population, mettre l'art au pas de la porte.
Les CE1 de l'école Pierre et Marie Curie ont expérimenté la technique du sténopé en s'attachant aux infimes détails architecturaux de Fresnes, qu'on ne remarque plus mais qui font l'identité des lieux.

MAISON DE QUARTIER CENTRE VILLE DE VALENCIENNES

11 rue Abel de Pujol
Contact : Mme DUMAIT et Mlle DUSSART

Thème : Identification par rapport à un lieu
Titre expo : Identités et territoires
Vernissage : le 25 mai à 17h
Ouvert : du 10 mai au 17 juin. Ouverture du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Exposition extérieure, sur les murs de la Maison de Quartier

L'atelier Photo Adultes de la Maison de quartier du centre ville de Valenciennes présente une exposition autour de la notion « d'Identités et Territoires ».
En ayant passé de nombreuses années dans une ville nous nous attachons intimement à un lieu précis ou à son environnement quotidien, forcément différent en fonction de son histoire de vie. Chaque participant ayant réalisé des prises de vue dans la ville de Valenciennes, présentera sous forme de diptyque son portrait en noir et blanc associé à son territoire en couleur.
Ces images racontent des histoires et tirent des portraits intimes.

Participants : Alain Deschamps, Philippe Formaglio, Sandra Saint-Pré, Sakho Fatou, Plucker Florence

COURTRAI

Actions réalisées avec le soutien de
Vzw Stedelijke Musea Kortrijk,
Ville de Courtrai,
INTERREG IIIA France-Wallonie-Flandre,
Union Européenne (avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional)

Avec le soutien du FEDER

Les Transphotographiques ont pour particularité, depuis la première édition, de se dérouler sur le territoire euro-régional. En effet, grâce à un soutien financier de l'Union Européenne par l'intermédiaire du programme « Interreg III », le festival s'est toujours déroulé non seulement en région Nord-Pas-de-Calais mais aussi, de l'autre côté de la frontière, sur le territoire belge, notamment à Kortrijk (Courtrai), en Flandres. Cela témoigne d'un désir fort des Transphotographiques d'être un festival réellement « européen ».

Toutes les expos dans les villes françaises, ainsi qu'à Courtrai sont libres d'accès, et une information spécifique est faite auprès des jeunes (centres sociaux et maisons de quartier), au-delà de l'information grand public, afin que les expositions soient appréciées par tous types de publics. Est prévue dans ce cadre, chaque année, l'animation d'ateliers photos préalables au festival, dans des structures pour jeunes à Lille et Courtrai, se finalisant par **une journée d'échange et de mise en commun des travaux réalisés.**

Sedert de eerste editie heeft het Transphotographiques festival het groot voordeel door te gaan op het grondgebied van de Euro-regio. Dankzij de financiële hulp van de Europese gemeenschap via het Interreg III-programma, had Transphotographiques immers altijd plaats zowel in de regio Nord-Pas-de-Calais als aan de andere kant van de grens, op Belgisch grondgebied, namelijk in Kortrijk,Vlaanderen. Dit bewijst nogmaals de sterke drang van Transphotographiques om een echt Europees festival te zijn.

Alle tentoonstellingen in de Franse steden alsook die in Kortrijk hebben gratis toegang en, behalve algemene informatie, wordt er ook doelgerichte info verstrekt aan jongeren (sociale centra en jongeren ontmoetingscentra), teneinde dat iedereen die tentoonstellingen naar waarde kan schatten. In dat verband worden er jaarlijks bij de Rijselse en Kortrijkse jongerenorganisaties fotoworkshops ingericht voorafgaand aan het festival. Deze foto-ateliers eindigen telkens met een uitwisselingsdag waarop de gerealiseerde werken samengebracht worden.

UNIVERSITE DE LOUVAIN CAMPUS COURTRAI (BELGIQUE) / *K.U.LEUVEN CAMPUS KORTRIJK*

Spina – Université Kulak (Université de Louvain Campus Courtrai),
Entrée via bâtiment B, E. Sabbelaan, 53 /
Spina – KULeuven Campus Kortrijk, ingang via gebouw B, E. Sabbelaan, 53
(+32) 56 24 61 63
Contact : Annelies Cousserier

Thème : Photo et Cinéma
Titre expo : Students work. Ideas | Projects | Images
Vernissage : le 8 mai à 18h (sous réserve) Spina – KULeuven Campus Kortrijk
Ouvert : du 10/05 au 17/06, lundi-vendredi de 8h30 à 19 h (nocturne le mardi : 8h30 – 21h30) / *maandag – vrijdag, van 8u30 tot 19u, op dinsdag tot 21u30*

L'ironie des émotions, les contrastes aigus comme immobile/mobile, intérieur/extérieur, clair/obscur ou présent/absent, l'effet d'aliénation d'une mise en scène et l'étonnement nostalgique pour les machines et l'architecture des cinémas d'antan : ce sont des images et des idées sans suite avec laquelle les étudiants abordent le thème *Photographie et cinéma*. Les sources d'inspiration sont notamment Hiroshi Sugimoto, Gregory Crewdson et Philip Lorca diCorcia, mais aussi les affiches anciennes ou le langage des clips vidéo et des films. Les participants sont incités à sortir des sentiers battus et à explorer le champ de tension entre la photographie et l'art.
Le résultat: une exposition offrant un regard sur un nouveau cadre de pensée et montrant le développement d'une réflexion artistique sur la photographie.

De ironie van emoties, scherpe contrasten zoals verstild/beweging, interieur/exterieur, licht/donker of aanwezig/afwezig, het vervreemdend effect van een enscenering en de nostalgische verwondering voor oude machines en bioscooparchitectuur: het zijn losse ideeën en beelden waarmee de studenten het thema fotografie en film aanpakken. Inspiratiebronnen zijn onder meer Hiroshi Sugimoto, Gregory Crewdson en Philip Lorca diCorcia maar evengoed oude filmposters of de beeldtaal van videoclips en film. De deelnemers worden uitgedaagd af te wijken van traditionele kaders en zich te begeven in het spanningsveld tussen fotografie en kunst.
Het resultaat: een tentoonstelling die een inkijk biedt in nieuwe denkkaders en een eerste etappe vormt in een artistieke reflectie over fotografie.

KATHOLIEKE UNIVERSITEIT LEUVEN CAMPUS KORTRIJK

MAISON DE QUARTIER LANGE MUNTE / *STEDELIJK BUURTWERK LANGE MUNTE*

Lange Munteplein 7 bus 5
(+32) 56 20.22.61; (+32) 498 90.90.96
Contact : Tim Hautekeete

Thème : Identification par rapport à un lieu
Titre expo : « Le quartier visé » / « De Wijk In De Kijk. Buurtwerk LANGE MUNTE »
Ouvert : du 10 mai au 17 juin, mardi-dimanche de 14h00 à 17h00 (fermé le lundi) / *10 mei-17 juni, van dinsdag tot en met zondag van 14 tot 17 uur /* ERFGOEDHUIS, O.-L.-Vrouwestraat 45
Vernissage : le 8 mai à 18h (sous réserve) Spina – KULeuven Campus Kortrijk

Au « Lange Munte », un quartier très isolé du centre de Courtrai, un groupe de jeunes habitants a travaillé avec des photographes amateurs sur un projet culturel fédérateur.
Un reportage photo a été produit à l'issu de ce travail en commun entre les jeunes et les photographes. Les images seront présentées sur les fenêtres des maisons du quartier et également à Erfgoedhuis, galerie située au centre de Courtrai.
Par ce projet, la Maison du Quartier de Langue Munte souhaite améliorer la qualité de vie de ses habitants, tout en sensibilisant les jeunes au langage audiovisuel et en incitant la participation des voisins.

In een afgelegen wijk van het centrum van Kortrijk werkte een groep jongeren met een aantal amateur-fotografen die inwoners zijn van de buurt. Met dit project wil het Buurthuis Lange Munte de levenskwaliteit van de bewoners verbeteren. Tegelijk wil het jongeren sensibiliseren voor de audiovisuele taal en de buren aanzetten tot deelname. Uit deze samenwerking tussen de jongeren en de fotografen ontstond een fotoreportage. De foto's worden gepresenteerd aan de vensters van de woonhuizen en op een locatie centraal in de stad.

Kortrijk | BUURTWERK Lange Munte
BUURTHUIS

SOPHIE SOBRY / « DE UNIE DER ZORGELOZEN »

Hôtel de Ville / *Nieuw Stadhuis*, Grote Markt 54
Contact: Klaartje Mertens (+32) 56 22 04 00,

Thème : Identification par rapport à un lieu
Titre expo : « Zypteland »
Ouvert : le lundi de 9h00 à 19h00, mardi, jeudi,vendredi de 9h00 à 13h00, mercredi de 9h00 à 16h00 / *Maandag van 9 tot 19 uur, dinsdag donderdag vrijdag van 9 tot 13 uur, woensdag van 9 tot 16 uur*
Vernissage : le 8 mai à 18h (sous réserve) Spina – KULeuven Campus Kortrijk

Sophie Sobry pratique la photographie depuis déjà quinze ans. Elle ne travaille qu'en noir et blanc et uniquement avec des appareils argentiques. Dans le passé, elle a réalisé des reportages sur deux quartiers de Courtrai et également sur le site multiculturel de la Zwevegemstraat.
On peut décrire le style de Sophie comme appartenant à la « photographie sociale ». Elle oppose à la dureté du quartier des images pleines de tendresse. Ses séries nous confrontent avec tout ce qui, à première vue, n'est pas visible derrière les regards, les portes et les rues.
En 2006 Sophie a réalisé, sur la demande de l'Unie der Zorgelozen, une série sur Zypteland, un bloc d'HLM à Courtrai où différentes nationalités cohabitent dans un environnement social très dur – un point noir sur la carte de la ville. Le centre l'Unie der Zorgelozen y a également débuté, en 2006, un projet pour enfants dans le cadre duquel Sophie accompagnait les classes de photographie. Elle en retranscrit ses impressions dans une série de photos.

Sophie Sobry is al vijftien jaar met fotografie bezig. Ze zweert bij zwart-wit én bij analoog. In het verleden maakte ze al reportages van twee Kortrijkse wijken en de multiculturele Zwevegemsestraat. Sophies stijl wordt omschreven als 'sociale fotografie'. Ze toont de hardheid van een omgeving en countert ze tegelijkertijd met tederheid en nuance in hetzelfde beeld. Haar reeksen confronteren ons met wat we op het eerste zicht niet ontdekken achter ogen, deuren en straten.

Op vraag van de Unie der Zorgelozen maakte Sophie in 2006 een reeks over Zypteland. Dat is een sociale woonblok in Kortrijk waar veel verschillende nationaliteiten samenleven in een harde sociale omgeving. Een zwarte vlek op de stadskaart. In 2006 startte de Unie der Zorgelozen er een kinderwerking. Sophie begeleidde de fotoklasjes en gaf in een fotoreeks ook haar beeld van deze omgeving.

PHOTOCLUB GROENINGE / « DE UNIE DER ZORGELOZEN »

ERFGOEDHUIS, O.-L.-Vrouwestraat 45
Contact: Klaartje Mertens (+32) 56 22 04 00, klaartje@uniederzorgelozen.be

Thème : Changements
Titre expo : Carcasse / *Karkas*
Ouvert : du 10 mai au 17 juin, mardi-dimanche de 14h00 à 17h00 (fermé le lundi) / *10 mei-17 juni, van dinsdag tot en met zondag van 14 tot 17 uur*
Vernissage : le 8 mai à 18h (sous réserve) Spina – KULeuven Campus Kortrijk

En 2006, le club de photo amateurs « Groeninghe », ainsi que ses partenaires, ont commencé à travailler sur un projet photo sur le thème "changements". Ce thème est venu spontanément à leur esprit, comme suite des évolutions visibles de Courtrai : de grands travaux infrastructurels étant en train de changer profondément l'apparence de la ville. Des vieux bâtiments font peau neuve, le classique fait place au design.
Cette évolution change complètement la physionomie de la ville, mais fait également disparaître l'âme de certains endroits et édifices. Ainsi, l'on a conçu un plan de construire au coeur des rues piétonnes, un énorme centre commercial. Un grand nombre de magasins ont dû fermer leurs portes, même des établissements familiaux qui transmettaient leur art et savoir-faire de père en fils, ou les magasins spécialisés reconnus dans leur branche.
Photoclub Groeninghe a réussi à capter la disparition de ces activités traditionnelles et de l'âme qui les accompagnait, en y créant plusieurs séries de photos. Les commerçants, leur marchandise, les travaux de démolitions qui ont déjà commencé, l'aspect de la rue… toutes ces photos racontent l'histoire de ce qui reste encore mais qui disparaîtra bientôt.

In 2006 startte de Unie met de Kortrijkse amateur-fotoclub Groeninghe en andere partners een fotoproject met als thema vergankelijkheid. Een thema dat groeide uit evoluties die binnen de stad Kortrijk aan de gang zijn. Momenteel zijn er grote infrastructurele werken bezig die het aangezicht van Kortrijk grondig zullen veranderen. Oud maakt plaats voor nieuw. Klassiek maakt plaats voor design. Een evolutie die het uitzicht verandert maar ook de ziel uit plekken en gebouwen perst.
Zo werd het plan opgevat om in het hart van de winkelwandelstraten een gigantisch groot shoppingcenter te bouwen. Een groot aantal winkels moet daarvoor wijken. Ook familiezaken die al generaties lang hun vak doorgeven, ook speciaalzaken met grote merites in hun branche. De teloorgang van deze bedrijvigheid en het verdwijnen van die ziel heeft fotoclub Groeninghe vastgelegd in een aantal fotoreeksen. De handelaars, hun winkelwaar, de afbraakwerken die reeds gestart zijn, straatbeelden, allen vertellen ze het verhaal van wat er nu nog is maar weldra zal verdwijnen.

der Unie Zorgelozen

COLLECTIF DE LA CREATION DU CENTRE DE SERVICES POUR PERSONNES HANDICAPEES « DE BRANDING » / *DE BRANDING – KREA-KOLLEKTIEF*

ERFGOEDHUIS, O.-L.-Vrouwestraat 45
Contact : Collectif de la Création de Branding / De Branding – Krea-Kollektief, Ringlaan 30, 8501 Heule ; Dave Dedeyne (+32) 0485 42 79 67

Thème : promenades en ville (secteur des cafés, hôtels et restaurants)
Titre expo : « Horeca In Kortrijk »
Ouvert : du 10 mai au 17 juin, mardi-dimanche de 14h00 à 17h00 (fermé le lundi) / *10 mei-17 juni, van dinsdag tot en met zondag van 14 tot 17 uur*
Vernissage : le 8 mai à 18h (sous réserve) Spina – KULeuven Campus Kortrijk

Le « Projet Photo» fait partie des actions menées par le Krea-Kollektief (Collectif de Création) au « De Branding », centre de services pour personnes handicapées. En plus de la photographie, ils proposent aussi des ateliers de céramique et d'arts graphiques.
Lors d'une dizaine de promenades dans la ville de Courtrai, les photographes amateurs ont réalisé un reportage comprenant de nombreuses photographies noir et blanc sur le thème "Horeca à Courtrai". Le résultat est une petite collection de photos épurées, d'images simples, souvent prises au hasard et d'expérimentations.

In 'De Branding', een dienstverleningscentrum voor personen met een handicap, maakt het "Fotoproject" binnen de zorgvernieuwing deel uit van het Krea Kollektief.
Naast de fotografie is er ook een atelier voor keramiek en grafische kunsten.
Tijdens een tiental verschillende wandelingen in de stad Kortrijk maakten de amateur-fotografen een reeks die bestaat uit een aantal zwartwitfoto's met als thema 'Horeca in Kortrijk'.
Het is een kleine verzameling van gewone beelden, uitgepuurde foto's, toevalstreffers en experimentjes.

PARTENAIRES

GRANDS PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Entreprises Partenaires

SFR

Sony Ericsson

IMPRIMERIE MONSOISE

JCDecaux

adf Audio / Video / Pro

PICTO

Panasonic

Crédit Mutuel Nord Europe

le furet du nord

Partenaires Medias

LA VOIX DU NORD

Télérama.

let'smotiv l'attitude Nord

France BLEU Nord

Réponses PHOTO

FOTOGRAFIA

L'EQUIPE

MEDIATION CULTURELLE

Laure Cluzel : Médiation culturelle Lille et métropole + Production + Lecture portfolios
Aurélie Le Gall : Médiation culturelle Lille
Nathanaëlle Leschevin : Médiation culturelle Valenciennes et métropole + Coordination ateliers pédagogiques
Monika Leszczynska : Médiation culturelle Eurorégion
Mateusz Targowski : Médiation culturelle Lille + Sensibilisation des publics

COMMUNICATION

Anne-Laure Auffret : Communication visuelle
Marie Battaglia : Attachée de presse
Arnaud Boisson : Communication visuelle
Vincent Maquaire : Projections + ateliers pédagogiques
Claire Schneider : Relations Presse / Protocole + ateliers pédagogiques

TECHNIQUE

Antoine Watisse : Régisseur général
Nicolas Bigo
Ludovic Defosse
Anna Mikulski
Erwann Villain

STAGIAIRES

Renaud Coilliot : Communication visuelle + sensibilisation des publics
Rozenn Dallemagne : Médiation culturelle Lille + Coordination conférences
Emilie Fiquet : Médiation culturelle Courtrai + Lectures portfolios
Marie Lejuste : Protocole
Charlotte Libert : Communication
Marion Peiffert : Médiation culturelle Lille + Festivals européens
Kévin Przydatek : Médiation culturelle off
Agathe Yverneau : Communication

Merci également à : **Alice Lesage, Fannie Delobelle, Nazli Tekce, Béatrice Chavarria, Alexia Hacault, Ericka Blanchet, Géraldine Clémens, Minjie Wu, Céline Lepillet, Sylvain Denolle, Fernanda Trevellin, Delphine Sergheraert, Elodie Rivet, Hélène Yang, Anne-Laure Thévenot, Elise Bertoli, Adelaïde Vanrenterghem, Hermine-Laure Varita, Jonathan Fontaine, Aurélie Messina, Lydia Djarane, Thomas Duval...**

INFOS PRATIQUES

Tarif : accès libre

Tous les visuels sont visibles à l'adresse suivante :
http://www.transphotographiques.com/2007/pressevisu.php3
Sur simple demande nous vous enverrons les images souhaitées dans une meilleure définition.

Bureau du Festival des « Transphotographiques »
18, rue Frémy - 59000 LILLE
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à 12h
Tél : 03 20 05 29 29 / www.transphotographiques.com

Claire Schneider, Chargée de communication :
03.20.05.29.29 ou cschneider@transphoto.net
Marie Battaglia, Attachée de presse :
06.15.11.50.76 ou mbattaglia@transphoto.net

Une boutique librairie dédiée au Festival sera ouverte au Rez-de-chaussée du Tri Postal.